

GWENDOLINE

John Willie

EHÉ, RÉPÉTEZ UN PEU ! SI LA FILLE SE MARIE AVANT QU'ELLE AIT 21 ANS, ELLE HÉRITERA D'UN DEMI-MILLION DE DOLLARS !!!
SACREBLEU, QUELLE AFFAIRE !



RIGOREUSEMENT EXACT, SIR D'ARCY. ET ELLE IGNORE TOUT DE CE LEGS. C'EST POURQUOI J'AI PENSÉ... OH, PARFAIT, PARFAIT ! OUI, OUI... EXCELLENT !



HUM ! SE FAIRE PASSER LA CORDE AU COU PAR UNE PETITE PAYSANNE ! ENFIN, POUR UN DEMI-MILLION DE DOLLARS ! PEUH ! DÈS QU'ELLE SERA SOUS L'EMPRISE DE MON CHARME, JE L'ÉPOUSE. JE M'EMPARE DU MAGOT, ET ADIEU MA BELLE !



ET, UN PEU PLUS TARD...

NOUS Y SOMMES ! VOILÀ SA BICOQUE, JUSTE APRÈS LE CROISEMENT. DÉPOSEZ-MOI AU Tournant. ENSUITE FAITES DEMI TOUR ET ATTENDEZ-MOI. JE NE SERAI PAS TRÈS LONG.



ÉPOUSEZ-MOI OU JE RÉCLAME MES HYPOTHÈQUES

CELA JAMAIS, JAMAIS !
PLUTÔT ÊTRE EXPOSÉS AU
FROID ET AU VENT !

IGNOBLE
INDIVIDU !
AH, SI
J'ÉTAIS
MOINS
VIEUX !



IL NOUS RESTE ENCORE UN
ESPOIR, PÈRE CHÉRI : IL FAUT
QU'ÉCLAIR PARTICIPE À LA COURSE
POUR LA COUPE D'OR. LES INSCRIP-
TIONS SERONT CLOSÉS CE SOIR.
JE DOIS ME DÉPÊCHER !

AH, SI SEULEMENT CE BON
FRED ÉTAIT LÀ !

HÉ, HÉ ! VOICI DONC
LEUR PLAN ! JE
DOIS LE FAIRE
ÉCHOUER !



TROP PAUVRE POUR POSSÉDER UNE AUTO,
LA BRAVE JEUNE FILLE FAIT DU STOP !

HOURRAH ! VOICI
UNE VOITURE ...
OH, ELLE
RALENTIT !



HÉLAS ! PAUVRE PETITE ! ELLE IGNORE QUE LE CONDUCTEUR N'EST AUTRE
QUE SIR D'ARCY, HABILLEMENT DÉGUIsé. SON AMIE, LA MYSTÉRIEUSE
COMTESSE, L'ACCOMPAGNE ! SANS SE DOUTER DE RIEN, GWEN TOMBE
DANS LE PIÈGE QUI LUI ÉTAIT TENDU !

VENEZ DONC À L'ARRIÈRE, AUPRÈS
DE MOI, MON ENFANT !



TOTALEMENT PRISE PAR SURPRISE, GWEN EST RAPIDEMENT MAÎTRISÉE ET BAILLONNÉE AVANT QU'ELLE PUISSE APPELER À L'AIDE. LA VOITURE, CONDUITE PAR SIR D'ARCY, DÉMARRE EN TROMBE, EMPORTANT SA CAPTIVE SANS DÉFENSE !



JE DOUTE FORT QUE VOTRE JOLI CHEVAL PARTICIPE À LA COURSE, MA PETITE !

SES ODIEX RAVISSEURS CONDUISSENT GWEN DANS UNE CABANE ABANDONNÉE, AU FOND DES BOIS.



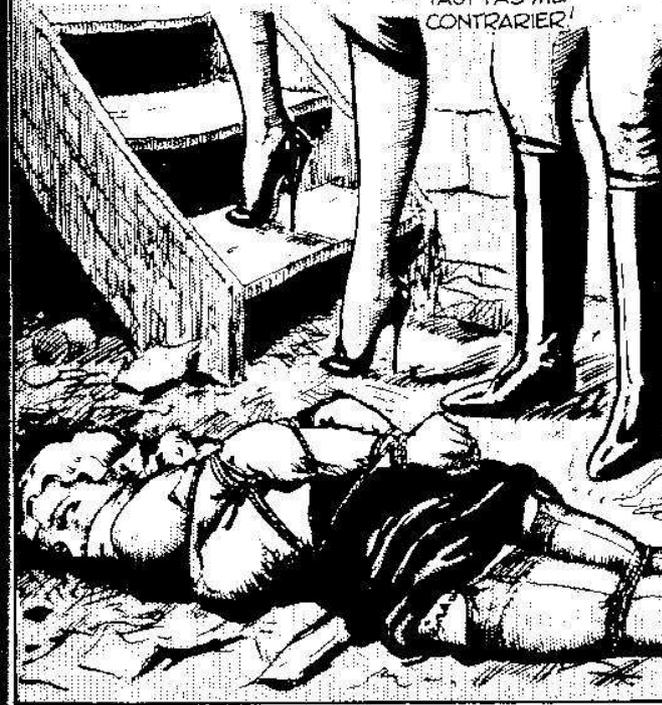
PERSONNE NE LA TROUVERA ICI !
EXCEPTÉ LES RATS !
HI !
HI !

SEULE, DANS LES TÉNÉBRES ! GWEN SE DÉBAT, ÉPERDUE D'ANGOISSE ! MAIS LES CORDES CRUELLES SONT TROP BIEN SERRÉES ET LE BAILLON TROP BIEN ENFONCÉ ! ALORS, TOUT EST PERDU ! EST-CE POSSIBLE ?



QUEL BEAU PAQUET, D'ARCY ! ET COMME CETTE JOLIE CORDE FAIT CHIC ! PARTONS À PRÉSENT !

OUI, C'EST DU BEAU TRAVAIL. "M" ELLE APPRENDRA QU'IL NE FAUT PAS ME CONTRARIER !



UN GROS CADENAS SE REFERME EN CLAUQUANT BRUYAMMENT ! GWEN EST-ELLE CONDAMNÉE DÉFINITIVEMENT ? TIENS, MAIS QUELLE EST CETTE MYSTÉRIEUSE SILHOUETTE, DISSIMULÉE DANS LES FOURRÉS ?



DE SON TALON ELLE RETIRE UN MINCE FIL DE FER !



DÈS QUE LES DEUX SCÉLÉRATS SONT PARTIS, LA MYSTÉRIEUSE JEUNE FEMME CROCHÈTE LA SERRURE ET PÉNÈTRE DANS LA CABANE ! FAIT-ELLE PARTIE DE CET ODIEUX COMLOT ?



EN BAS, DANS LA CAVE, NOTRE HÉROÏNE TEND L'OREILLE ! MAIS OUI, ELLE ENTEND BIEN DES PAS AU-DESSUS DE SA TÊTE ! ELLE ESSAIE D'APPELER À L'AIDE ! MAIS... AH, BAÏLLON CRUEL ! SES CRIS SONT ÉTOUFFÉS ET PERSONNE N'ENTEND SES SANGLOTS PITOYABLES !



SOUDAIN UN CRAQUEMENT BRUYANT RETENTIT ! UN CHOC SOURD ! PUIS LE SILENCE À NOUVEAU ! MAIS QUE SE PASSE-T-IL ?

MÉNAGE-TOI TOUJOURS UNE AUTRE PORTE DE SORTIE DIT LE CHEF. PARFAIT. CES PLANCHES SEMBLANT DISJOINTES... EN LES AIDANT UN TOUT PETIT PEU !



HUM. C'EST PARFAIT ! DES BUISSONS ÉPAIS POUR SE CACHER ET LA VOIE EST LIBRE ! MAINTENANT, RETOURNONS NOUS OCCUPER DU CADENAS DE LA PORTE DE DEVANT !



BAS, DANS LES TÉNÉBRES, LA PAUVRE GWEN ENTEND LA PORTE CLAQUER ET ELLE TIRE SUR SES LIENS. L'INFÂME D'ARCY A TROP BIEN FAIT SON TRAVAIL DIABOLIQUE. ELLE NE PEUT CRIER OU SIGNALER SA PRÉSENCE DANS LA CAVE ! TOUT ESPOIR DE SECOURS VIENT DE LUI ÊTRE ÔTÉ ! AH, PERSONNE NE VIENDRA PAS SAUVER CETTE BRAVE JEUNE FILLE !





HELLO, EN BAS ! CURIEUSE FACON DE SAMU-
SER ! CELA VOUS ARRIVE SOUVENT ? VOUS
NE POUVEZ PAS
PARLER ?
ATTENDEZ, JE
VAIS REMEDIER
À CELA !



JE N'AME GUÈRE INTERROMPRE LES JEUX D'AUTRES PERSONNES
RACONTEZ-MOI DONC VOTRE
HISTOIRE ET JE DÉCIDERAI SI JE
VOUS DÉTACHE OU BIEN SI JE
REMETS CE BAÏLLON SUR
VOTRE CHARMANTE BOUCHE.
DÉPÊCHEZ-VOUS, MA
PETITE !

MAIS...
MAIS... OH!



GWEN RACONTE SA PITOYABLE AVENTURE !

OH, JE VOUS EN PRIE, AYEZ PITIÉ DE
MOI ! DÉTACHEZ-MOI, SINON TOUT
EST PERDU !

ENTENDU, JE VAIS VOUS AIDER. JE
ME PRÉSENTE : **AGENT SECRET**
"UB9" ET JE SUIS SUR LA PISTE
DE CETTE SORCIÈRE, LA MYSTÉ-
RIEUSE COMTESSE. JE VAIS
VOUS CONDUIRE JUSQU'AU
CHAMP DE COURSE.
SEIGNEUR ! CES
NŒUDS SONT
DRÔLEMENT
SERRÉS !



MAIS UN NOUVEAU PERIL MENACE GWEN !

SAPRISTI, J'AI PERDU MON BRIQUET ! IL A DÛ TOMBER
DANS LA CABANE. ATTENDEZ-MOI DANS LA VOITURE, M'

OH, MAIS NON, D'ARCY ! JE VOUS ACCOMPAGNE, JE
M'EN VOUDRAIS DE VOUS LAISSER
SEUL AINSI !



SIR D'ARCY EST REVENU!

CHUT! IL Y A QUELQU'UN À LA PORTE! JE VAIS ME CACHER. N'AI PAS PEUR. SI C'EST SIR D'ARCY, FAIT LUI CROIRE QUE TU T'ES DÉLIVRÉE TOUTE SEULE!



MAIS QUEL EST CE BRUIT ?! BIZARRE!

PROBABLEMENT DES RATS!

NOTRE HÉROÏNE EST PRISE AU PIÈGE ! MAIS ELLE SE DÉFEND COURAGEUSEMENT !



COMTESSE ! ELLE S'EST LIBÉRÉE !

SI VOUS ME TOUCHEZ, JE HURLE !!!



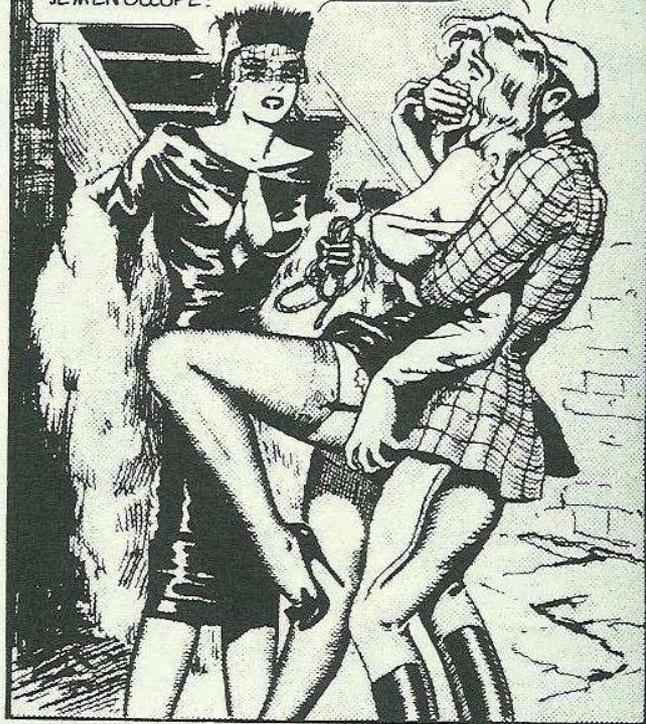
PRENEZ CA!!!
GOUJAT!!!

AH, LE VICE VA-T-IL L'EMPORTER SUR LE BON DROIT ? CE SERAIT PAR TROP IMMORAL !!!



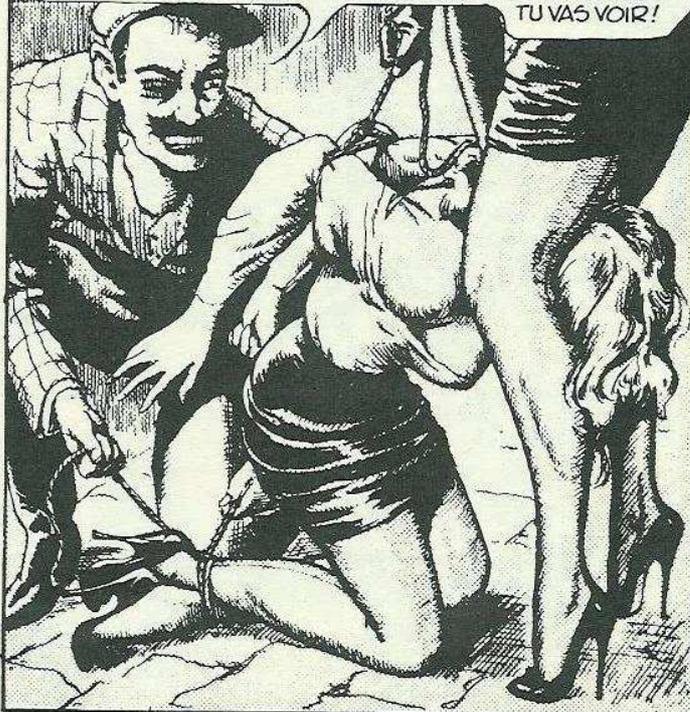
VITE, AIDEZ-MOI ! ELLE M'A FRAPPÉ ! C'EST UNE VRAIE TIGRESSE ! OUCH !!!

ATTENDEZ QUE J'AI ÔTÉ MA FOURRURE JE M'EN OCCUPE !

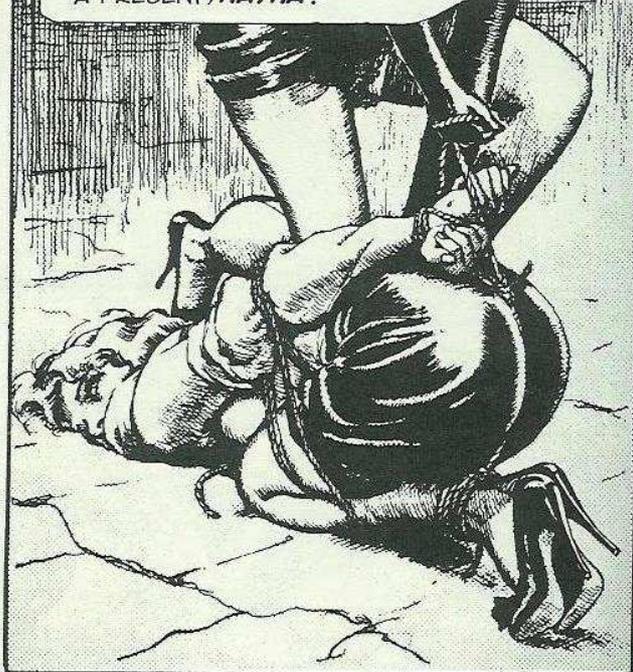


SPECTACLE DÉSOLANT : LE COMBAT TOURNE AU DÉSAVANTAGE DE GWEN ! LES DEUX MISÉRABLES LA MAÎTRISENT !

JE VAIS T'APPRENDRE À FRAPPER UN D'ARCY, MA FILLE ! TU VAS VOIR !



ET VOILÀ, J'EN AI FINI AVEC TOI, PETIT CHAT SAUVAGE ! ESSAIE DE REMUER LE PETIT DOIGT, À PRÉSENT, HA, HA !



MAIS LA COMTESSE NE SE DOUTE GUÈRE QUE L'AGENT SECRET U-89 OBSERVE SES MOINDRES GESTES ! C'EST BIEN FAIT, HI, HI !



À PRÉSENT, RESTE TRANQUILLE
DIABLESSE ! SI J'AVAIS MON
FOUET, JE TE CORRIGERAI !!!

BEAU TRAVAIL, "M". NOUS
REVIENDRONS DEMAIN. ELLE
SERA PLUS DOCILE ALORS...
SINON !

LES DEUX FORBANS REFERMENT LA PORTE,
LAISSANT LEUR CAPTIVE DANS LE NOIR ! MAIS
SIR D'ARCY SEMBLE SE DOUTER DE QUELQUE CHOSE



JE NE PENSE PAS QUE NOTRE PETIT PIGEON
PUISSE S'ÉCHAPPER, MAIS NOUS ALLONS
ATTENDRE 10 MN ET VÉRIFIER ENSUITE !

NOUS ALLONS BIEN RIRE, HI, HI !

ET, TANDIS QUE LES DEUX SCÉLÉRATS SURVEILLENT LA
PORTE D'ENTRÉE, U-89 SE GLISSE DANS LA CABANE PAR
DERRIÈRE ET DÉLIVRE RAPIDEMENT GWEN. PARVIENDRONT-
ELLES À S'ÉCHAPPER ?

RAMPE VERS LES BUISSONS, GWEN, VITE !



QUELQUES MINUTES PLUS TARD...



OH, REGARDEZ ! ELLE
A RÉUSSI À SE DÉBAR-
RASSER DE CES JOLIES
CORDES...

BY JOVE ! C'EST
HOUDINI EN PERSONNE !
MAIS ELLE N'A PAS PU
ALLER BIEN LOIN. VITE
RATTRAPONS-LÀ !

SON EXPÉRIENCE DE GRAND CHASSEUR SERT SIR D'ARCY. CES YEUX EXERCÉS REPÈRENT RAPIDEMENT LA PISTE DES FUGITIFS ET IL S'ÉLANCE SUR LEURS TRACES !

VOICI SES TRACES ! ENCORE FRAÎCHES !

ÉCOUTEZ, UN BRUIT DE MOTEUR ! UNE VOITURE DÉMARRE !

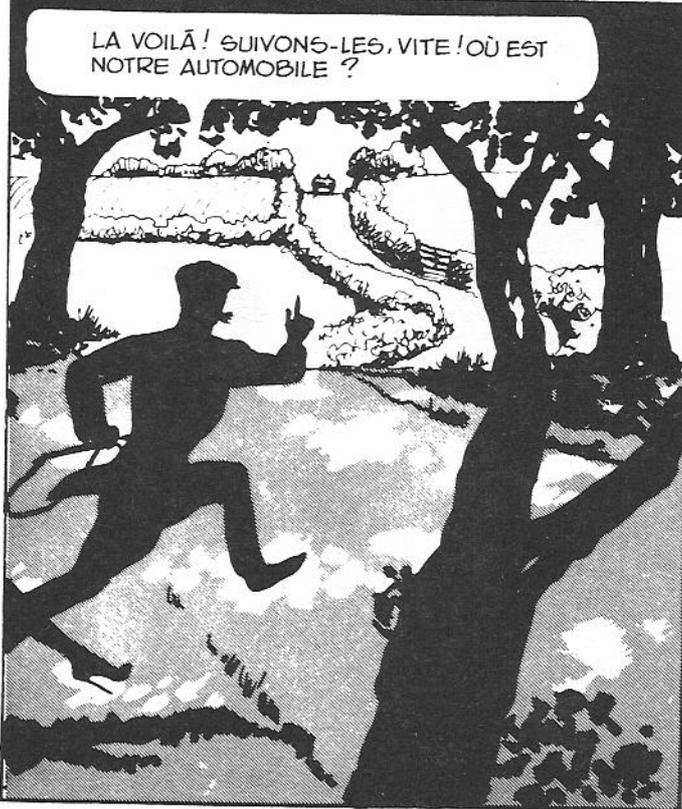


ILS SONT PARTIS DANS CETTE DIRECTION !



MAIS LA VICTOIRE REVIENT AU PLUS RAPIDE, NOTRE HÉROÏNE ÉCHAPPE AUX DEUX GREDINS, HOUURRAH !

LA VOILÀ ! SUIVONS-LES, VITE ! OÙ EST NOTRE AUTOMOBILE ?



TROP TARD ! ?? ! ELLE PÉNÈTRE DANS LE BUREAU DES OFFICIELS DE LA COURSE ! PAS ÉTONNANT QU'ELLE NOUS AIT SEMÉS AVEC CETTE VOITURE DE SPORT !

!!?*!!? JE VAIS TÉLÉPHONER AU CHÂTEAU. J'AI UN PLAN ! SURVEILLEZ-LA BIEN, HÉ, HÉ !



QUEL EST CET INDIVIDU À LA MINE PATIBULAIRE À QUI SIR D'ARCY DONNE DES ORDRES ODIeux ?

Ouais, patron, ici Spike ! OK. Entendu. On s'en occupe tout de suite ! Vous en faites pas. HA. HA !



IMPRUDENTES JEUNES FILLES ! ELLES SERVENT AINSI LE PLAN DÉMONIAQUE DE LEURS ADVERSAIRES IMMONDES !

UN DERNIER POUR LA ROUTE ? OK.



SUR LE CHAMP DE COURSES.

"ÉCLAIR" EST INSCRIT POUR LA COUPE ET... OH ! REVOICI CETTE HORRIBLE FEMME ! PARTONS !

OUI... NOUS ALLONS BOIRE UN VERRE !



HÉLAS, ELLES COURENT VERS LEUR PERTE !

OH, TU AS ÉTÉ MERVEILLEUSE ! A PRÉSENT, JE N'AI PLUS RIEN À CRAINdre !

JE N'EN SUIS PAS SI SÛRE ! SI TU CONNAISSAIS CES DEUX-LÀ COMME... HÉ, QU'EST-CE QUE C'EST ?



UN CAMION SE MET BRUSQUEMENT EN TRAVERS DE LA ROUTE ! DES HOMMES MASQUÉS EN SURGISSENT ET OBLIGENT LES JEUNES FILLES À MONTER DANS CELUI-CI, SOUS LA MENACE DE PISTOLETS !



Z'EST LA BETIDE FUTÉE, ACH ?

Ouais, mais ne prenons pas de risques avec l'autre non plus ! Tiens, ma beauté, un cadeau !



ZES KORDES EMBÊCHERONT ZES DEMOISELLES DE BOUGER ! ACH, FRAULEIN HOUDINI ? **WIESO?** ZETTE FOIS, FOUS NE BOURZETTE PAS VOUS ÉCHABBER, HIN, HIN, HIN !



BIENTÔT LE CAMION REDÉMARRE, EMMENANT LES DEUX JEUNES FILLES VERS QUELQUE SORT INCONNU ET IGNOBLE ! POURTANT U89 NE SEMBLE GUÈRE INQUIÈTE. A-T-ELLE UN PLAN ?



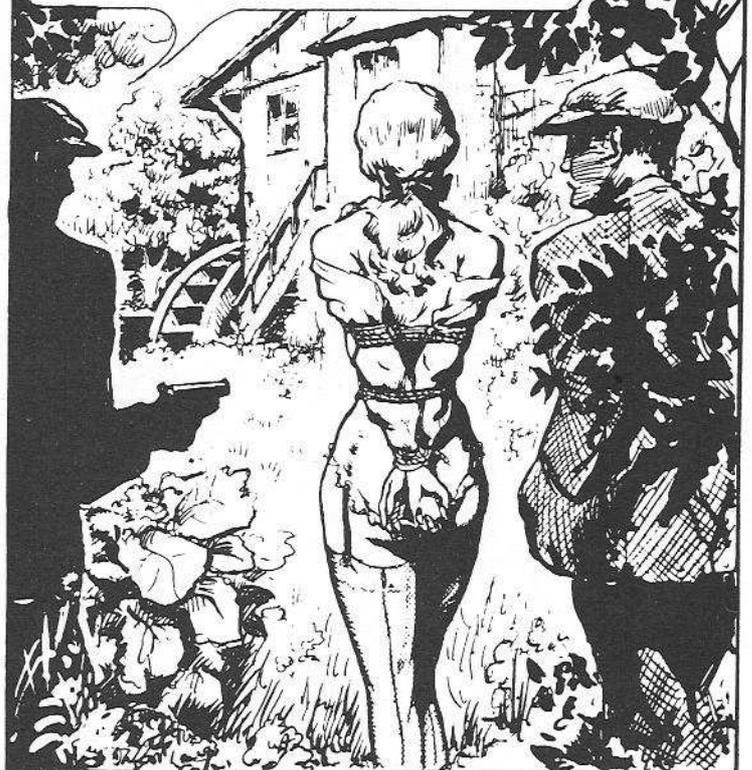
LE CAMION S'ARRÊTE. LES DEUX MALANDRINS FONT DESCENDRE LEURS PRISONNIÈRES, APRÈS AVOIR DÉTACHÉ LEURS JAMBES. LA JUPE DE GWEN S'ACCROCHE À UN CLOU, UNE MAIN VICIEUSE L'ARRACHE ENTIÈREMENT ! AH, LES BRUTES !



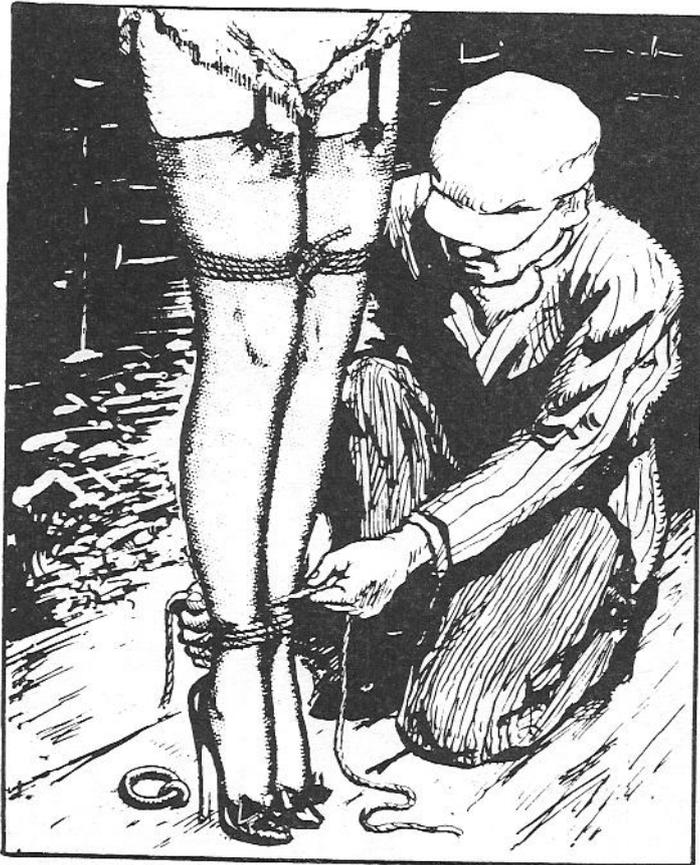
U89 EST ATTACHÉE À UN ARBRE DANS UN LIEU RETIRÉ APRÈS UN DERNIER REGARD DÉSESÉRÉ VERS SON AMIE. NOTRE HÉROÏNE EST EMMENÉE PAR LES INCONNUS



NOUS Y FOILÀ ! LE FIEUX MOULIN ! YA ! NOUS ALLONS FOUS ATAJER À L'INTÉRIEUR, COMME AU PON FIEUX TEMPS DE LA LÉGIION ÉTRANGÈRE !

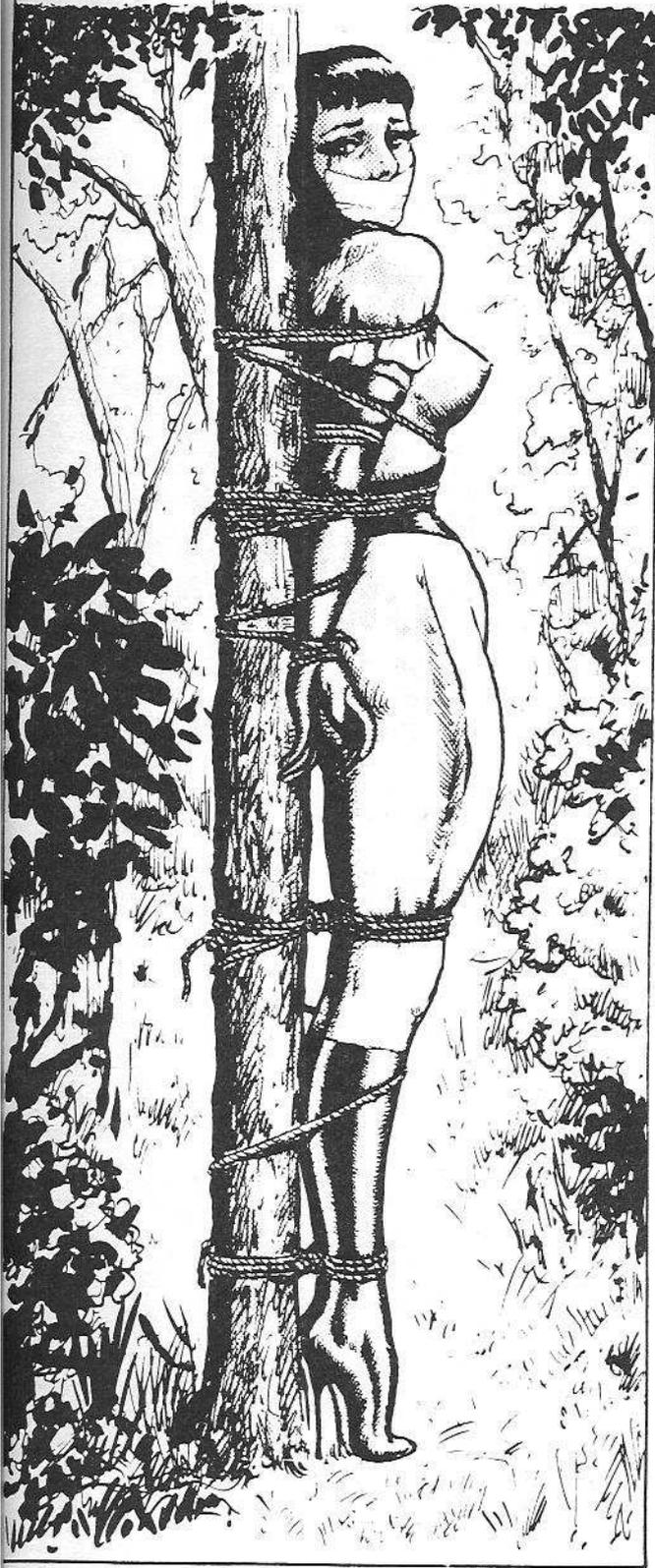


DANS LE VIEUX MOULIN, LES RAVISSEURS DE GWEN PRENNENT TOUTES LEURS PRÉCAUTIONS...



CHE LUI ATTACHE ZES BIEDS À CET ANNEAU ! ET CHE FAIS LUI MAINTENIR LES PRAS EN L'AIR, YA ? ENZUITE, NOUS DÉLÉPHONERONS AU BADRON !

AU FOND DES BOIS, U. 89 ASSISTE AU RETOUR DES DEUX INFÂMES GREDDING QUI SE DÉPÊCHENT D'ALLER TÉLÉPHONER À SIR D'ARCY ! SES YEUX IMploRENT LA PITIÉ... EN VAIN, HÉLAS, AH, LES BANDITS !



OH, ILS S'ARRÊTENT. ONT-ILS ÉTÉ ÉMUS PAR... MAIS NON, ILS S'ASSURENT QUE SES LIENS SONT TOUJOURS SOLIDEMENT FIXÉS ! OH, RAGE !

O.K ! AUSSI TENDUS QU'UNE CORDE DE VIOLON, AH, AH !!



CHE NE BENSE BAS QUE FRAULEIN HOUDINI BUISSE S'ÉCHAPER DE ZE MOULIN, **NEIN !**

AUCUNE CHANCE ! UN BOULOT SANS BAVURES ET BIEN 'PAYÉ !



PENDANT CE TEMPS, AU CHÂTEAU ...

PAR LE DIABLE ! *

LOURDEAUD ! ANE BÂTÉ ?!
IMBÉCILE ! * LE FOUET!

OH !

HOULÂ ! ILS SONT FOUS FURIEUX
CONTRE QUELQU'UN ! TU AS CASSÉ
QUELQUE CHOSE ?

MON DIEU !
PAS MOI !



JE VOUS RÉPÈTE QUE SPIKE **NE PEUT ÉCHOUER!**
POUR L'AMOUR DU CIEL, PRÉPAREZ-MOI UN STEACK
POUR MON ŒIL, PENDANT QUE JE BOIS UN VERRE!

MON CHER, FAITES CE QUE VOUS
VOULEZ ! MOI, JE VAIS PRENDRE
UNE DOUCHE!



POUR SIR D'ARCY, LE TEMPS S'ÉCOULE AVEC UNE
LENTEUR INCROYABLE ... SOUDAIN ...

BUZZ-BUZZ
S BUZZ-BUZZ
BUZZ-BUZZ

OH, SI JAMAIS JE METS LA MAIN SUR
CETTE
MIJAURÉE!



'M'! **HOURRAH!** SPIKE LÈG A EUES, TOUTES LES DEUX!
IL VIENT D'APPELER !

CELESTE, MON PULL-OVER
ET MA JUPE NOIRE. NOUS
AURONS DE L'ACTION CE
SOIR, J'ESPÈRE !



UNE ACTIVITÉ FÉBRILE RÉGNE DANS TOUT LE CHÂTEAU! DANS QUEL BUT INFÂME?

CELESTE!

J'ARRIVE, MADAME!

MARIE!

OÙ EST LA CULOTTE DE CHEVAL DE MONSIEUR?

LA COMTESSE DEMANDE SON FOUET AFRICAIN!



HA, HA! UN PLAN DE SIR D'ARCY RÉUSSIT TOUJOURS!

HUM! VOUS AVEZ ÉCHOUÉ DEUX FOIS DANS LES DEUX DERNIÈRES HEURES! ALLONS, CESSEZ DE BOIRE, MON AMI, ET PARTONS!



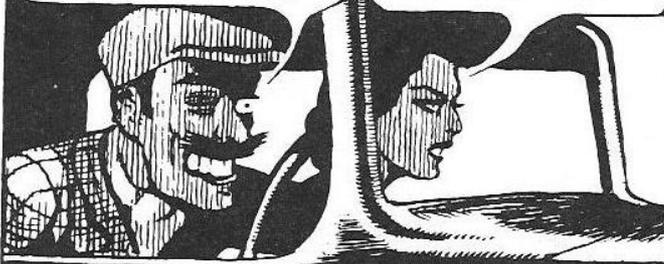
DANS LE SILENCE DU VIEUX MOULIN, GWEN ATTEND SON DESTIN, AVEC LES RATS POUR SEULE COMPAGNIE! AH, LA MALHEUREUSE!



ÉNIVRÉS PAR LA NOUVELLE CAPTURE DE GWEN, LES SCÉLÉRATS SE METTENT EN ROUTE, VERS LE VIEUX MOULIN OÙ NOTRE HÉROÏNE TIRE EN VAIN SUR SES LIENS. AH! QUI LA SAUVERA!

HA, HA! VENGEANCE!

DU CALME, MON AMI!



THE LES RATS SE RAPPROCHENT DE GWEN!



TOUTE ÉVASION EST IMPOSSIBLE! AH, QUEL SORT CRUEL!



LE DÉMONIAQUE SIR D'ARCY DÉVORE LES KMS! OH, CES ÊTRES VÉNAUX ET CORROMPUS VONT-ILS L'EMPORTER?



MAIS QUEL EST CE PRODIGE ?
U-89 FAIT UN LÉGER GESTE ET BRUSQUEMENT
LES NOEUDS DES CORDES QUI MORDENT CRUEL-
LEMENT SES CHAIRS SE DÉFONT MIRACULEUSEMENT!



AH, AH, ILS CROYAIENT POUVOIR M'ATTACHER !
MOI, LA MEILLEURE SPÉCIALISTE DE L'ÉVASION
DU SERVICE ! COURAGE, GWEN, OÙ QUE TU SOIS,
JE TE SAUVERAI !



ET L'ASTUCIEUX AGENT SECRET SUIT RAPIDEMENT LES TRACES DE NOTRE PAUVRE HÉROÏNE !

HUM, ELLE DOIT SE
TROUVER DANS CE
VIEUX MOULIN !



HO, ILS NOUS AVAIENT ATTACHÉES SI SOLIDEMENT ! COMMENT
AS-TU PU TE DÉTACHER ?

J'AI DE L'ENTRAÎNEMENT ! MAIS NOUS
ALLONS CONTINUER À LEUR FAIRE CROIRE
QUE TU ES HOUDINI EN PERSONNE ! POUR
CELA, NOUS DEVONS RETOURNER RAPI-
DEMENT À MON ARBRE, AUQUEL TU
M'ATTACHERAS DE
NOUVEAU !





PARFAIT ! MAIS SERRE D'AVANTAGE !

COMME TU VOUDRAS ! MAIS JE VAIS TE FAIRE MAL, NON !

TU LE DOIS ! !

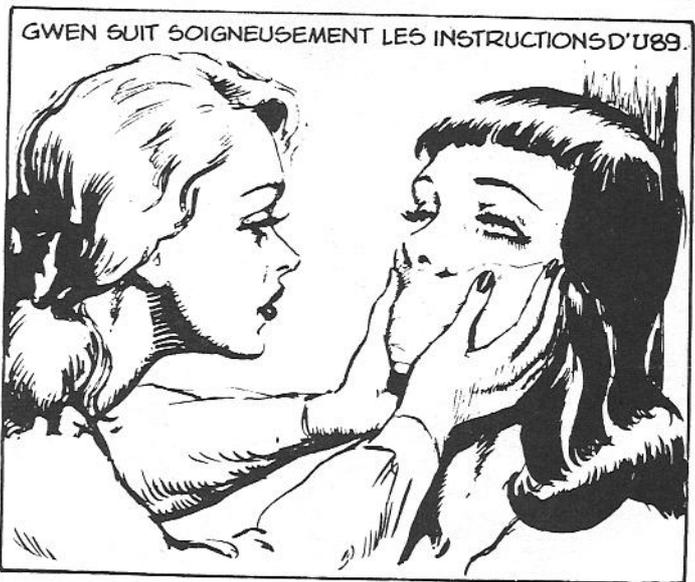


HUM, C'EST MIEUX ! À PRÉSENT, COLLE BIEN LE SPARADRAP SUR MA BOUCHE ET COURS TE CACHER ! SOUVIENS-TOI, QUOIQU'IL ARRIVE, RESTE DISSIMULÉE JUSQU'À MON RETOUR !

OK ! MA PRISONNIÈRE A-T-ELLE UNE DERNIÈRE REQUÊTE À M'ADRESSER, AVANT QUE JE LA BAÏLLONNE. HI ! HI ! ?



JE ME DEMANDE COMBIEN DE TEMPS JE VAIS ATTENDRE . OH, COMME J'AI PEUR ! J'ESPÈRE QUE LE PLAN RÉUSSIRA !



GWEN SUIVIT SOIGNEUSEMENT LES INSTRUCTIONS D'U89.

SIR D'ARCY EST FORT IMPATIENT !

VENEZ "M", AU MOULIN, VITE ! VENGEANCE !

OH ! VOUS POURRIEZ
AU MOINS M'AIDER
À DESCENDRE !

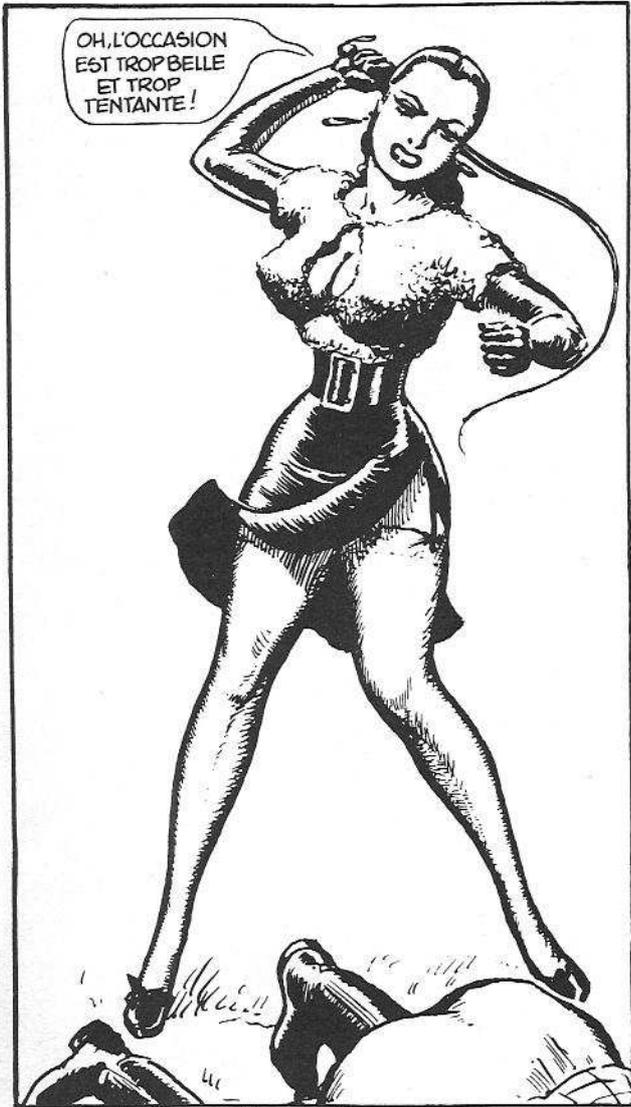


MAIS, QUI TROP EMBRASSE MAL ÉTREINT !

AU NOM DU CIEL
D'ARCY, MOINS
VITE !



OH, L'OCCASION
EST TROP BELLE
ET TROP
TENTANTE !



J'AVAIS DIT MOINS VITE,
BUTOR !



PAR LUCIFER ! D'ABORD UN CEIL AU BEURRE NOIR, QUE M'A FAIT CETTE PIMBÈCHE ! ENSUITE, VOUS PRENEZ DES LIBERTÉS AVEC MOI ! VRAIMENT C'EST DÉLOYAL !

TAISEZ-VOUS ET REGARDEZ PLUTÔT LÀ-BAS !



GAPRISTI, VOUS AVEZ RAISON ! VOICI L'UNE D'ENTRE ELLES ! MAIS FAISONS EN SORTE QU'ELLE NE NOUS VOIT PAS !

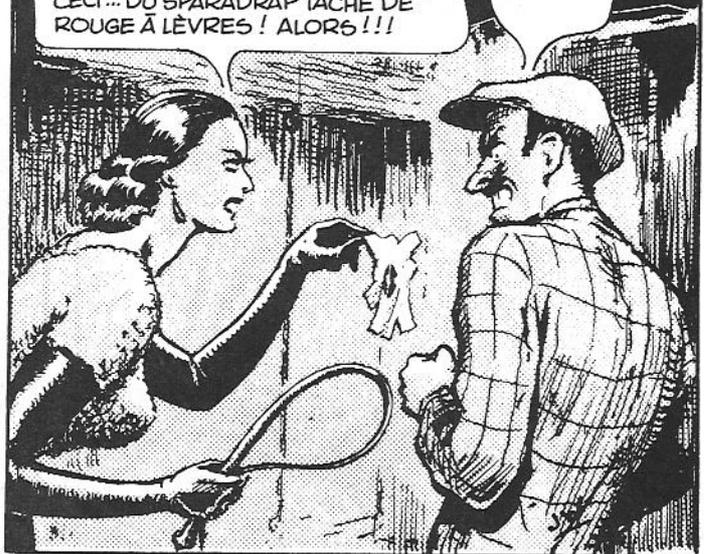


C'EST BIEN TRANQUILLE ICI, D'ARCY ! ET JE NE VOIS RIEN, SAUF UN TAS DE CORDES À TERRE. MON AMI, ON DIRAIT QUE NOTRE BEL OISEAU S'EST ENVOLÉ !



MAIS JE VOUS DIS QU'ELLE EST ICI ! ILS L'AVAIENT LAISSÉE LÀ

VRAIMENT ? EH BIEN, ELLE A LAISSÉ CECI ... DU SPARADRAP TACHÉ DE ROUGE À LÈVRES ! ALORS !!!



LE PLAN DE SIR D'ARCY A ÉCHOUÉ, MAIS DÉJÀ LES DEUX MONSTRES OURDISSENT UN NOUVEAU ET NOIR COMLOT !

QUE FAIRE À PRÉSENT ? HA, J'AI TROUVÉ ! NOUS ALLONS FAIRE SEMBLANT DE TOUT IGNORER... DÉLIVRER L'AUTRE FILLE, L'EMMENER AU CHATEAU ET VOIR CE QU'ELLE SAIT.



DIEU DU CIEL ! REGARDEZ, COMTESSE ! UNE DEMOISELLE EN DÉTRESSE ! NOUS DEVONS LUI PORTER SECOURS ! N'AYEZ PAS PEUR !

OH, LA PAUVRE PETITE !

M-M-M!



MAIS AU CHÂTEAU, TOUS LES EFFORTS DE SIR D'ARCY POUR DÉCOUVRIR CE QUI S'EST PASSÉ SONT MAL RÉCOMPENSÉS !

JE ME SENS BEAUCOUP MIEUX À PRÉSENT. VOUS AVEZ ÉTÉ SI GENTILS AVEC MOI ! VOTRE CHÂTEAU EST SPLENDEIDE. J'AIME RAIS LE VISITER!

EXCELLENTE IDÉE ! JE VAIS VOUS SERVIR DE GUIDE, TOUT DE SUITE SI VOUS VOULEZ!

JE VIENS AVEC VOUS!



À PRÉSENT QUE VOUS AVEZ VISITÉ LA MAISON ET QUE VOTRE AMIE NE S'EST TOUJOURS PAS MANIFESTÉE, POURQUOI NE PAS RESTER À DÎNER ? VOUS N'AVEZ PAS PAS VU LES CACHOTS, HÉ, HÉ !

NON, MERCI INFINIMENT, MAIS JE DOIS VOUS QUITTER. UNE AUTRE FOIS, JE NE DIS PAS NON !



ET U89 PART VITE RETROUVER GWEN



YOO-HOO - GWEN!

HOU-HOU, JE SUIS LÀ!



OH, J'ÉTAIS INQUIÈTE ! ILS SONT SI TERRIBLES ! ET TU ES RESTÉE ABSENTE PENDANT DES SIÈCLES !

TU ES BÊTE, NE T'INQUIÈTE PAS POUR MOI ! MON PLAN A MARCHÉ À MERVEILLE ! À LA MAISON, MAINTENANT !



ET, PLUS TARD, D'ÉMOUVANTES RETROUVAILLES ONT LIEU DANS LA CHARMANTE CHAUMIÈRE !

TU ES PARTIE BIEN LONGTEMPS, MON ENFANT ! TON VIEUX PÈRE SE FAISAIT DU SOUCI !

TU N'AS PLUS RIEN À CRAINDRE, À PRÉSENT, PAPA CHÉRI. ÉCLAIR PARTICIPERA À LA COURSE POUR LA COUPE. TOUT VA BIEN !



HORREUR! LE DIABOLIQUE SIR D'ARCY A DÉCOUVERT QUE GWEN ÉTAIT RETOURNÉE CHEZ ELLE ET IL RUMINE DE SINISTRES PROJETS CONTRE LES DEUX JEUNES FILLES ! QUE LE CIEL LEUR VIENNE EN AIDE !

VOYONS... POUR CAPTURER LA FILLE, NOUS DEVONS L'ATTIRER HORS DE CHEZ ELLE ! COMMENT ? HUM...
J'AI TROUVÉ !!!

MARIE, AVONS-
NOUS UN CHAT ?

NON, MONSIEUR ! ILS DONNENT
LE RHUME DES FOINS À MR.
PURVIS LE SOMME-
LIER !!!

HUM ! EMBARRASSANT. VOYONS... OÙ ET
COMMENT SE PROCURER UN CHAT ? HA !
BIEN SÛR !

BONSOIR, MA BONNE EMMA. J'AI BESOIN D'UN POISSON,
EN AVONS-NOUS ?

IL Y A DU HARENG
POUR LE PETIT DÉJEUNER
DE DEMAIN MATIN. CELA NE POSE PAS
DE PROBLÈMES !

GRANDS DIEUX ! QUE FAÏTES-VOUS AVEC CETTE
CHOSE QUI EMPUANIT L'ATMOSPHÈRE ?

AH, AH ! ATTENDEZ DE VOIR ! C'EST
UN APPÂT POUR ATTIRER UN APPÂT
QUI ATTIRERA UN TRÈS JOLI PETIT
POISSON,
HO, HO !

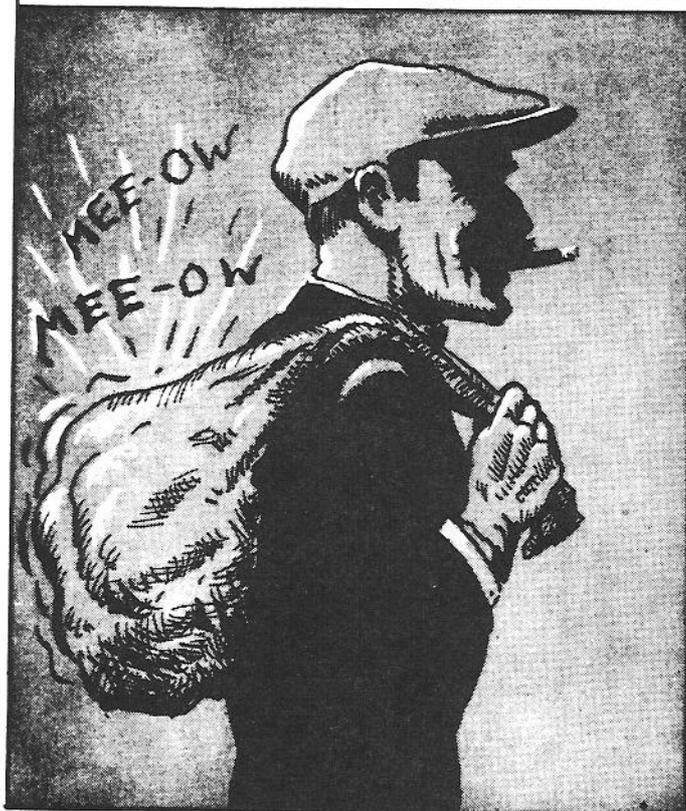
PLUS TARD, DANS LE VILLAGE ENDORMI ...



SIR D'ARCY MET SES NOIRS DESSEINS À EXÉCUTION !



DANS LA NUIT, LE SCÉLÉRAT EMPORTE SON LARCIN. QUEL NOUVEAU PÉRIL MENACE ENCORE LA DOUCE GWEN ?



NUIT SUIVANTE, TANDIS QUE GWEN DORT,
SINISTRES OMBRES RODENT AU DEHORS!
AH, MÉFIE-TOI, GWEN!



QUEL EST CE BRUIT ? ON
DIRAIT UN
CHAT QUI
MIAULE!

MEE-OW!
MEE-OW!

MAIS OUI, C'EST BIEN
UN CHAT ! IL SOUFFRE, ON
PEUT DIRE. JE VAIS ALLER
LE VOIR ! PAUVRE BÊTE !



SIR D'ARCY AVAIT VU JUSTE, HÉLAS ! INSOUCIANTE DU
DANGER, LA JEUNE FILLE N'ÉCOUTE QUE SON BON
CŒUR ...

IL S'EST PEUT-ÊTRE PRIS
DANS UN PIÈGE. LES
CRIS VIENNENT DU
BOIS. J'ARRIVE,
PETIT CHAT !



MEE-OW-OW-OW

ATTENTION , GWEN ! AH ! TROP TARD ! NOTRE HÉROÏNE EST TOMBÉE DANS LE PIÈGE INFÂME !



CICHLOROFORME !



CETTE FOIS-CI , VOUS NE VOUS ÉCHAPPerez PAS , MISS HOUDINI !



PRÉPAREZ LE SAC "M" ET TENEZ-LE OUVERT , JE METS NOTRE AMIE DEDANS !



ET VOILÀ ! REFERMEZ VITE LE SAC . ET À LA MAISON , JAMES ! HA, HA !

QUEL SORT CRUEL RÉSERVE-T-ON À NOTRE DOUCE HÉROÏNE ?

AU CHÂTEAU DE SIR D'ARCY.

ENFIN, NOUS LA TENONS ! ET ELLE NE S'ÉVADERA PAS DE MES CACHOTS. HA, HA, BEAUTÉ ALTIÈRE ! DEMAIN, J'AURAI MA REVANCHE ! HA ! HA !

JE VAIS DIRE À ZAZA DE L'ENCHAÎNER. ELLE VA BIENTÔT REPRENDRE CONNAISSANCE.



ATTENTION, ZAZA, C'EST UNE SPÉCIALISTE DE L'ÉVASION ! AUSSI ENCHAÎNEZ-LA SOIGNEUSEMENT ET RAPPORTEZ MOI LES CLÉS !



TIENS, ON SE RÉVEILLE ! ZAZA VOUS MET UN JOLI COLLIER ET DE BEAUX BRACELETS, POUR VOUS ÔTER VOS CORDES !



BONNE NUIT, MAM'SELLE ! SI VOUS VOULEZ QUELQUE CHOSE, SONNEZ ! J'ARRIVERAI AUSSITÔT ! C'EST UNE MAISON STYLÉE, ICI, HÉ, HÉ !



GWEN EST DE NOUVEAU PRISONNIÈRE DE CES BANDITS !

OH, SI SEULEMENT JE SAVAIS COMMENT
PROCÈDE U-89 ! PEUT-ÊTRE ME
MONTRERA-
T-ELLE ?



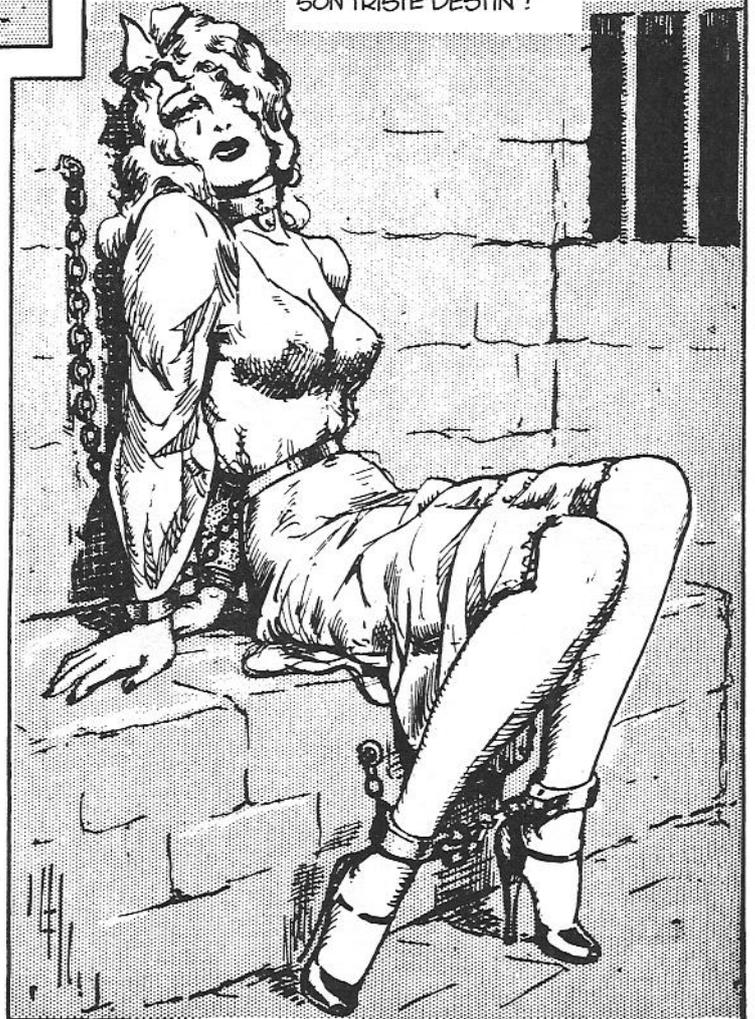
LA JEUNE FILLE EST ENCHAÎNÉE, MADAME, VOICI LES,
CLÉS.

BIEN. JE VAIS LES
PRENDRE

CERTAINEMENT PAS,
MON CHER. QU'EN
FERIEZ-VOUS ?



DANS LES SINISTRES CACHOTS DE SIR D'ARCY, SEULE,
ÉPUISÉE ET DÉSPÉRÉE, LA DOUCE GWEN ATTEND
SON TRISTE DESTIN !



PENDANT CE TEMPS, QUELQUE PART DANS LE PAYS.

VOUS M'AVEZ DEMANDÉE, CHEF ?

OUI, U-89. NOUS AVONS
DU NOUVEAU. VOUS
PARTEZ POUR PARIS,
DEMAIN MATIN, DANS
L'AVION DE
6H15.



LE LENDEMAIN MATIN ...

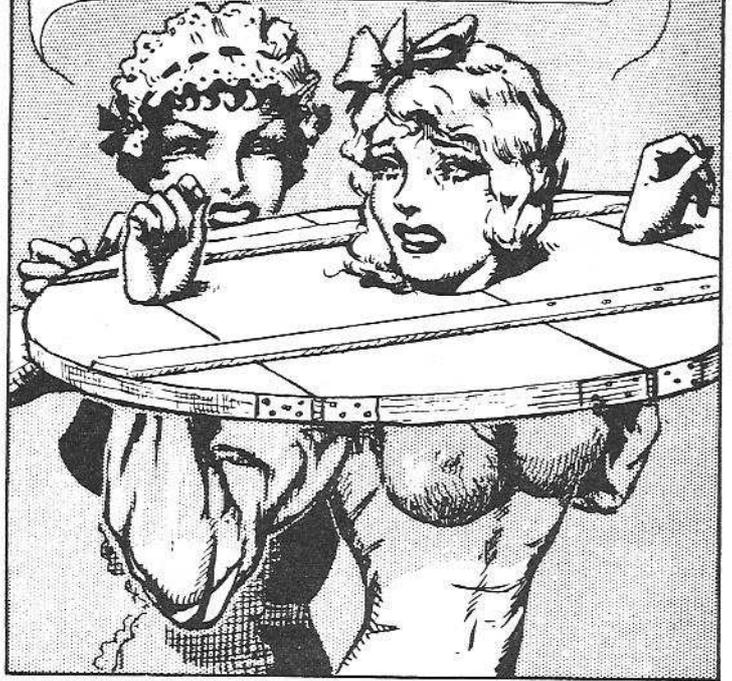
VOICI LE PETIT DÉJEUNER, MAM'ELLE. JE VAIS VOUS ÔTER VOS CHAINES ET VOUS METTRE UNE BAVETTE! NE SUIS-JE PAS GENTILLE ?

OH, MERCI, ZAZA !



MAIS JE NE POURRAI JAMAIS MANGER AINSI ! ?

À VOUS DE VOUS DÉBROUILLER ! ET SI VOUS NE MANGEZ PAS PROPREMENT, ZAZA VOUS PUNIRA !



QUEL SUPPLICE ATROCE ET RAFFINÉ ! LA NOURRITURE SI TENTANTE EST HORS DE PORTÉE !

CE CAFÉ SENT SI BON ! OH, SI SEULEMENT !

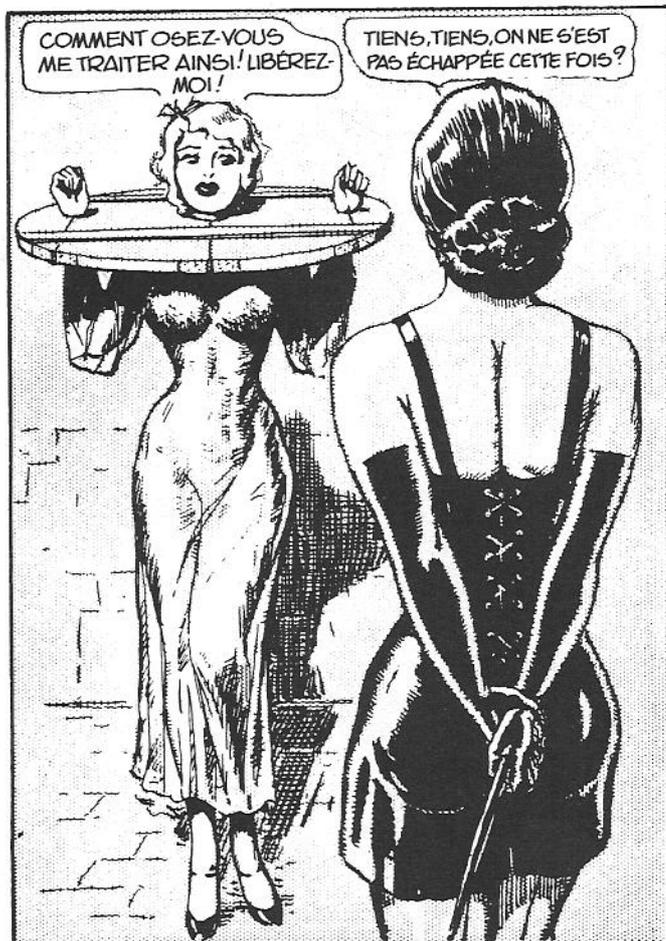
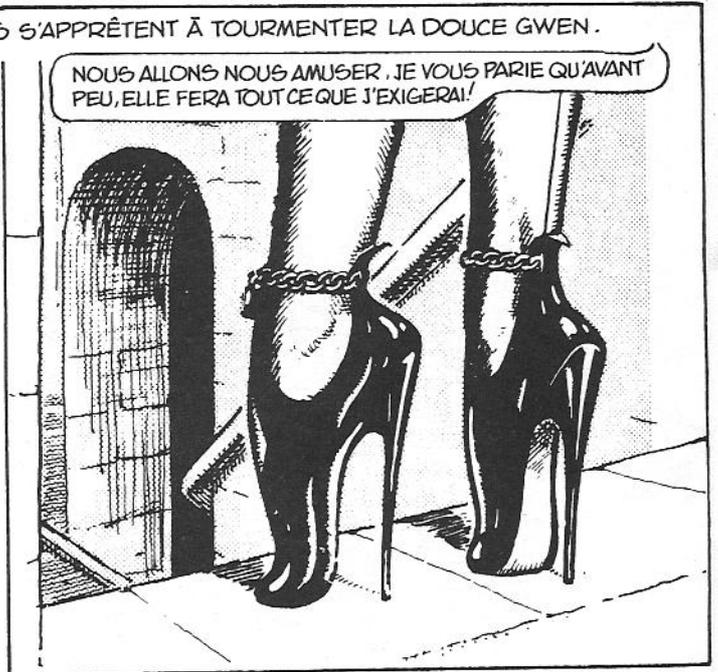


LA COMTESSE TERMINE SA TOILETTE !

J'AI CHANGÉ D'AVIS ! ENLEVEZ-MOI ÇA ! JE VAIS METTRE MON COSTUME NOIR !



D'EXCELLENTE HUMEUR, LES DEUX IMMONDES SCÉLÉRATS S'APPRÊTENT À TOURMENTER LA DOUCE GWEN.



LES TROIS BOURREAUX S'ACHARNENT SUR LA PAUVRE GWEN, VICTIME PURE ET INNOCENTE !

ATTACHEZ-LUI LES CHEVILLES!

ENTENDU. PLACEZ VOS JOLIS PETITS PIEDS AINSI, VOILÀ!

L'AUTRE PIED, MAINTENANT ! TRÈS BIEN !

QUEL NOUVEAU SUPPLICE CES CERVEAUX DÉGÉNÉRÉS ONT-ILS ENCORE INVENTÉ ?

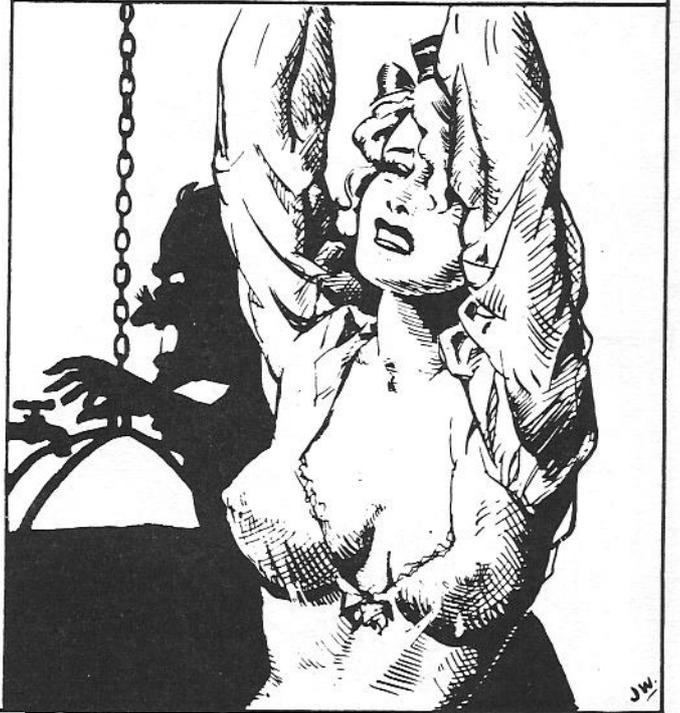
SERREZ AUSSI FORT QUE VOUS POURREZ !

L'ÊTRE INFAME EXULTE !

AH, JE VOUS TIENS EN MON POUVOIR ! LORSQUE J'OUVRIRAI CE ROBINET LÀ-BAS, LE TONNEAU QUI SE TROUVE À L'EXTREMITÉ DE LA CHAÎNE VA SE REMPLIR D'EAU ET DEVENIR DE PLUS EN PLUS LOURD ! VOUS ALLEZ VOIR CE QU'IL EN COUTE DE DÉFIER UN D'ARCY !!!



BIEN QU'IL SOIT VIDE, LE TONNEAU EST LOURD ET
TIRE SUR LES MEMBRES DE LA DOUCE GWEN ! BIENTÔT,
D'ARCY OUVRE LE ROBINET FATAL ...



LE SCÉLÉRAT EST DÉJÀ EMPLI D'UNE ODIEOUSE ALLÉ-GRÈSSE, MAIS QUE SE PASSE-T-IL ? RIEN À VRAI DIRE...

ENFER ET DAMNATION ! L'EAU NE COULE PAS ! CE ROBINET EST PROBABLEMENT BOUCHÉ ! PRÊTEZ-MOI UNE ÉPINGLE À CHEVEUX, "M" ! ? !



IL NE SERT PAS ASSEZ SOUVENT, VOILÀ L'ENNUI ! JE DEVRAIS L'UTILISER POUR LES DOMESTIQUES, LEUR APPRENDRAI À OBÉIR ! AH, CA Y EST !



L'EAU COULE NORMALEMENT À PRÉSENT, HI, HI !



JAMAIS !
NON !
JAMAIS !

N'ATTENDEZ AUCUNE PITTÉ DE NOUS ! FAITES CE QUE NOUS DEMANDONS SINON, VOUS SAVEZ CE QUI VOUS ATTEND !



AH, QUEL SPECTACLE INSOUTENABLE ! C'EST HORRIBLE !



JAMAIS !...
NON
JAMAIS !

UN VRAI
PHONOGRAPHE !
D'ARCY, OUVREZ
LE ROBINET EN
GRAND, ELLE
VA CHANGER DE
REFRAIN !

FILLE OBSTINÉE ! TU REFUSES ENCORE, NOUS
ALLONS BIEN VOIR, AH AH !



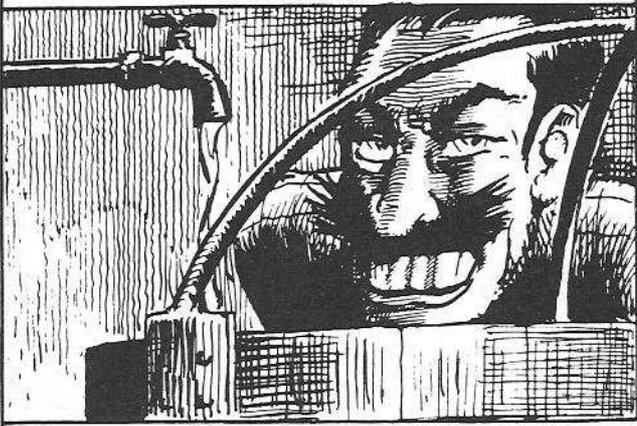
LES SCÉLERATS SEMBLENT AVOIR LA SITUATION
BIEN EN MAIN ! NOTRE HÉROÏNE VA-T-ELLE CÉDER
À LEUR CHANTAGE ? *MAIS...*

NON, JE REGRETTE, CHEF, JE NE POURRAI
PARTIR QUE CET APRÈS-MIDI. OUI, JE
VOUS EXPLIQUERAI
PLUS TARD !



QUE VEUT DIRE CE COUP DE TELEPHONE ?

L'EAU COULE INEXORABLEMENT !



MAIS QU'EST-CE ? QUE SE PASSE-T-IL ?



ALORS, VOUS AVEZ CHANGÉ D'AVIS ? DÉPÊCHEZ-VOUS, JE COMMENCE À PERDRE PATIENCE, HÉ, HÉ !!!

NON ! JAMAIS !

HEIN ? ELLE REFUSE TOUJOURS DE SE PLIER À NOS VOLONTÉS ? ! TU VAS VOIR, MA BELLE ENFANT, DANS QUELQUES INSTANTS HI, HI !



PATRON, VENEZ VITE ! LA GRANGE EST EN FEU !!!



ENFER! L'ARGENT GAGNÉ AU MARCHÉ NOIR! IL FAUT ABSOLUMENT ÉTEINDRE CE FEU! VITE, COMTESSE!

QUE FAIRE DE CETTE MIGNONNE? ELLE RISQUE DE S'ÉCHAPPER DURANT NOTRE ABSENCE! CE SERAIT TROP BÊTE!



N'AYEZ PAS PEUR, MA DOUCE COLOMBE, HI, HI!

INUTILE DE TE DÉBATTRE, MA FILLE, NOUS ALLONS T'ENFERMER DEDANS!

NON!
NON!



JE SUGGÈRE LA CAGE DANS LAQUELLE LADY JANE AVAIT ÉTÉ ENFERMÉE AUTREFOIS!

MERVEILLEUSE IDÉE ZAZA!
ALLEZ VITE LA CHERCHER!
AUCUN RISQUE QU'ELLE S'EN ÉVADE!



OH, LE JOLI PETIT OISEAU DANS SA BELLE CAGE! MAIS ZAZA N'AIME PAS SON GAZOUILLIS, ALORS...

OH, NON!
NE ME BAILLONNEZ PAS!

VITE ZAZA!



CETTE CAGE A VRAIMENT ÉTÉ INVENTÉE PAR UN MALADE!

J.W.

LE SUBTIL STATAGÈME D' U89 A RÉUSSI ! LE CHÂTEAU EST VIDE À PRÉSENT !



PARFAIT ! ALLONS DÉLIVRER GWEN. MAINTENANT !

LE ROSSIGNOL DISSIMULÉ DANS LE TALON DE SA BOTTE OUVRE RAPIDEMENT TOUTES LES PORTES !



ON DIRAIT DES CACHOTS. HOU-HOU, GWEN ! HUM ! IL EST PROBABLE QU'ELLE NE PEUT ME RÉPONDRE !

HO, HO ! AVEC TA MANIÈRE DE TE JETER DANS LA GUEULE DU LOUP ! ALLONS, TU ES PARDONNÉE ! JE VAIS TE DÉLIVRER EN UN CLIN D'ŒIL.



J'AI APPELÉ CHEZ TOI POUR TE DIRE AU REVOIR. TU AVAIS DISPARU. OÙ ÉTAIS-TU DONC PASSÉE ? ÉLÉMENTAIRE, MON CHER WATSON ! AUSSI, J'AI MIS LE FEU À LA GRANGE, ILS ONT TOUS QUITTÉ LE CHÂTEAU PRÉCIPITAMMENT. ET ME VOILÀ ! À PROPOS, J'AI TROUVÉ UN JOLI MAGOT, CACHÉ DANS LA PAILLE !

COMME TU ES ASTUCIEUSE FAIS VITE !



L'INCENDIE FAIT RAGE ET SIR D'ARCY SE DÉMÈNE EN VAIN !
POUR UNE FOIS, LES MÉCHANTS SONT PUNIS !



DE L'EAU,
ENCORE DE L'EAU !

TOUTES MES ÉCONOMIES ONT DISPARU MALEDICTION, C'EST UN DÉSASTRE !

VOUS ÊTES UN PARFAIT
IMBÉCILE. JE VOUS AVAIS DIT DE NE PAS LES
METTRE LÀ. À PRÉSENT RETOURNONS VOIR LA
FILLE ...



EN SURETÉ À LA MAISON, U. 89 ÉLABORE UN NOUVEAU
PLAN POUR FAIRE ÉCHEC À SIR D'ARCY !

TU NE SERAS PAS EN SÉCURITÉ TANT QUE TU
AURAS LE CHEVAL. AUSSI, JE ME SUIS ARRANGÉE
POUR AVOIR UN AUTRE CHEVAL QUI RESSEMBLE
AU TIEN ! NOUS CACHERONS "ÉCLAIR" ET LES
LAISSERONS VOLER LE FAUX !

POURVU QUE CELA MARCHE !



MAIS L'OISEAU S'EST ENVOLÉ !

JE DONNERAIS BEAUCOUP
POUR VOIR LA TÊTE DE
D'ARCY EN CE MOMENT !



DE RETOUR AU CHÂTEAU, LES DEUX GREDINS CONTATENT QUE LEUR VICTIME S'EST ÉCHAPPÉE UNE NOUVELLE FOIS!

OH NON, MAIS CE N'EST PAS VRAI ! ME FAIRE ÇA A MOI ! TOUT MON FRIC DISPARU, ET MAINTENANT LA FILLE ! DITES-MOI QUE JE RÊVE !



D'ARCY, VOUS N'AVEZ JAMAIS RÉFLÉCHI QUE C'EST LE CHEVAL QUI PARTICIPERA À LA COURSE, ET NON LA FILLE ! IL SERAIT PEUT-ÊTRE PLUS SAGE DE VOLER LE CHEVAL. PENSEZ-Y PENDANT QUE JE PRENDS MON BAIN !

BY JOVE ! JE N'Y AVAIS PAS SONGÉ !!!
JE VAIS TROUVER UN PLAN !



MAIS LAISSONS SIR D'ARCY OURDIR UN NOUVEAU COMLOT POUR SUIVRE MILADY DANS SON BOUDOIR.

SA SEIGNEURIE RÉFLÉCHIT À UN NOUVEAU PLAN. JE VAIS METTRE MON NOUVEAU CORSET, JE ME SENTIRAI MIEUX !

OH, MADAME ! IL EST TELLEMENT ÉTROIT !



C'EST RAVISSANT, MADAME ! MAIS MADAME POURRA-T-ELLE S'ASSEOIR ? ! ?



SIR D'ARCY DEMANDE QUE VOUS LE REJOIGNEZ
À SON ATELIER, MADAME ! OH, MADAME
SON COMPORTEMENT EST ÉTRANGE !



PENDANT CE TEMPS, UN AUTRE PLAN EST MIS À EXÉCUTION
POUR CONTRECARRER LES NOIRS DESSEINS DE SIR D'ARCY.

C'EST ÉTONNANT ! MÊME MOI JE N'ARRIVE PAS À LES
DISTINGUER L'UN DE L'AUTRE ! COMMENT AVEZ-VOUS FAIT ?

TRÈS SIMPLE, MISS. UN PEU DE PEINTURE
PAR-CI, PAR-LÀ ET LE TOUR EST JOUÉ !



JE M'EN DOUTAIS ! QUE DIABLE FAÏTES-VOUS ?



CELA FAIT PARTIE DU PLAN
POUR VOLER LE CHEVAL...
LE DÉGUISEMENT ! JE ME
DÉGUISE EN PAYSANNE
D'ABYSSINIE. INGÉNIEUX,
N'EST-CE PAS ?

VOILÀ CE BON "ÉCLAIR" QUI S'EN VA. NED L'EMMÈNE
DANS MA PROPRIÉTÉ, POUR L'ENTRAÎNER.

SI SIR D'ARCY VOLE LE CHEVAL, IL VOLERA LE FAUX...
JE SUIS RASSURÉE, À PRÉSENT...



ALORS QUE LA ROSÉE BRILLE PAR UNE AUBE ENSOLEILLÉE !

JE VAIS VOIR SI LE CHEVAL EST HEUREUX DANS SA NOUVELLE MAISON, PAPA CHÉRI. ET JE CUEILLERAI DES FLEURS DANS LES BOIS, POUR TOI !

SOIS PRUDENTE, MA CHÉRIE. CES BOIS SONT PEU SÛRS !



ATTENTION, GWEN ! REGARDE DERRIÈRE TOI !

VOICI ENCORE LA FILLE ! L'OCCASION EST TROP BELLE, QUE FAISONS-NOUS ?

NOUS EMPARER D'ELLE, BIEN SÛR, IMBÉCILE, ET L'ATTACHER SOLIDEMENT !



AH ! TROP TARD ! GWEN AURAIT DÛ SUIVRE LES CONSEILS DE SON VIEUX PÈRE ! ELLE EST PRISONNIÈRE À NOUVEAU DE CES DEUX ÊTRES INFÂMES !

LES CORDES ENSERRENT SES MEMBRES DÉLICATS ! SES EFFORTS SONT VAINS, GWEN EST VITE ÉPUISÉE !

PARFAIT. JE VAIS M'OCCUPER D'ELLE À PRÉSENT ! APPORTEZ-MOI LA CORDE DE CETTE CHARRETTE LÀ-BAS, J'EN AURAI BESOIN !



ALLEZ CHERCHER LE CHEVAL "D" PENDANT CE TEMPS
JE VAIS PARFAIRE CETTE PETITE BESOGNE,
HÉ ! HÉ !!!



SI, SI ! LA SENORITA EST BIEN SAGE À PRÉSENT !
LA GITANE VA LA RENDRE ENCORE PLUS SILEN-
CIEUSE, HI ! HI !

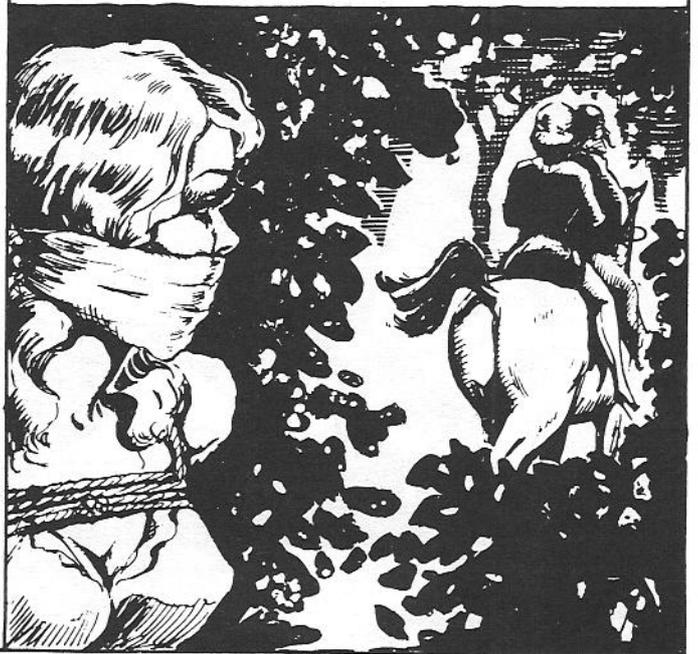


O.K.'D' ÊTES-VOUS
PRÊT ?

TOUT-À-FAIT, SEURETTE ! J'AI
LE CHEVAL, VENEZ VITE !



LES DEUX SCÉLÉRATS S'EN VONT, ABANDONNANT À SON
SORT LEUR PRISONNIÈRE DÉSPÉRÉE. VONT-ILS
DÉCOUVRIR LA RUSE DU CHEVAL SUBSTITUÉ ?



TOUT EST SILENCIEUX. SOUDAIN U89 JAILLIT DES BUISSONS.

VRAIMENT, GWEN, TU NE CHANGERAS JAMAIS ! IL EST TEMPS QUE TU REÇOIVES UNE PETITE LEÇON ! TU VAS RESTER AINSI PENDANT QUE JE SUIS D'ARCY ET LE CHEVAL ... À MOINS QUE TU PARVIENNES À TE DÉTACHER. À BIENTÔT, HÉ, HÉ !



ME VENDRE CE CHEVAL À UN PRIX AUSSI RIDICULEMENT BAS ? ENTENDU !!!

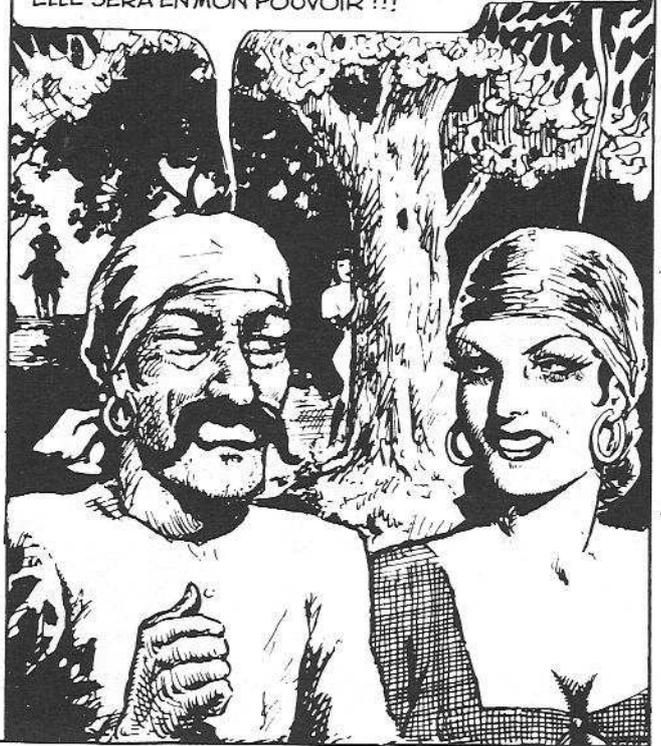
SI, SI, SENOR, DE L'ARGENT LIQUIDE ET PAS DE QUESTIONS ! EXCELLENTE AFFAIRE POUR VOUS, IL TIRERA VOTRE CHARRETTE.

OH ! CE D'ARCY EST UN VIEUX RENARD TRÈS RUSÉ !



EH BIEN, VOTRE PLAN A RÉUSSI, D'ARCY, ON DIRAIT ! NOUS NOUS OCCUPONS DE LA FILLE, HÉ, HÉ ?!

NON ! ATTENDONS LA FIN DE LA COURSE. J'EXIGERAI LE REMBOURSEMENT DE L'HYPOTHÈQUE, ALORS ELLE SERA EN MON POUVOIR !!!



CROYANT QUE LA VICTOIRE LUI EST DÉSDORMAIS ACQUISE, SIR D'ARCY EXULTE !

DUGGIE ? PARFAIT. DARCY ICI. OH TRÈS BIEN ! MON CHEVAL EST EN FORME ? EXCELLENT, JE METS 10.000 DE PLUS SUR LUI ! OUI, BIEN ! SPLENDIDE ... AU REVOIR.



... ET LA VIE DANS LA VIEILLE DEMEURE SEIGNEURIALE RETOURNE À LA ROUTINE DE TOUS LES JOURS ...

MALADROITE ! C'EST LA SECONDE FOIS QUE VOUS VOUS TROMPEZ DE CHAUSSURES ! DITES À EMMA DE VOUS PASSER LES PERS TOUT DE SUITE



OH, MADAME ME TRAITE BIEN DUREMENT !

TUT, TUTT ! L'APPRENTISSAGE EST DIFFICILE, MA FILLE, MAIS LA LEÇON TE SERVIRA POUR LA PROCHAINE FOIS !

EXACTEMENT, MA BONNE EMMA... EXACTEMENT !



AH AH, C'EST COMME SI MON CHEVAL AVAIT DÉJÀ GAGNÉ, "M" LA VIE EST BELLE !

PERSONNELLEMENT JE LA TROUVE ENNUYEUSE !



POUR LA DOUCE GWEN, LES QUELQUES JOURS QUI PRÉCÈDENT LA COURSE S'ÉCOULENT COMME DANS UN RÊVE !

OH, QUELLE PARESSEUSE ! L'INACTION ME PÈSE ! ALLONS VOIR NOTRE VAILLANT COURSIER !



LE VOILÀ, QUELLE ALLURE !

C'EST SÛR ! ET J'AI PARIÉ SUR LUI L'ARGENT QUE J'AVAIS TROUVÉ CHEZ D'ARCY, AH.AH !



ET ENFIN UNE AUBE DORÉE SE LÈVE SUR LE JOUR DE LA FAMEUSE COURSE !

ALLONS, NOUS AVONS FAIT TOUT CE QU'IL ÉTAIT EN NOTRE POUVOIR DE FAIRE ! PATIENCE !

QUE DIRAIS-TU DE QUELQUES LEÇONS SUR LES NŒUDS ET LA FAÇON DE LES DÉNOUER POUR PASSER LE TEMPS ?



LA FOULE SE PRESSE AUX TRIBUNES, IGNORANT L'ENJEU DE LA COURSE ET LES NOIRS COMLOTS DE SIR D'ARCY !

"ÉCLAIR" EST DANS UNE FORME SPLENDIDE, GWEN. L'ARGENT DU PRIX EST PRATIQUEMENT DANS NOTRE POCHE ! HO, HO, REGARDE LÀ-BAS



OH, MA CHÉRIE, ILS NOUS ONT VUES ! J'ESPÈRE QU'"ÉCLAIR" SE COMPORTE RA BIEN. J'AI PEUR !

NE T'INQUIÈTE PAS POUR ÉCLAIR, IL EST PARFAITEMENT GARDÉ, J'Y AI VEILLÉ !



C'EST INCROYABLE, "M" MAIS "ÉCLAIR PARTICIPE À LA COURSE ! NOUS SOMMES PERDUS ! OH, PAS ENCORE ! LE JOCKEY, VITE !



PSST... PSST !
COMBIEN ?
VOTRE PRIX
SER A LE MIEN !

POUR QUI ME PRENEZ-VOUS ?
JE SUIS UN JOCKEY, MOI !
PAS DE
COMBINES !



CET IDIOT DE JOCKEY NE VEUT RIEN ENTENDRE !
VOUS SAVEZ CE QUI VOUS RESTE À
FAIRE !

COMPRIS, PATRON, ON Y VA !



QUEL ACTE VIL ! TOUT EST-IL PERDU ? MAIS NON, GWEN
RELÈVE LE DÉFI ! AH, COURAGEUSE JEUNE FILLE !

ILS L'ONT ASSOMMÉ !

ALORS, JE VAIS MONTER
ÉCLAIR !



RESTE PRÈS DE LUI, DANS L'AMBULANCE. JE VAIS
PRENDRE SA CASAGUE ET ME CHANGER DANS
LA CABANE
LÀ-BAS.

BONNE
IDÉE, GWEN.

TIENS,
TIENS !



QUE SE PASSE-T-IL ?

OH, LE PAUVRE GARÇON !

QUI L'A FRAPPÉ ?

APPELEZ UN
DOCTEUR !

IL EST MORT ?

GWEN, C'EST
NOTRE
JOCKEY !!



INCONSCIENTE DU DANGER QUE FONT PESER SUR
ELLE LES ACOLYTES DE SIR D'ARCY, GWEN ENDOSSÉ
RAPIDEMENT LA TENUE DU JOCKEY .



ATTENTION, GWEN, DERRIÈRE TOI ! HÉLAS, NOTRE HÉROÏNE EST PRISE AU PIÈGE !

JUSTE RENTRER MES CHEVEUX ET JE SUIS PRÊTE ! AH, SI J'AVAIS UNE GLACE !



LES ODIEX SBIRES DE SIR D'ARCY FONDENT SUR LEUR PROIE ! OH, C'EN EST TROP !

NOUS TE TENONS, MA BEAUTÉ, TU NE MONTERAS PAS ÉCLAIR.

NOUS ALLONS NOUS OCCUPER DE TOI !

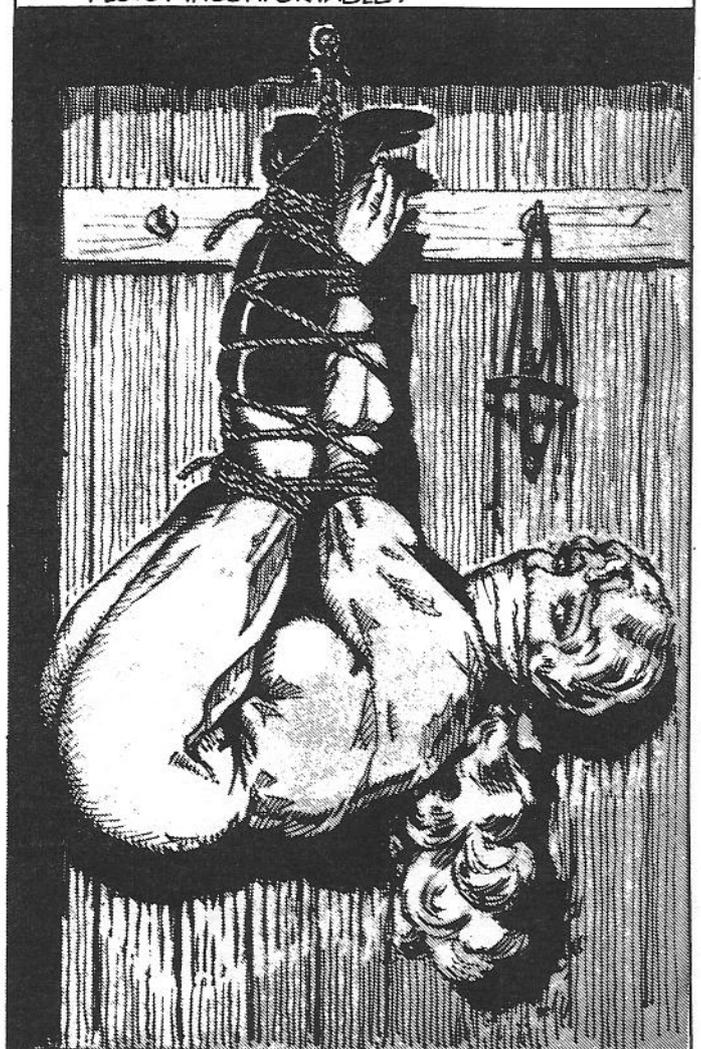
M-MM-M-M-M !



LES BRUTES INSENSIBLES ACHÈVENT BRUTALEMENT LEUR LÂCHE OUVRAGE ! LA PORTE SE REFERME ET GWEN EST LAISSÉE SEULE DANS UNE POSITION PLUTÔT INCONFORTE !

ATTACHE-LA BIEN, C'EST UNE CORIACE !

J'AI MISÉ TROP GROS SUR LE CHEVAL DU PATRON POUR PRENDRE DES RISQUES ! CE PLACARD VA NOUS ÊTRE TRÈS UTILE QUAND JE ME SERAI OCCUPÉ D'ELLE !



HOURRAH, VOICI U89. GWEN EST SAUVÉE !

HOU-HOU, GWEN, PLUS QUE TROIS MINUTES ! TIENS, SES VÊTEMENTS SONT SUR LA CHAISE ET PAS DE GWEN ! ELLE DOIT DÉJÀ ÊTRE AU PADDOCK POUR LA PESÉE !

ELLE NE SE DOUTE GUÈRE QUE GWEN SE TROUVE TOUT PRÈS D'ELLE ! OH, C'EST RAGEANT !

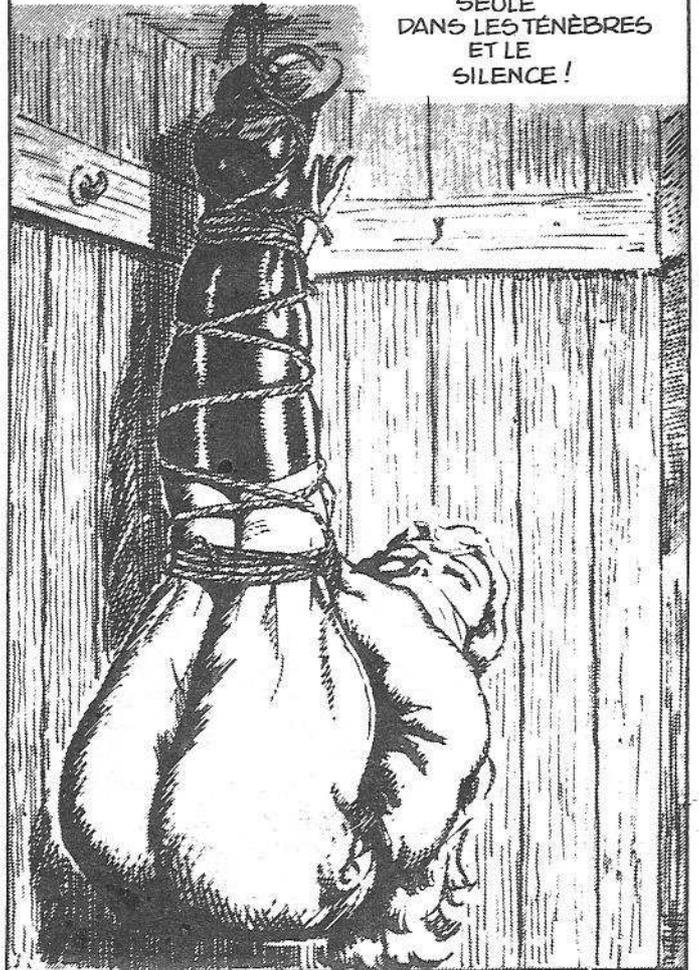


CETTE FOIS-CI, TOUT SEMBLE PERDU ! GWEN NE MONTERA PAS "ÉCLAIR" ! SIR D'ARCY ET L'ODIEUSE COMTESSE VONT-ILS L'EMPORTER ? CE SERAIT PAR TROP INJUSTE !



OH, NON ! U89 S'EN VA ! GWEN TENTE DE SE DÉLIVRER, EN VAIN ! ELLE NE PEUT NI BOUGER, NI APPELER À L'AIDE... PAUVRE GWEN, ABANDONNÉE,

SEULE
DANS LES TÉNÉBRES
ET LE
SILENCE !



MAIS QUE VEUT CETTE BOHÉMIENNE ? U89 CHERCHE À S'EN DÉBARRASSER, MAIS ELLE INSISTE !

BOHÉMIENNE PEUT DIRE ! DONNE-MOI UN PEU D'ARGENT ET JE TE DIRAIS, JE VOIS TOUT !

NON, MERCI, JE N'AI BESOIN DE RIEN !



À LA FIN, EXCÉDÉE, U 89 DONNE UN PEU D'ARGENT À LA VIEILLE FEMME. MAIS QUE LUI CHUCHOTE-T-ELLE ?

VOTRE AMIE EST TOUJOURS DANS LA CABANE. 4 PERSONNES SONT ENTRÉES, MAIS 3 SEULEMENT SONT RESSORTIES!

HEIN ? OH MON DIEU !!!



EN UN ÉCLAIR, U 89 RETOURNE À LA CABANE. ELLE BRISE LES SERRURES DU PLACARD ET TRANCHE LES LIENS QUI RETENAIENT CAPTIVE NOTRE HÉROÏNE !

NE T'INQUIÈTE PAS, GWEN. NOUS AVONS ENCORE DU TEMPS DEVANT NOUS !



MAIS OUI, GWEN MONTE "ÉCLAIR" ET ELLE GALOPE VERS LE POTEAU DU DÉPART !

REGARDEZ, ENCORE UN CHEVAL !

LES DERNIERS SERONT LES PREMIERS !

BONNE CHANCE, GWEN !

10 CONTRE 1 SUR ÉCLAIR !



PENDANT CE TEMPS DANS LES TRIBUNES ...

PAR L'ENFER ! "ÉCLAIR" EST SUR LA LIGNE DE DÉPART ! JE N'Y COMPREND RIEN ! C'EST IMPOSSIBLE !

NON !



SIR D'ARCY EST COMPLÈTEMENT DÉSEMPARÉ,
MAIS SA COMPLICE EST DÉCIDÉE À ALLER
JUSQU'AU BOUT DE L'INFAMIE !

REGARDEZ ! J'AI RAMENÉ CECI D'UN PETIT
VOYAGE EN AMAZONIE ! UNE FLÉCHETTE
EMPOISONNÉE ET SA SARBACANE ! POSTEZ-
VOUS PRÈS DES BARRIÈRES ET LORSQU'
"ÉCLAIR" PASSERA ...!

HEIN ?!



FAIRE UNE CHOSE PAREILLE À UN CHEVAL !
BY JOVE ... JAMAIS !
VOUS ME STUPÉFIEZ, COMTESSE !
PARFOIS JE TROUVE QUE VOUS ÊTES
TOTALEMENT DÉNUÉE
DE PRINCIPES !

VOUS N'AVEZ
PAS LE
CHOIX !



PAS LE CHOIX . PAS LE CHOIX ! PAR SAINT
GEORGES ! OH, J'AI UNE IDÉE ! JE VAIS
VISER LA FILLE ET NON LE CHEVAL !



SANS HÉSITER, SIR D'ARCY COURT ACCOMPLIR
SON DERNIER MÉFAIT !
LE VICE VA-T-IL L'EMPORTER SUR LE
BON DROIT ?

ILS SONT PARTIS !

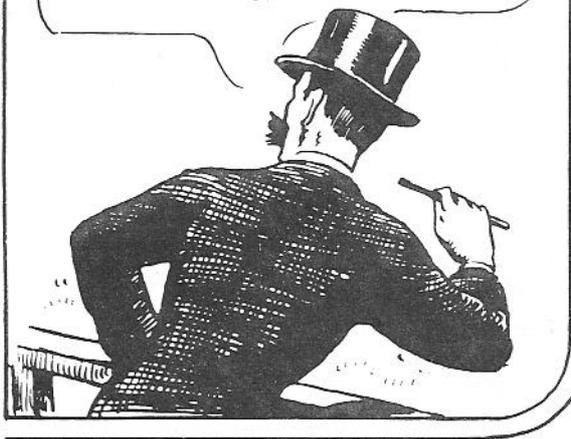
LES PARIS SONT
TERMINÉS !

ÉCLAIR EST EN
TÊTE !



LES CHEVAUX APPROCHENT DANS UN GALOP D'ENFER ! GWEN, OH, MON DIEU, C'EST TROP ATROCE !

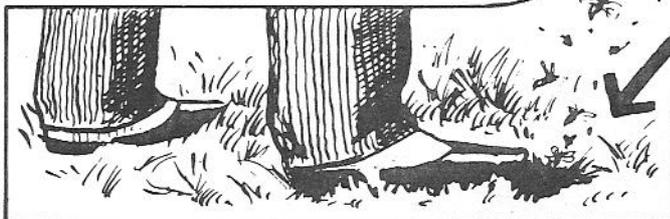
HÉ, HÉ, PERSONNE NE ME REMARQUERA ! "ÉCLAIR" EST EN TÊTE, DANS UN MOU-CHOIR ! ALLONS, MA TOUTE BELLE, TOUT EST FINI POUR TOI !



OH, MAIS REGARDE À TES PIEDS, SCÉLÉRAT ! UN NID DE GUÊPES !



HA, HA ! TEL EST PRIS QUI CROYAIT PRENDRE ! LES MÉCHANTS SONT BIEN PUNIS ET LE VAILLANT COURSIER GALOPE VERS L'ARRIVÉE !



OUI, "ÉCLAIR" EMPORTE GWEN VERS LA VICTOIRE ! HOURRAH, IL REMPORTE LE PRIX DE LA COUPE D'OR !

HOURRAH !

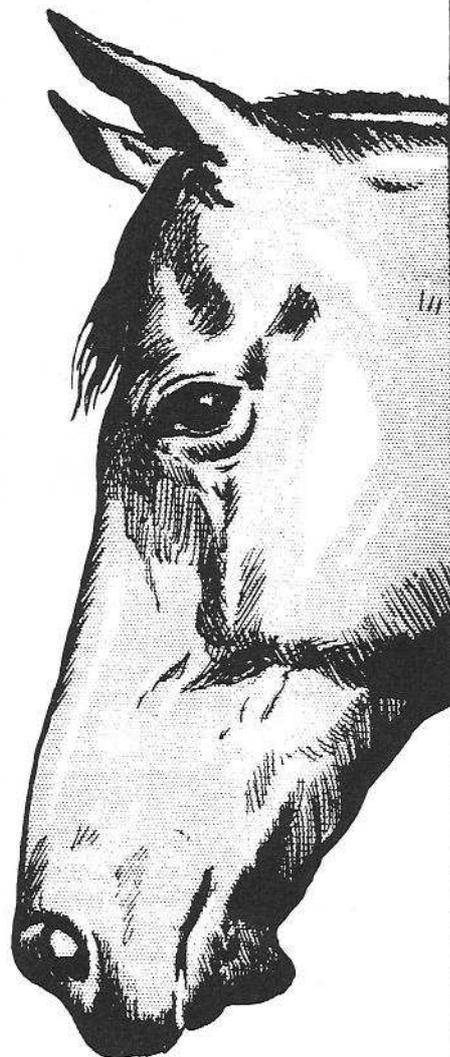
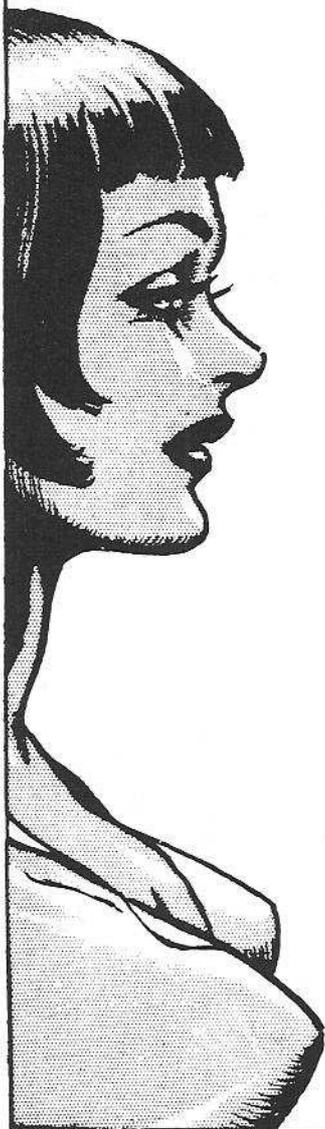
VIVE ÉCLAIR !

BRAVO !!



ET TANDIS QUE LES OMBRES D'UN SOIR D'ÉTÉ AUX MERVEILLEUSES ODEURS DESCENDENT MAJESTUEUSEMENT SUR LE PAYSAGE SEREIN. ELLES S'ARRÊTENT ... PENDANT UN FUGITIF INSTANT ... SUR UNE CHARMANTE CHAUMIÈRE AUX TUILES ROSES.

NOUS AVONS REMBOURSÉ NOS DETTES, PAPA CHÉRI, ET NOUS SOMMES RICHES. OH, VOUS, NOS DEUX FIDÈLES ET SINCÈRES AMIS, SOYEZ EN REMERCIÉS À JAMAIS !



John Willie

TOUT EST BIEN QUI FINIT BIEN. LA BONTÉ ET LA GÉNÉROSITÉ L'ONT EMPORTÉ SUR LA CUPIDITÉ ET LA MÉCHANCETÉ ! MAIS LE DÉMONIAQUE SIR D'ARCY A-T-IL RENONCÉ POUR AUTANT ? OH, LISEZ VITE LE PROCHAIN ÉPISODE ...

Gwendoline REINE DE L'EVASION

DANS LA PROPRIÉTÉ INONDÉE DE SOLEIL D'U-89, DES JOURS PAISIBLES S'ÉCOULENT...

TU NE CROIS PAS QUE LE MOMENT EST VENU ? TU M'AVAIS PROMIS DE ME MONTRER COMMENT M'ÉVADER ?

EXCELLENTE IDÉE, MA CHÉRIE. VA CHERCHER UNE CORDE !



JE TE PARIE QUE JE ME LIBÈRE EN 10 MINUTES

PARI TENU ! LA PERDANTE S'OCCUPE DU DÎNER !



QUE TU ES MOLLE ! DÉPÊCHE-TOI UN PEU, SINON TU VAS T'ATTIRER DES ENNUIS !

C'EST CURIEUX, MAIS J'EN AVAIS APPORTÉ UNE, CE MATIN !



À PRÉSENT, PETITE FUTÉE, À TOI DE JOUER !

OH, MAIS TU VAS M'APPRENDRE, N'EST-CE PAS ?



DIX MINUTES PLUS TARD

OH, J'Y RENONCE ! OH, JE T'EN PRIE, MON-TRÉ-MOI !

EH BIEN, TU T'EN BORDS, MA CHÉRIE ?



J'AI GAGNÉ ! À TOI DE FAIRE À MANGER ! JE PRÉPARE LES COCKTAILS, DÉPÊCHE-TOI UN PEU !

OH, TU N'ES QU'UN HORRIBLE MONSTRE ! TU NE M'AS RIEN MONTRÉ DU TOUT !



VOILÀ, HÉ, HÉ ! TU AS DEUX HEURES ET TOUT LE JARDIN POUR TE DIVERTIR AVANT LE DÎNER !

IL SEMBLE QU'ON NE T'A JAMAIS APPRIS À L'ÉCOLE À NE PAS INJURIER LE MAÎTRE, AUSSI JE VAIS TE FAIRE TAIRE UN PEU ! PENDANT QUE J'Y SUIS, JE VAIS T'ATTACHER LES CHEVILLES !



Gwendoline REINE DE L'EVASION

À VOTRE AVIS ...

GWEN RÉUSSIRA-T-ELLE ...



À DÉFAIRE CES NŒUDS ? HUM !

MAIS QUE FAIT DONC SON AMIE, PENDANT QUE GWEN SE CONTORSIONNE EN VAIN ?

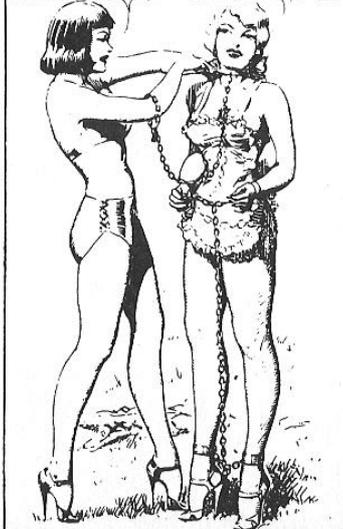


HUM ! DU BEAU TRAVAIL ! JE CROIS QUE NOUS ALLONS NOUS AMUSER. PAUVRE GWEN !



RÉUSSIRAS-TU À TE DÉLIVRER DE CES CHAINES ?

JE N'EN AI AUCUNE ENVIE, ELLES SONT TRÈS JOUES !



DEUX HEURES PLUS TARD, ALORS TU RENONCES ?

NON !

J'EN ÉTAIS SÛRE ! MAIS COMME TU DOIS PRÉPARER LE DINER,

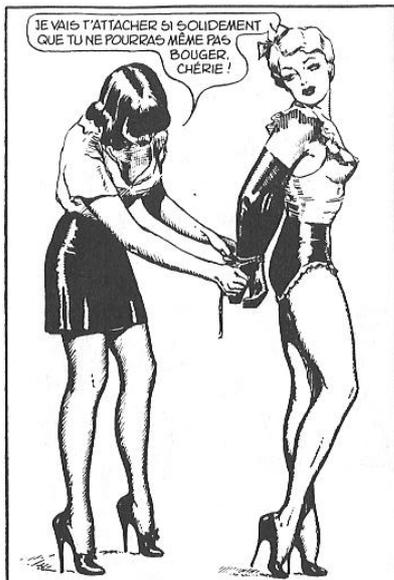
MON AMOUR, JE T'AI APPORTÉ QUELQUE CHOSE DE PLUS COMMODE À PORTER !



ALLONS, PARESSEUSE, PRESSE LE PAS ! J'AI FAIM. À PROPOS, J'AI PRÉPARÉ LE DINER MAIS C'EST TOI QUI LE SERVIRAS !



Gwendoline REINE DE L'EVASION

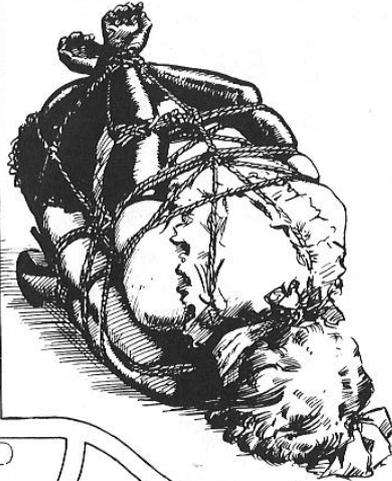


Gwendoline REINE DE L'EVASION

ET MAINTENANT, MON ÂME... SI TU VEUX QUE JE TE DÉTACHE OU SI TU AS SOIF, APPELLE-MOI !



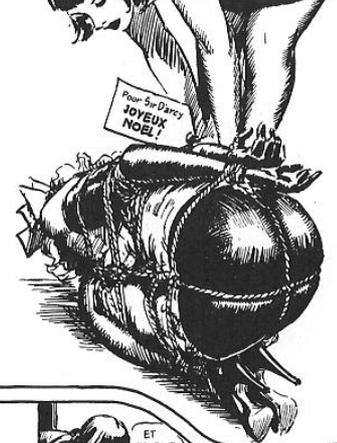
QUEL JOLI PAQUET, BIEN FICELÉ ! IL NE MANQUE VRAIMENT QU'UNE ÉTIQUETTE !



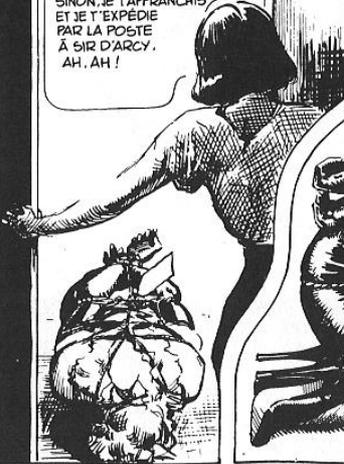
AH, AH, DEPUIS QUINZE MINUTES, AUCUN PROGRÈS ! GWEN CHERIE, TU ES PARFAITEMENT INCAPABLE DE TE DÉLIVRER SEULE... DIEU MERCI !



TU N'ES PAS TRÈS DOUÉE SEMBLE-T-IL ? JE VAIS T'AIDER UN PEU !

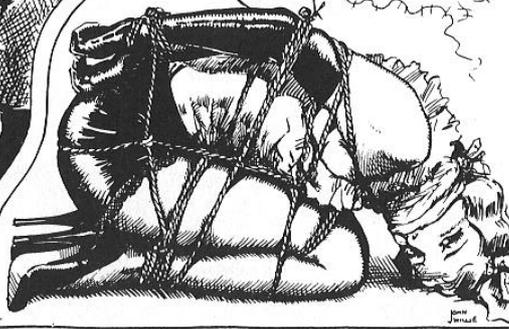


TU FERAS BIEN DE TE DÉLIVRER EN VITESSE ! SINON, JE T'AFFRANCHIS ET JE T'EXPÉDIE PAR LA POSTE À SIR D'ARCY. AH, AH !



Pour Sir Darcy JOYEUX NOËL !

JUSTE CIEL ! COMMENT POURRAIS-JE ME DÉLIVRER, JE NE PEUX PAS BOUGER !



NOUS ALLONS VOIR COMMENT TU TE DÉBROUILLES MAINTENANT ! MAIS TU ES PEUT-ÊTRE FATIGUÉE ? VEUX-TU QUE JE TE DÉTACHE ?



OH NON MA CHERIE, S'IL TE PLAÎT, SURTOUT PAS !

ET NOUBLIE PAS ! SI TU ÉCHOUES, JE TE LAISSE TOUTE LA JOURNÉE AINSI !



C'EST VRAI ? OH NON CHERIE, ÇA SERAIT HORRIBLE !

J.M.C. 1988
DIZARD PUBLI
MONTREAL

Gwendoline REINE DE L'EVASION

OH ZUT! JE N'ARRIVE...



...VRAIMENT À RIEN!



TON CAS EST VRAIMENT DÉSPÉRÉ! JE SUIS BONNE FILLE, JE VAIS TE FACILITER LA TÂCHE!



VOILÀ! À PRÉSENT, TU DEVRAIS POUVOIR TE LIBÉRER TRÈS FACILEMENT. SINON, TU SERAS PUNIE ET TU RESTERAS ATTACHÉE JUSQU'À L'HEURE DE LA VAISSELLE!



OH! COMME C'EST AGRÉABLE DE POUVOIR ÉTENDRE DE NOUVEAU SES JAMBES! JE VAIS ME LIBÉRER RAPIDEMENT!

MAIS C'EST TOUJOURS LA MÊME HISTOIRE!

AUSSÍ...

Jean
1998
100%
D'ARTISTE PLUS
NOUVEAU

CELA SEMBLAIT PLUS FACILE DANS LE LIVRE!



TU SAIS, JE NE PENSE PAS QUE TU TE REPOSES BIEN EN TE COUCHANT SUR LE CÔTÉ COMME ÇA!



MAIS JE NE ME REPOSE PAS! JE SUIS TOMBÉE COMME ÇA IL Y A UNE HEURE ET JE N'ARRIVE PAS À ME RELEVÉER DEPUIS!

OH, COMME TU ES CRUELLE! COMMENT VEUX-TU QUE JE MANGE, LES MAINS ATTACHÉES! ET J'AI SI FAIM!



LES CHATS ET LES CHIENS Y ARRIVENT BIEN, EUX! ALORS ESSAIE! JE T'AI COUPÉ TA VIANDE!

NÉCESSITÉ FAIT LOI...



Gwendoline REINE DE L'EVASION

À LA FIN DU REPAS...

OH, LA PETITE SALE ! JE VAIS DEVOIR LUI LAVER LA FIGURE ! ENSUITE, JE TE DÉTACHERAI ET, PENDANT QUE TU FERAS LA VAISSELLE, TU ESSAIERAS D'ÔTER CES MENOTTES.

TU ES LA PLUS HORRIBLE DES CRÉATURES !



ATTENTION, CESSÉ DE ME TRAITER DE TOUS LES NOMS. SINON JE T'APPLIQUE UN TRAITEMENT DONT TU TE SOUVIENDRAS LONGTEMPS!

TU ES UN ÊTRE PARFAITEMENT ABJECT ! ET JE SUIS LIBRE DE DIRE CE QUI ME PLAÎT !



TU N'AS PAS ENCORE RÉUSSI À ÔTER CES MENOTTES ?

NON, MA CHÈRE ! MAIS JE ME DÉBROUILLE FORT BIEN AVEC ELLES...



TU N'ES PAS ASSEZ SOUPLE, GWEN ! NOUS COMMENCERONS LES EXERCICES DEMAIN ! À PRÉSENT, AU LIT ! JE VAIS TE DÉLIVRER.

OH ! ALORS JE SAIS CE QUE JE FERAI QUAND TU DORMIRAS C'EST MOI QUI T'ATTACHERAI ! AH, AH !



AH OUI ?



QUE TU ES LENTE ! DÉPÊCHE-TOI ET JE T'ÔTERAI CE JOLI CHAPEAU. AINSI, TU POURRAS PRENDRE UN VERRE !



RECOMMENÇONS AVEC DES CORDES, JE N'AI PAS DU TOUT SOMMEIL.



COMME CELA, TU VOULAIS M'ATTACHER PENDANT MON SOMMEIL, HEIN ? JE TE LAISSE COMME ÇA. BIEN SÛR, SI TU RÉUSSIS À LIBÉRER TES MAINS, TU POURRAS ÉGALEMENT DÉTACHER TES JAMBES. BONNE NUIT, MA CHÉRIE, ET AMUSE-TOI BIEN !



Gwendoline REINE DE L'EVASION

MAIS LE LENDEMAIN MATIN, GWEN EST TOUJOURS PRISONNIÈRE ...

VOICI TON THÉ ! ENSUITE NOUS COMMENCERONS LES EXERCICES ! OH, TU AS DORMI TOUTE HABILÉE, AVEC TES CHAUSSURES ? TU AS BIEN DORMI ?

RÉVEILLE-TOI, PARESSEUSE ! TRÈS BIEN, J'AI FAIT DES RÊVES SPLENDIDES !



QUELLE IDÉE DE FAIRE PASSER LES LANIÈRES ATTACHANT MES POIGNETS PAR CES TROUS DANS LES MANCHES ! OH, CE N'EST PAS ASSEZ SÛR !

COMME ÇA PERSONNE NE VERRA QUE TES COUDES ET TES POIGNETS SONT ATTACHÉS ! NE T'INQUIÈTE PAS, JE VAIS SERRER, ENSUITE UN TOUR À LA CAMPAGNE !



ET VOILÀ, TRÉSOR, TU ES TOUTE PROPRE ET DE NOUVEAU HABILÉE ! ESSAIE DE TE DÉLIVRER PENDANT QUE JE PRÉPARE TON FUTUR VÉLO !



TROIS HEURES APRÈS...

REGARDE COMME IL EST BEAU ! À PRÉSENT, JE VAIS T'ATTACHER AU GUIDON ! TANT QUE TU PÉDALERAS, TOUT IRA BIEN, SINON ! J'EN FREMS D'AVANCE !



SI SEULEMENT J'AVAIS UN VÉLO POUR CHANGER ! J'AI COURU DES KILOMÈTRES DÉJÀ !

TU ME DONNES UNE IDÉE ! JE T'EN PRÉPARERAI UN, DÈS NOTRE RETOUR !

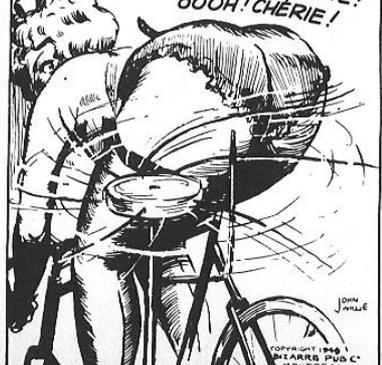


DIX MINUTES PLUS TARD...

CHIC, ELLE EST PARTIE... JE VAIS ME REPOSER UN PEU. JE ME DEMANDE À QUOI SERT CE DISPOSITIF AVEC DES BAGUETTES ET UN MOTEUR ÉLECTRIQUE !



OH ! AIE ! AH ! HÉ ! HI ! CE N'EST PAS JUSTE ! OOOH ! CHÉRIE !



MAINTENANT, JE RESSERRE LES LANIÈRES, QU'EN PENSES-TU CHÉRIE ?



AIE ! CHACON ! JE NE PEUX MÊME PLUS BOUGER LES BRAS !

JOHN JARRELL

COPYRIGHT 1966 HARRIS PUB. CO. MONTREAL

Gwendoline et la Princesse Disparue !

Dans le charmant cottage aux tuiles roses, le téléphone sonne. Gwen décroche ...

Oh, comme c'est gentil ! Je vais me préparer, mais je n'arrive pas à ôter ces chaînes ...
Oui, je sais, ça fait deux jours déjà, mais je ne sais toujours pas comment les enlever.
Comment ? Oh **NON !** ça n'est pas sérieux ...

Salut, Gwen ! Ma tante nous invite pour quelques semaines dans sa maison de campagne. Je viens te chercher dans une heure !!!

... Dans un pays très lointain ...

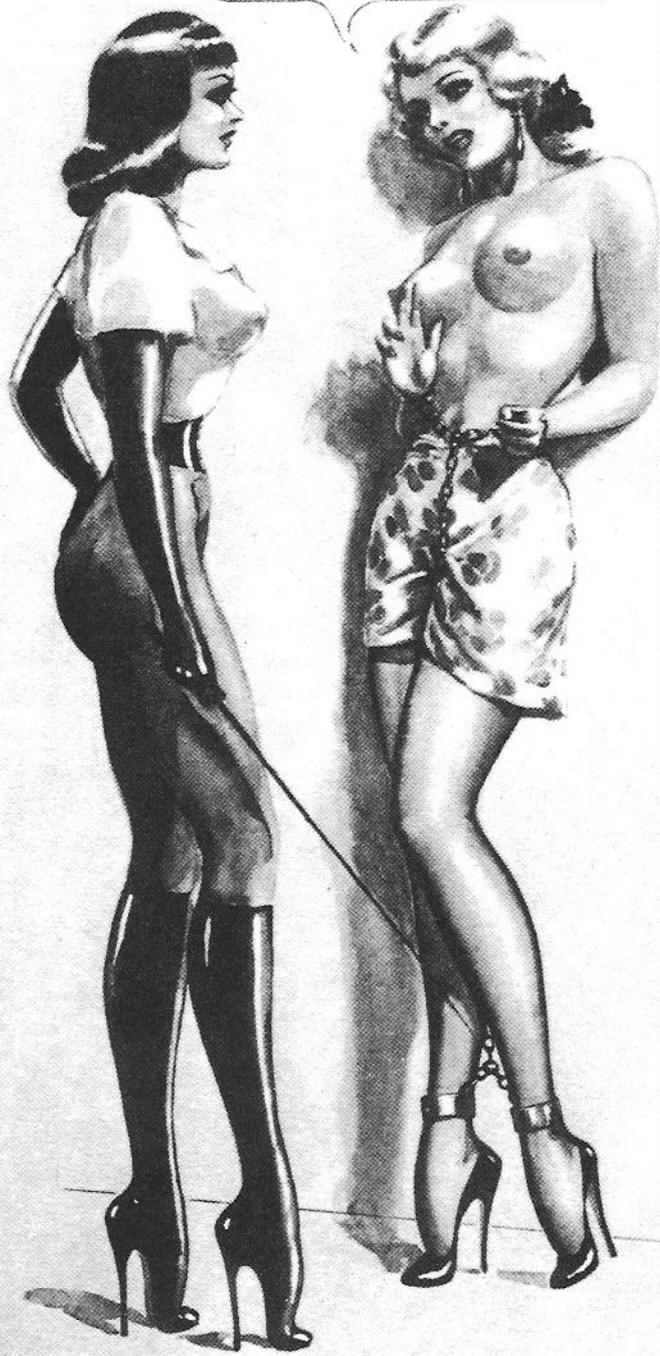
C'est vraiment une ressemblance stupéfiante ! Invitez-la à venir ici, amenez-la moi, de gré ou de force, c'est compris ?



Et, une heure plus tard...

Mais c'est absurde ! se promener dans cette tenue, vêtue d'un seul sarong !

Mais je n'ai pas pu mettre ma robe ! J'ai déjà eu un mal terrible à enfiler mes bas tu sais !

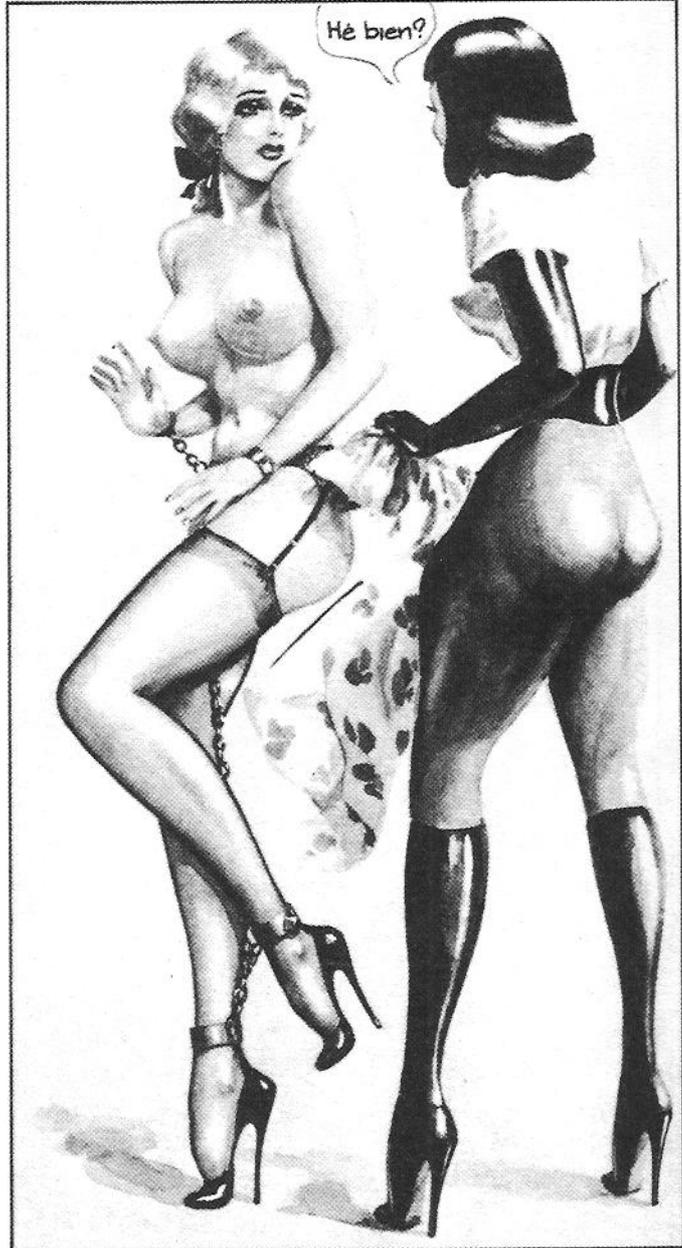


Des mesures plus sévère t'aideraient peut-être, hein ?

Peut-être !



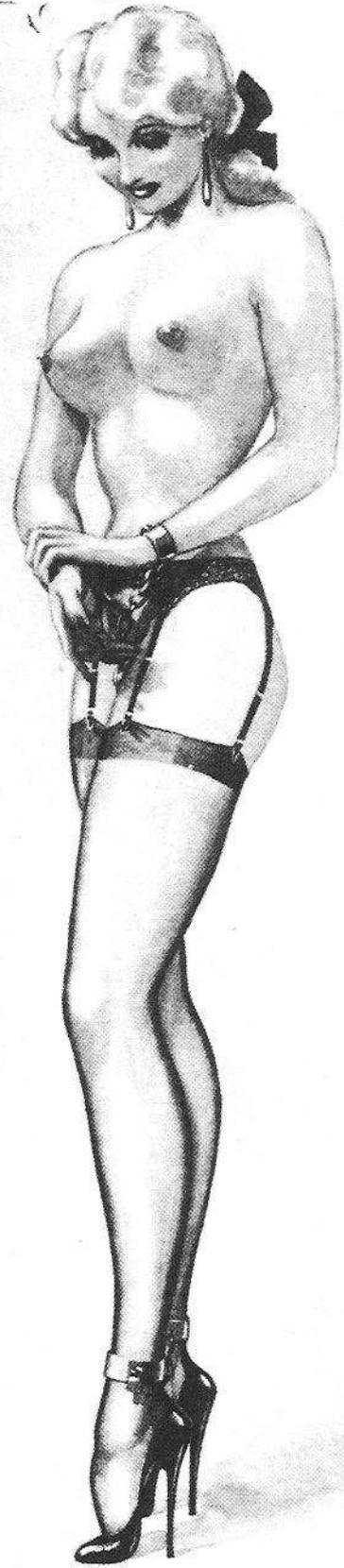
Hé bien ?



J'ai essayé cent fois de me délivrer...



Je n'y suis pas arrivée!



Essaie encore!



Mais le résultat est identique.

Absolument sans espoir! seule,
tu n'y arriveras jamais!

Oh-h!



Voilà, tes mains sont libres.
Prends cette clé et débrouille-toi
pour le reste, et dépêche-toi!



Gwen est enfin habillée!

J'ai oublié de te dire... tante est très victorienne
... corset et
le toutim!

Hein? Des CORSETS! Tu aimes
ma robe? J'ai du mal à marcher
avec... Tu devrais m'attacher les
mains pour compléter le
tableau!



EXCELLENTE IDÉE, HÉ, HÉ!

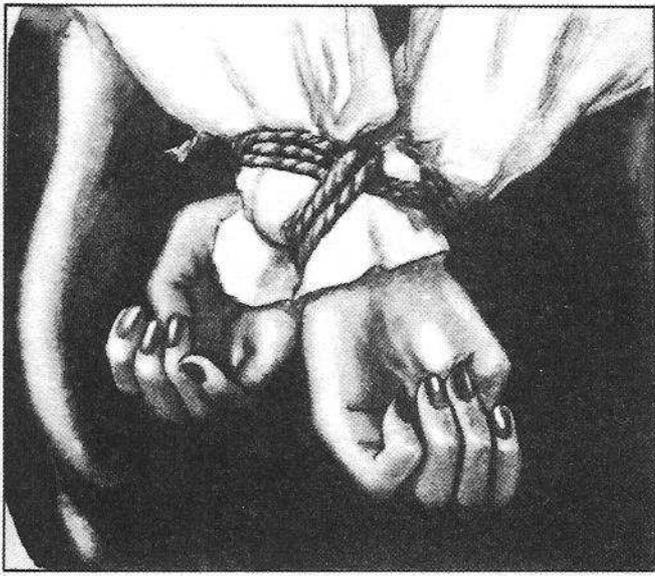
Oh non! Je ne le pensais pas vraiment, ma chérie!



Cesse de gigoter petit monstre! Je vais t'attacher solidement, ensuite nous partirons chez ma chère tante!

Tu ne vas pas me laisser comme ça longtemps?





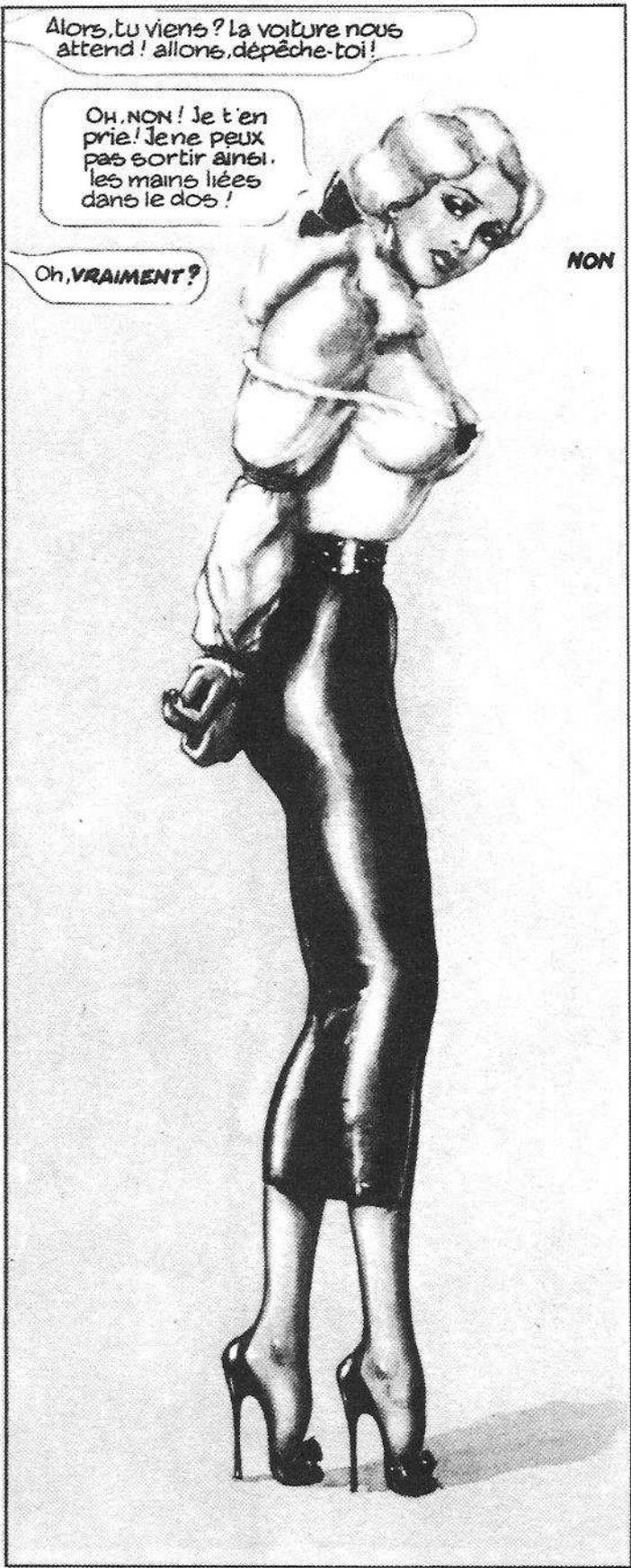
Tais-toi, tu m'entends ! ne dis plus rien ! Oh toi, attends un peu, tu vas voir !

Alors, tu viens ? La voiture nous attend ! allons, dépêche-toi !

Oh, NON ! Je t'en prie ! Je ne peux pas sortir ainsi, les mains liées dans le dos !

Oh, VRAIMENT ?

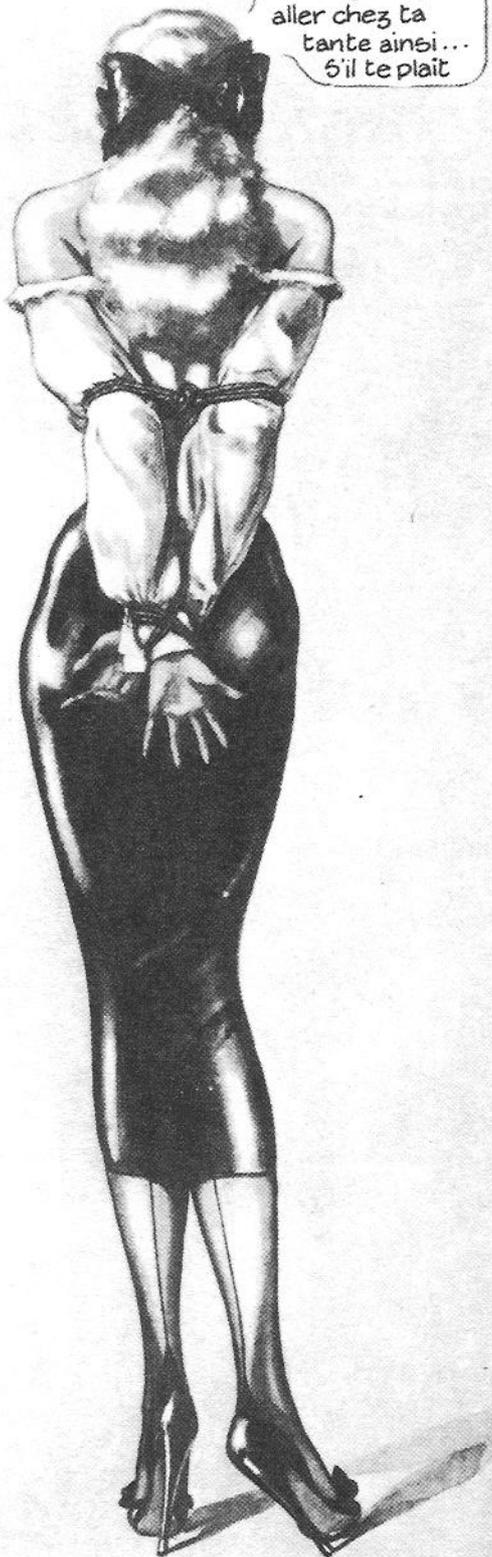
NON



C'est ainsi que Gwen est conduite malgré elle à la voiture...

Avance.

Mais, je ne peux aller chez ta tante ainsi... S'il te plaît



Allons, monte!

Aide-moi, sinon, je n'y arriverai pas, Aïe!



Je ne vois vraiment pas pourquoi je ne t'attacherai pas les pieds ?!

Qui se soucie de ce qu'ils pensent ?

Mais que vont penser les gens ?



Finalement, les voyageuses arrivent à destination.

Hello, tantine. Gwen n'aime guère l'idée des corsets. Aussi, j'ai dû user de persuasion

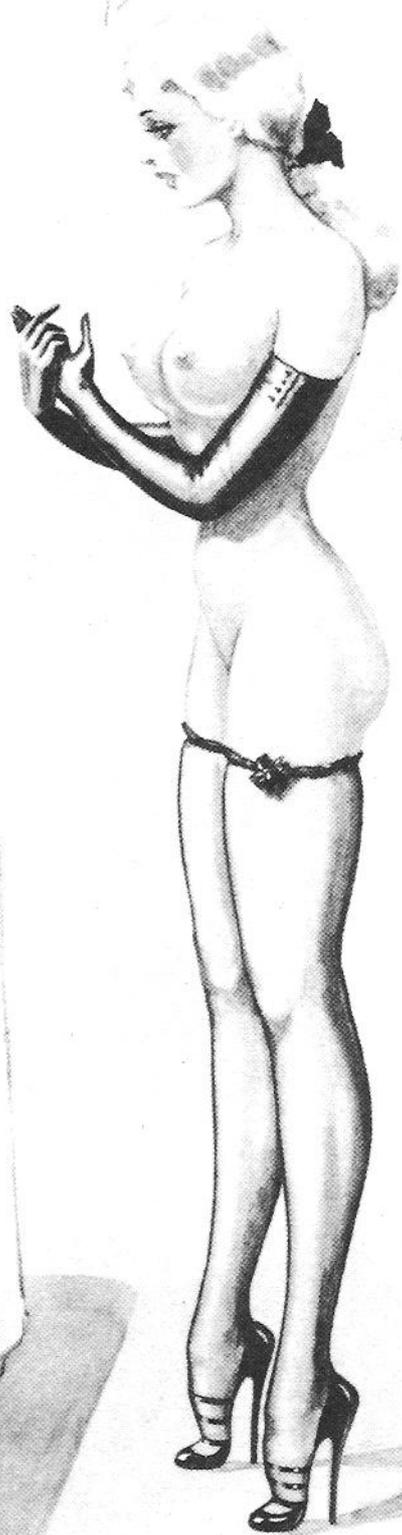
Comme c'est judicieux ! comment allez-vous, mes chéries ? mais ne vous inquiétez pas pour les corsets ! Allez vous préparer pour le dîner!

Désolée, mais j'ai bien peur de ne pouvoir vous serrer la main!



Libre à nouveau, Gwen se prépare pour le dîner.

Voyons, chaussures, bas, gants... mais où sont passées mes autres affaires? Elles ont disparues! Hé, qu'est-ce que c'est?



NON! Je n'en veux pas!

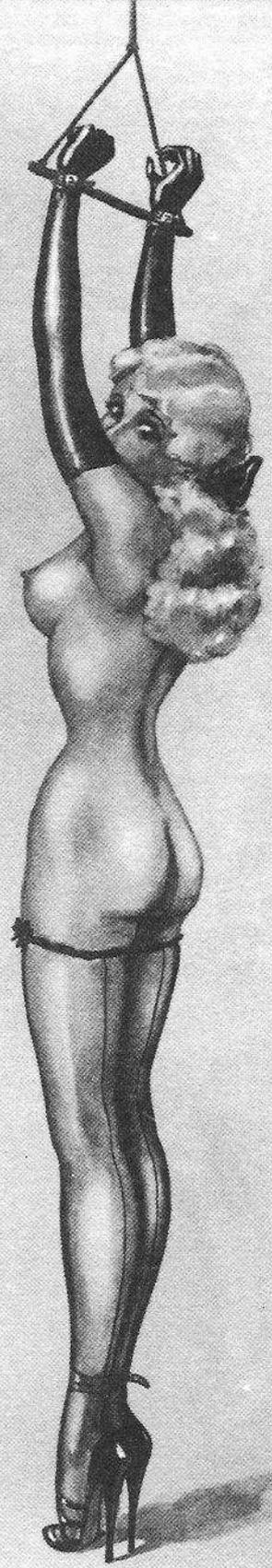
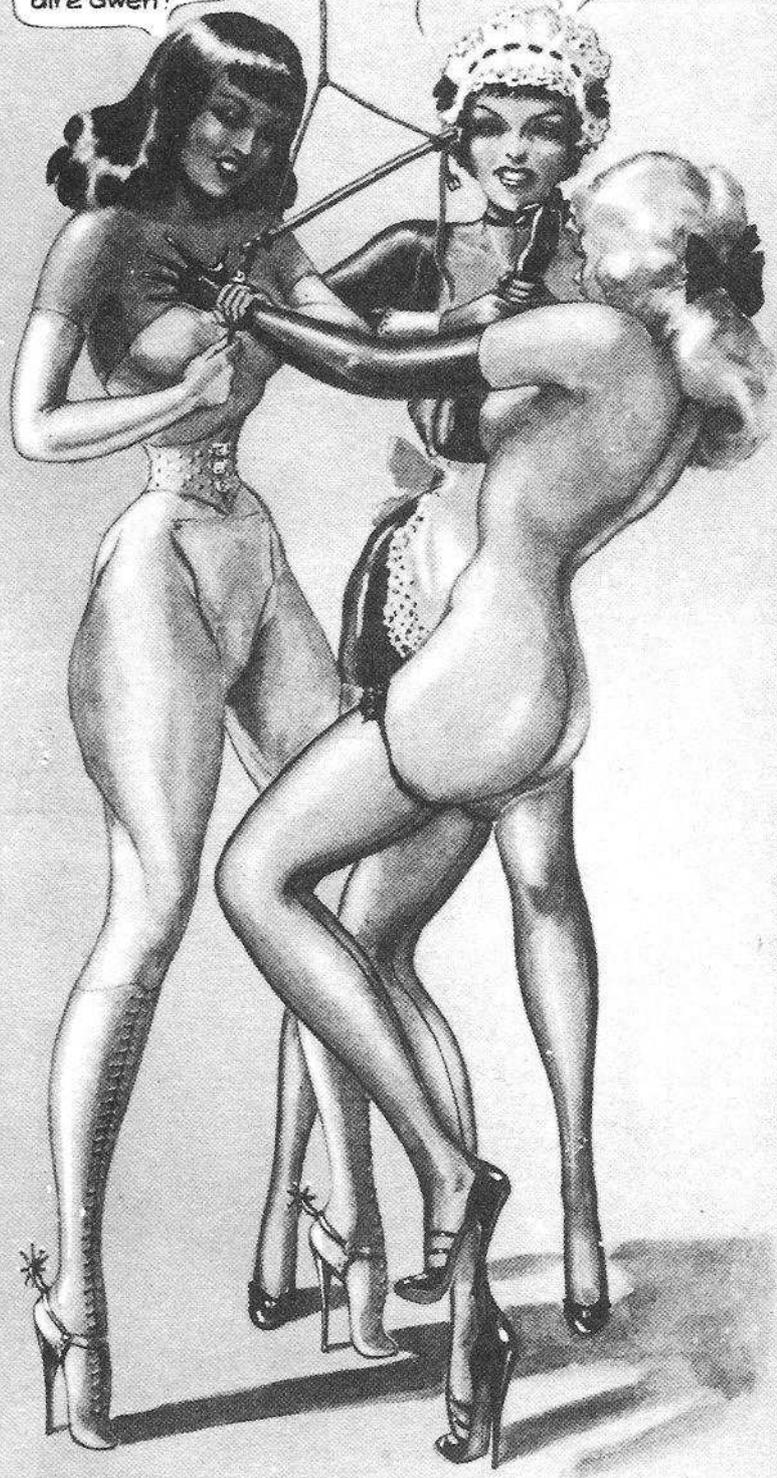


Mais certaines personnes ne partagent pas cette opinion...

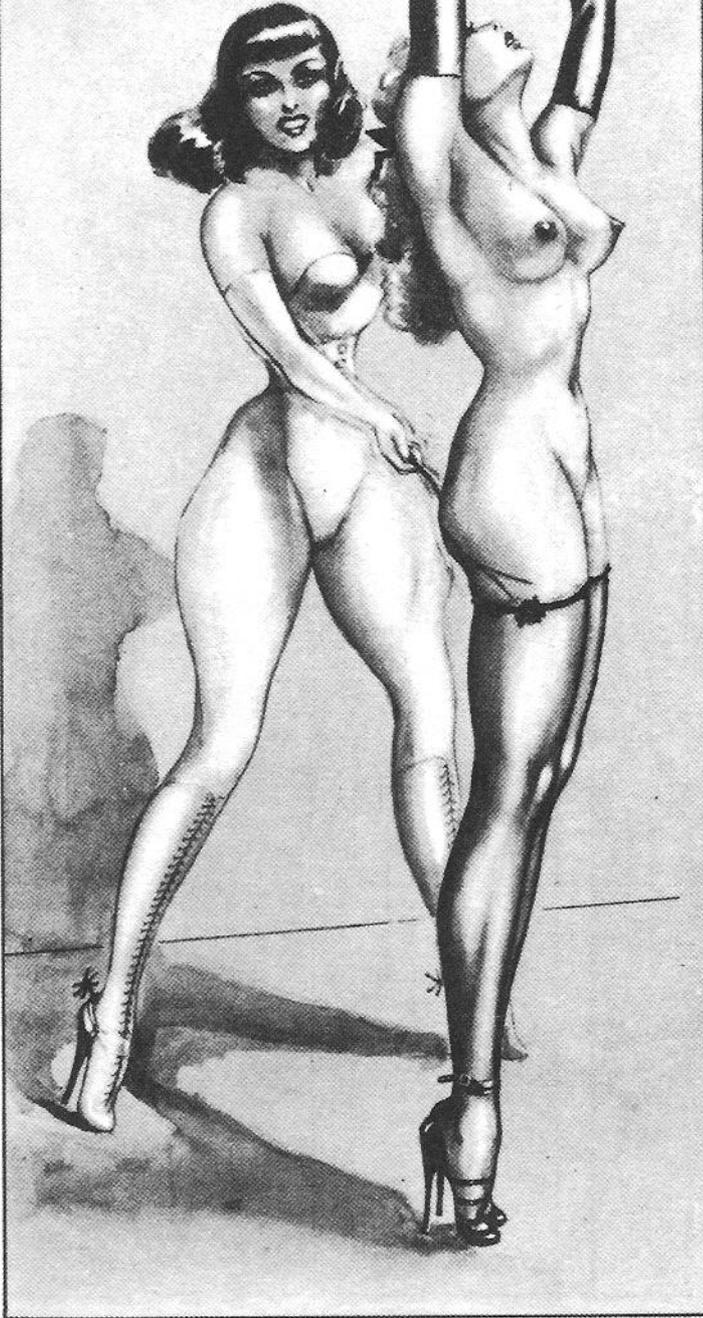
JE-NE-PORTERAI-PAS-DE-CORSET ! JE-N'EN-PORTERAI-PAS-JAMAIS-JAMAIS !

Je ne comprends pas très bien ce que tente de me dire Gwen ?

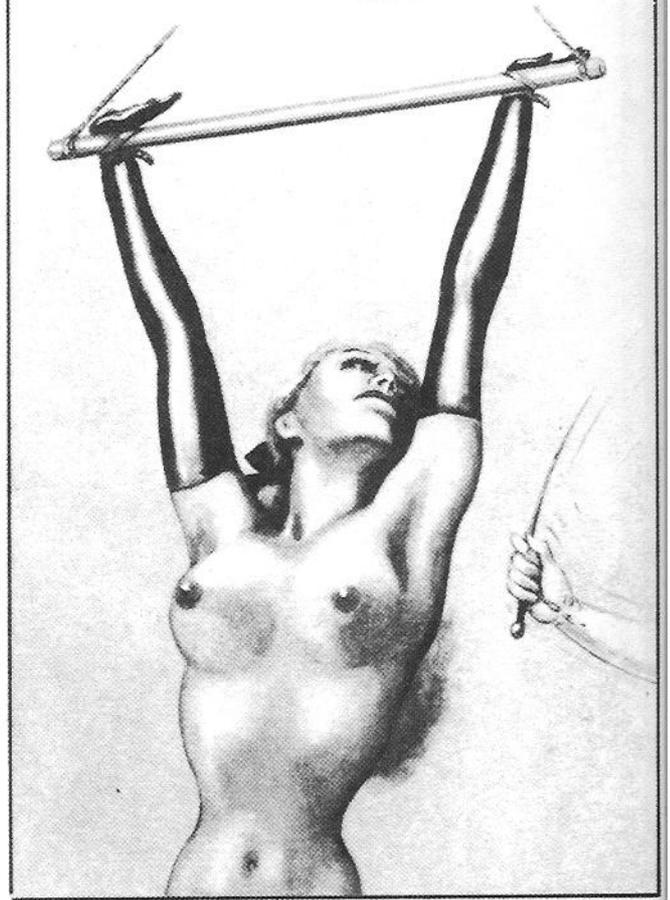
Elle dit : J'EN PORTERAI, mam'zelle !



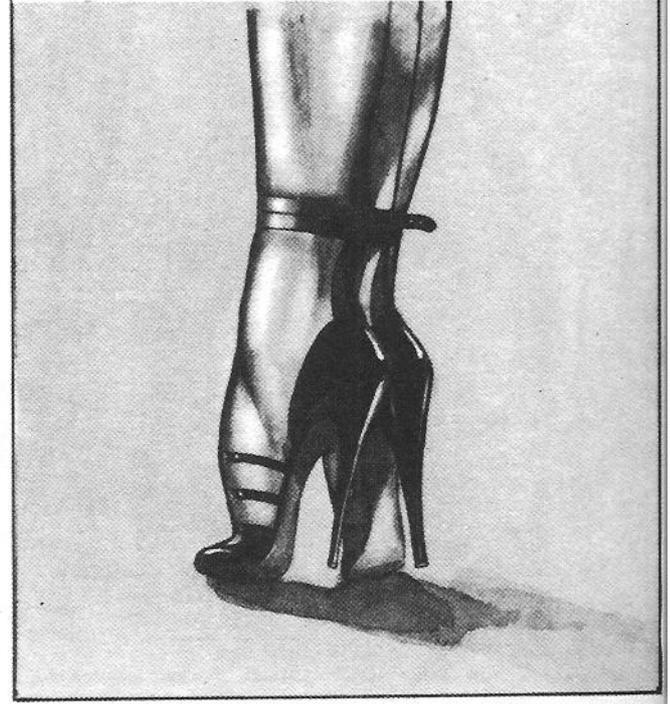
Puisque tu as fait une
telle comédie ...
TU ...*
VAS ...*
PORTER ...*
UN ...*



* ... CORSET ... *

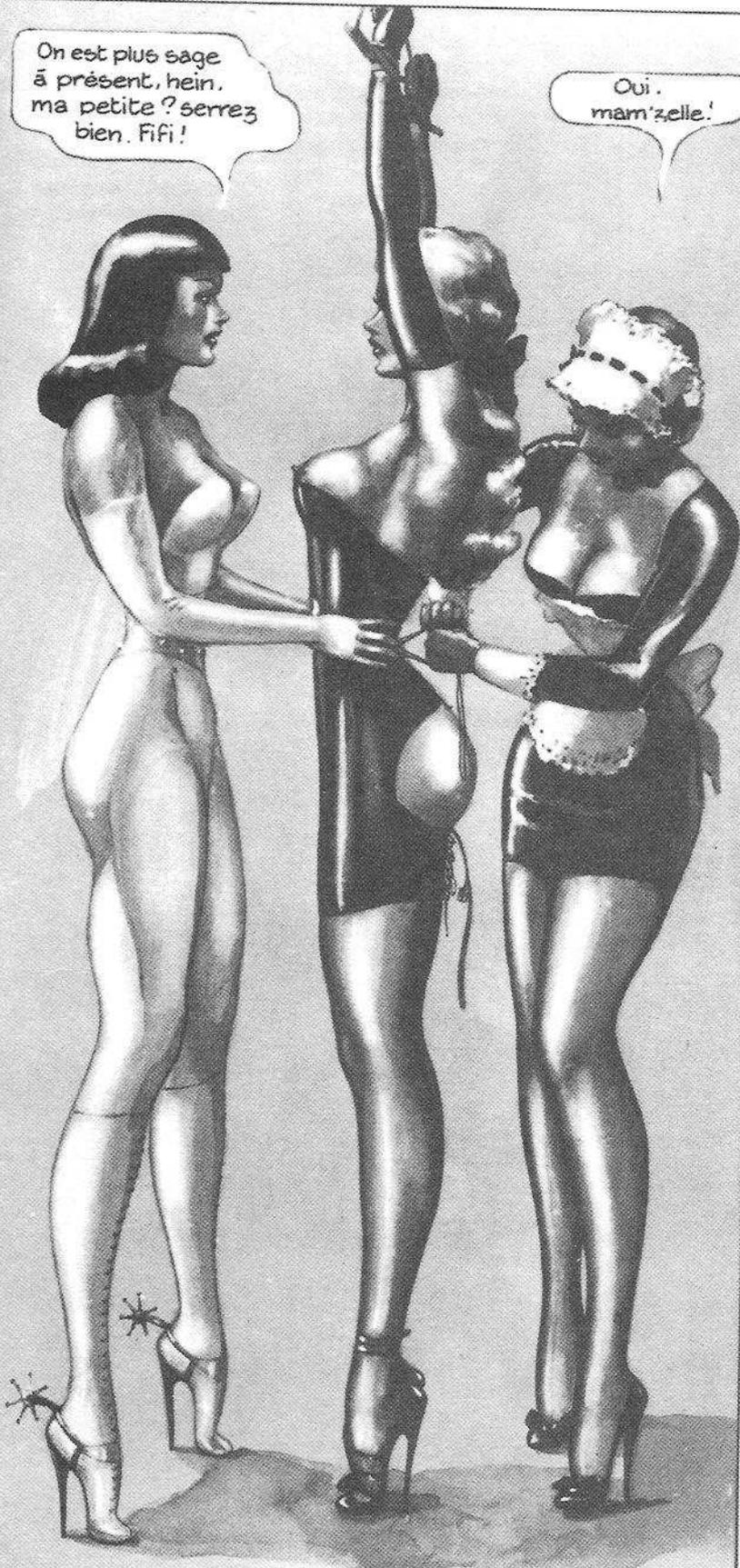


Beaucoup - PLUS - INTERESSANT !!!

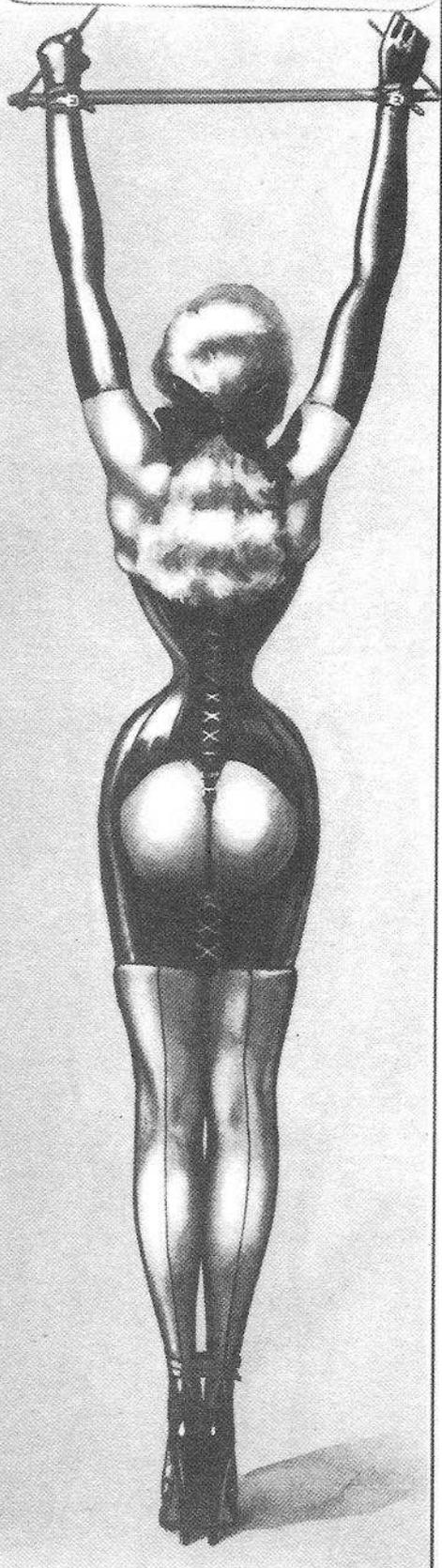


On est plus sage
à présent, hein,
ma petite ? serrez
bien. Fifi!

Oui.
mam'zelle!



Excellent, mais serrez plus les lacets!

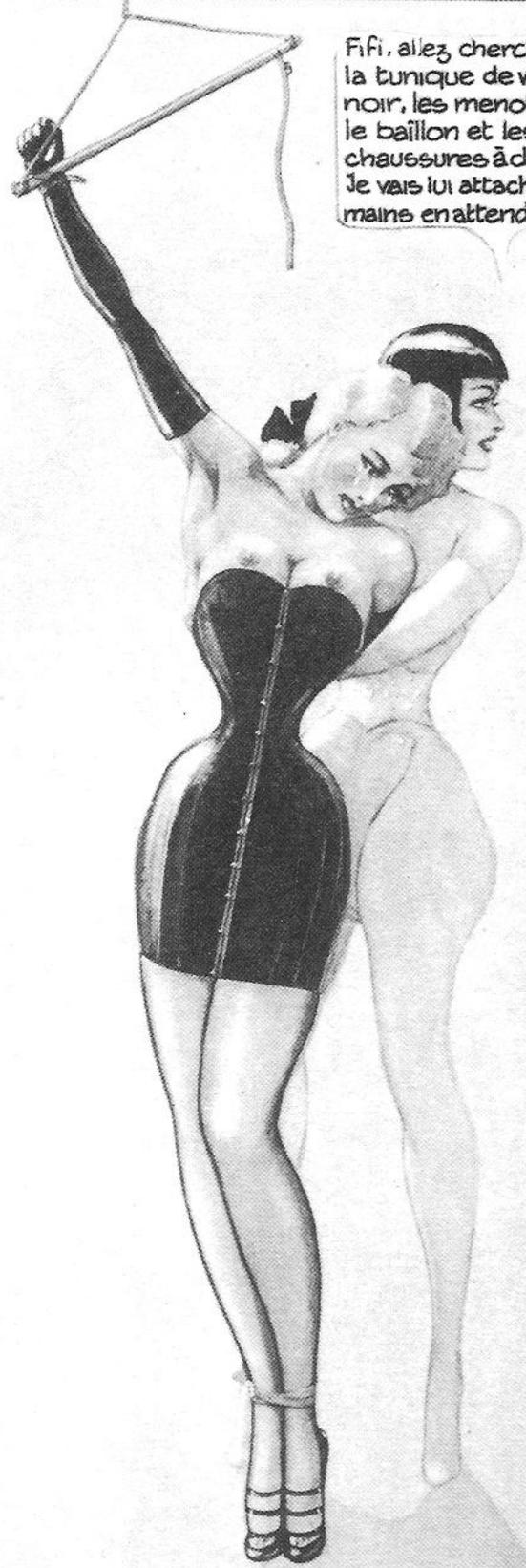


Oh, je vous en
prie, NON !
OH NON !

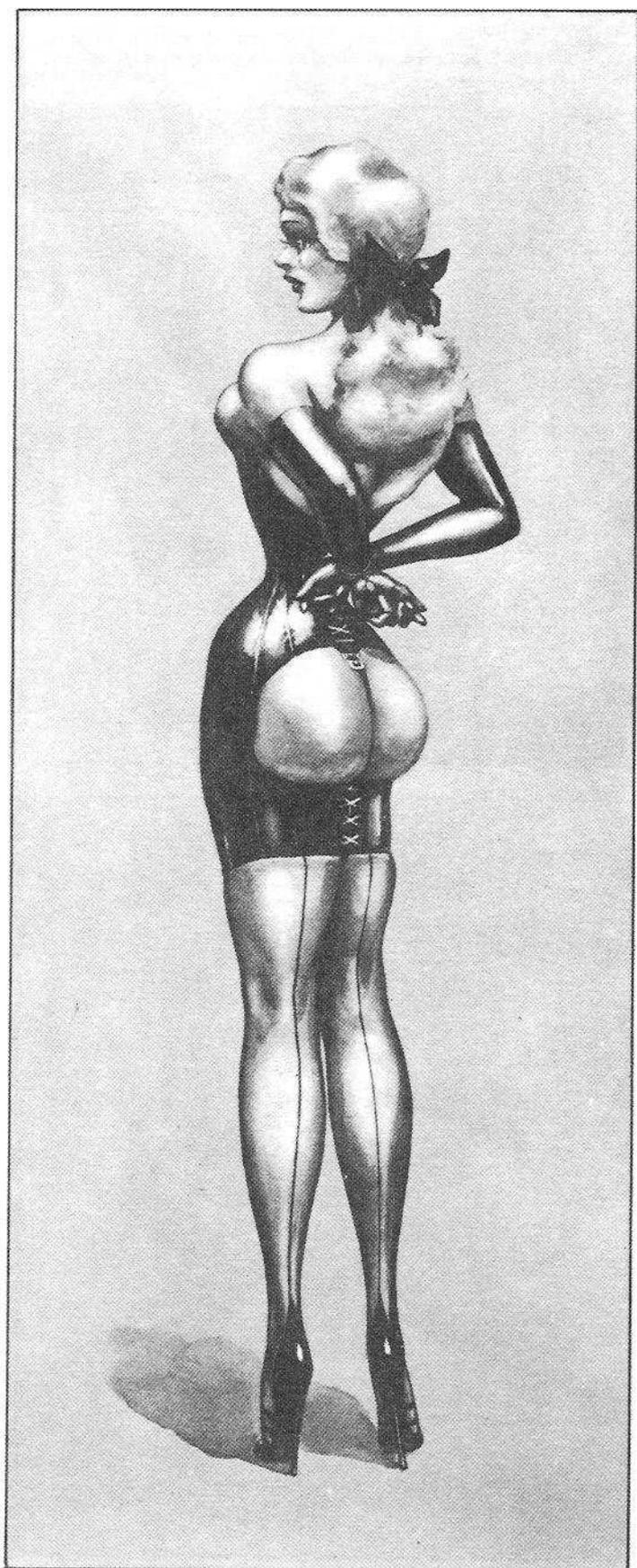
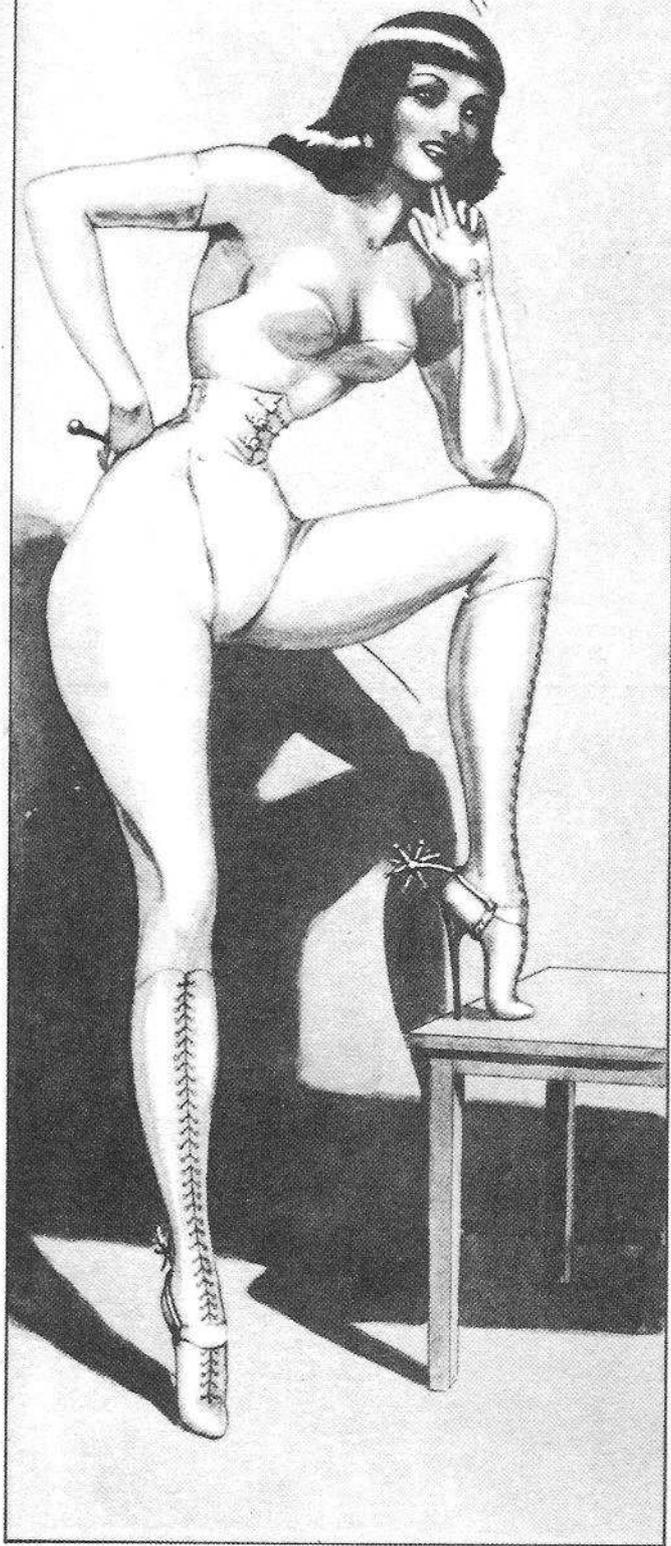
Mais bien sûr,
ma'meille !



Fifi, allez chercher
la tunique de velours
noir, les menottes,
le baillon et les
chaussures à chaînes.
Je vais lui attacher les
mains en attendant.



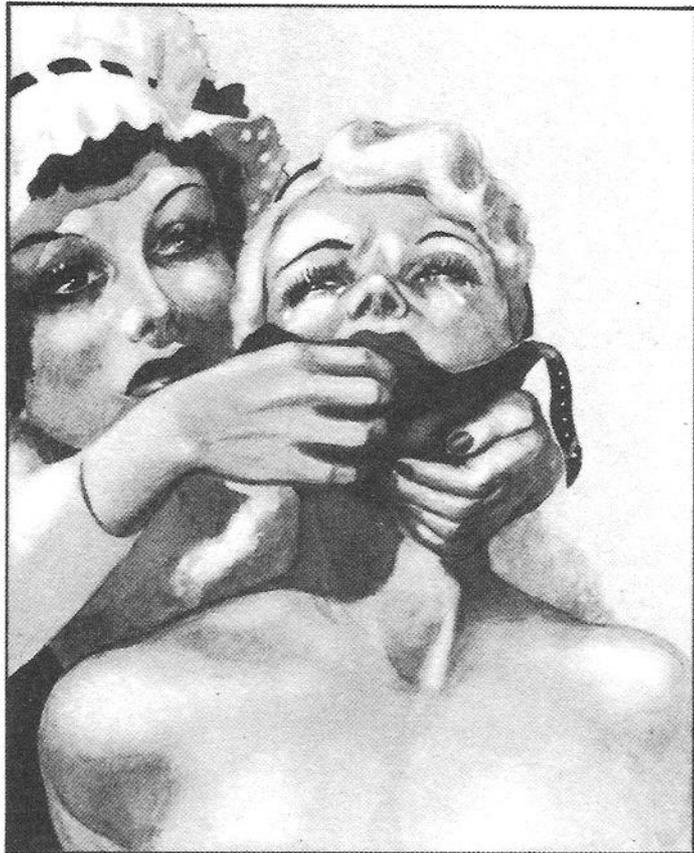
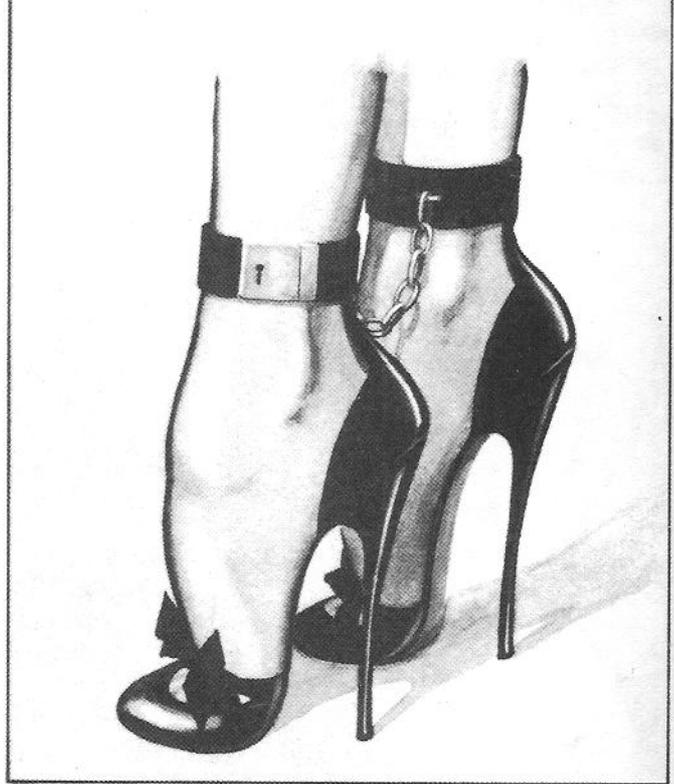
Tu sais, je n'avais pas vraiment besoin de t'attacher les mains. J'aurais pu te laisser à la barre, mais j'adore te regarder te débattre! Tu aimerais que je te libère, hein?



A son retour, Fifi change les chaussures de Gwen et ferme à clé les cadenas des chaînettes de fer recouvertes de velours!



Le masque ensuite... Toute résistance est inutile!



Si on rajoute un RUBAN, cela fera plus CHIC, non ?

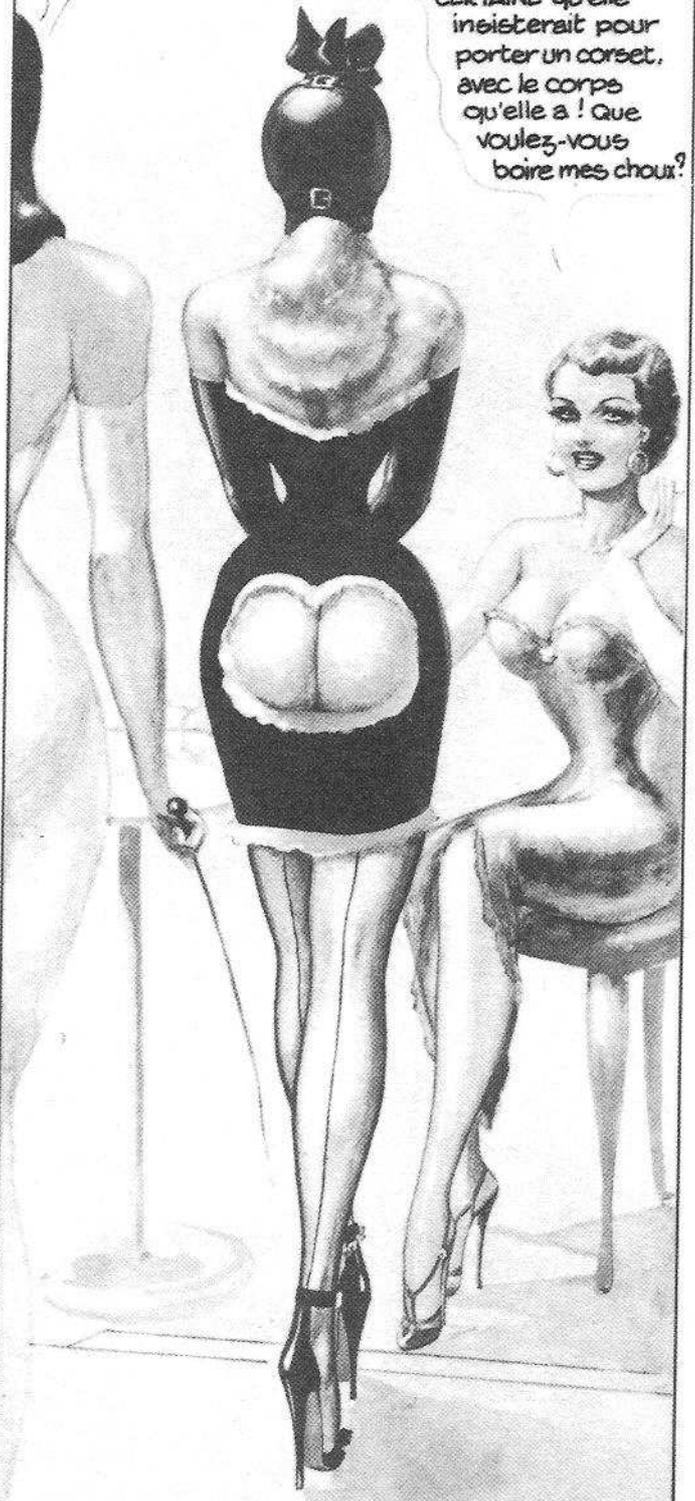


Fais quelques pas, ESCLAVE, montre-nous de quoi tu as l'air. EXCELLENT! A présent, les menottes, Fifi, par devant!



Qu'en penses-tu, tantine?

Ravissant, ma chérie, absolument ravissant! J'étais CERTAINE qu'elle insisterait pour porter un corset, avec le corps qu'elle a! Que voulez-vous boire mes choux?



Pendant ce temps, dans un pays très lointain... dans un sinistre château...

Portez ce billet à votre ancienne maîtresse... nous sollicitons une audience.
Oh, j'oubliais... vous la trouverez, plongée dans une profonde méditation...
dans un cachot!



Plus tard, dans une cellule du château...

Allons, vous évader est impossible ! Personne ne sait où vous vous trouvez ! Personne ne peut vous aider ! Me bravez-vous encore ?

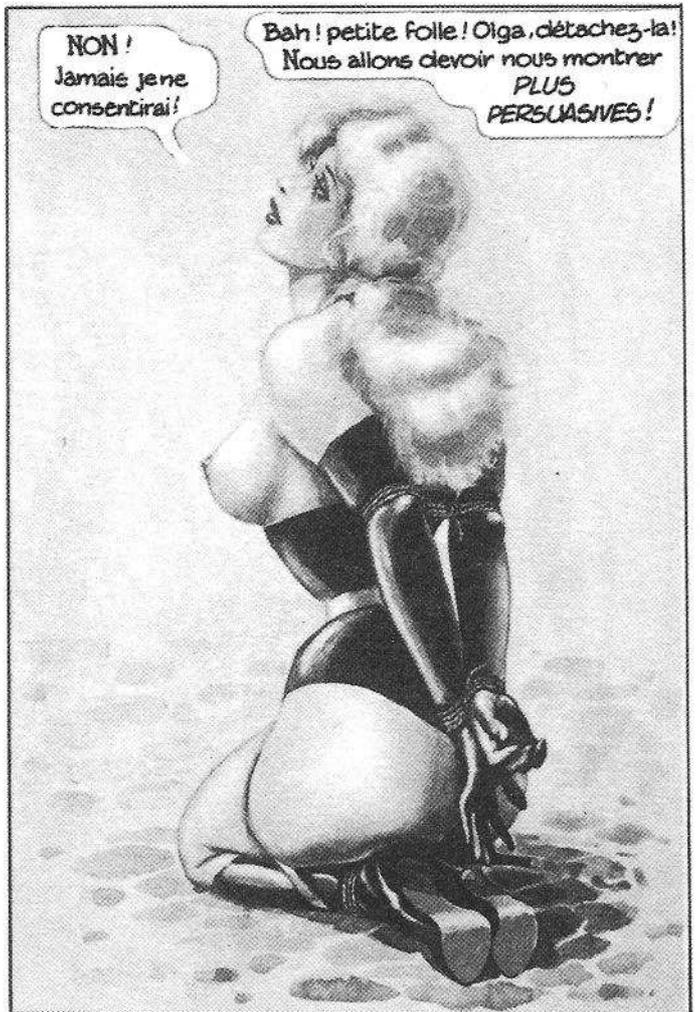


Otez-lui son baillon, Olga, qu'elle puisse me répondre !



NON !
Jamais je ne consentirai !

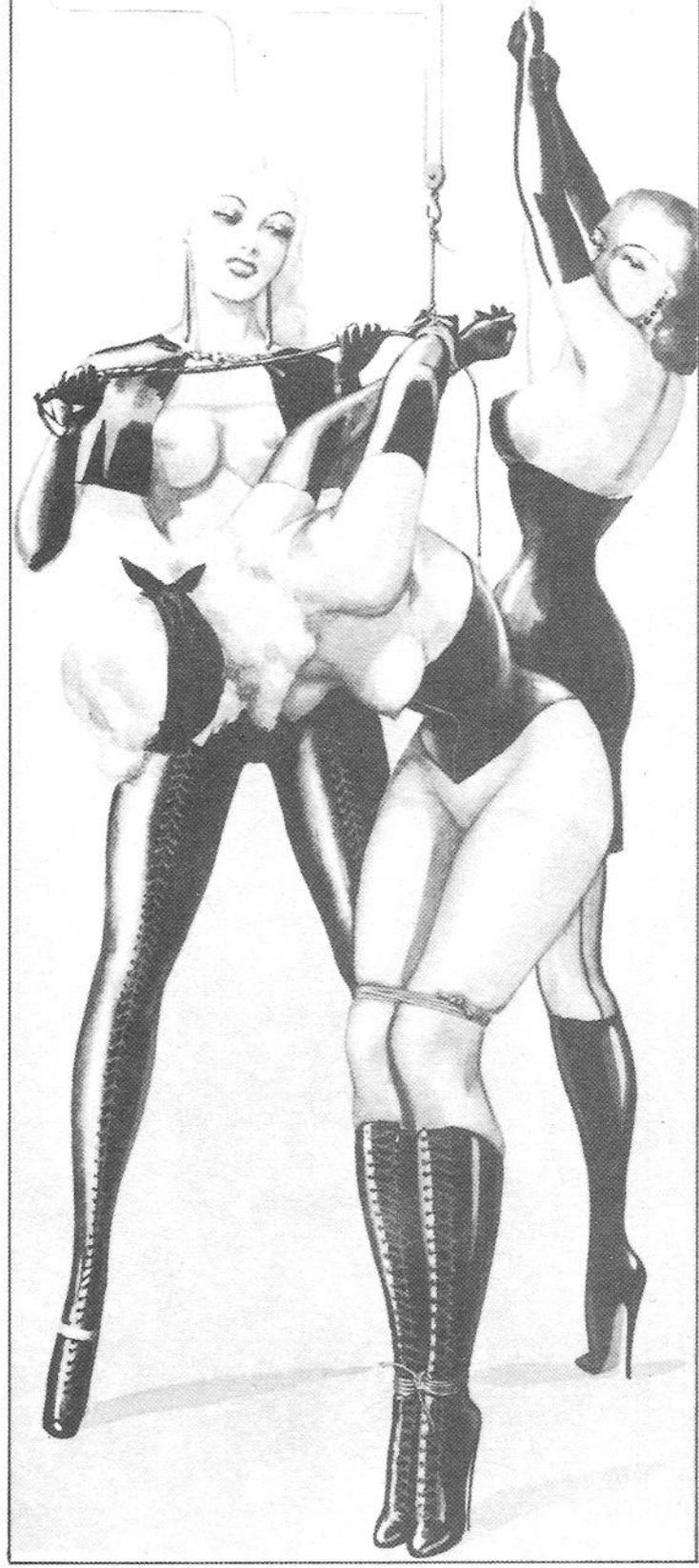
Bah ! petite folle ! Olga, détachez-la !
Nous allons devoir nous montrer
PLUS PERSUASIVES !



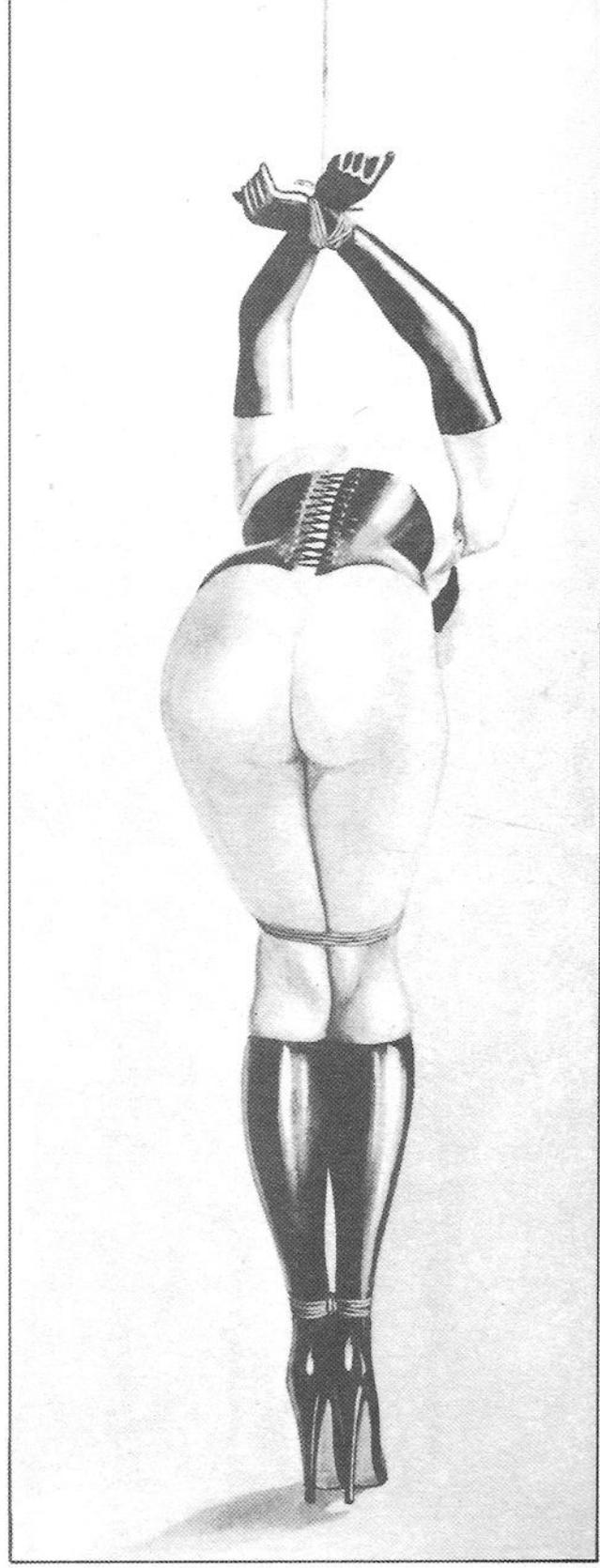
Eh bien, J'ATTENDS !



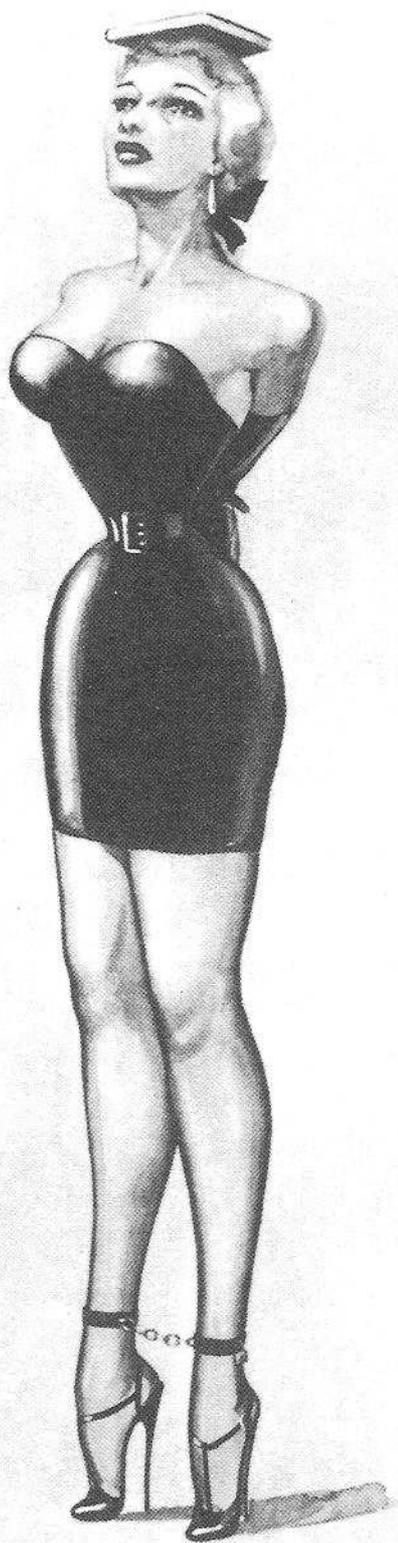
Ce système de poulies est très ingénieux, n'est-ce pas, Olga ? Simple mais efficace ! Ah ! La position est excellente !



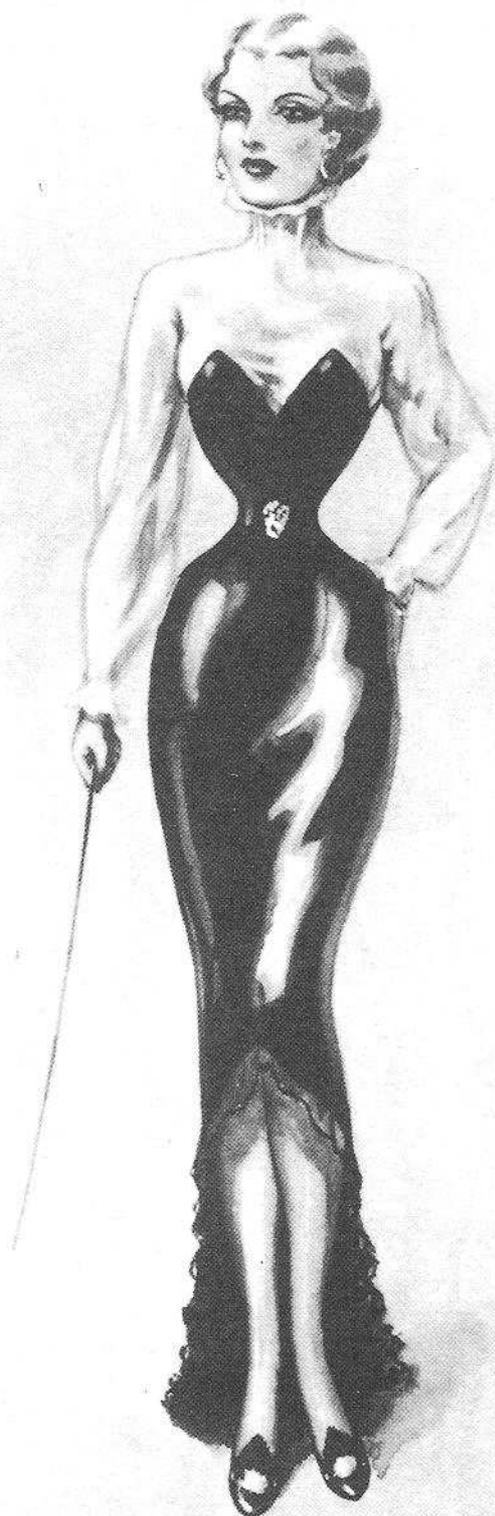
Ainsi, notre petite princesse est très entêtée ! nous allons voir !



Quant à Gwen, sa vie se résume à une suite de scènes et de gestes quotidiens sans grande importance ...



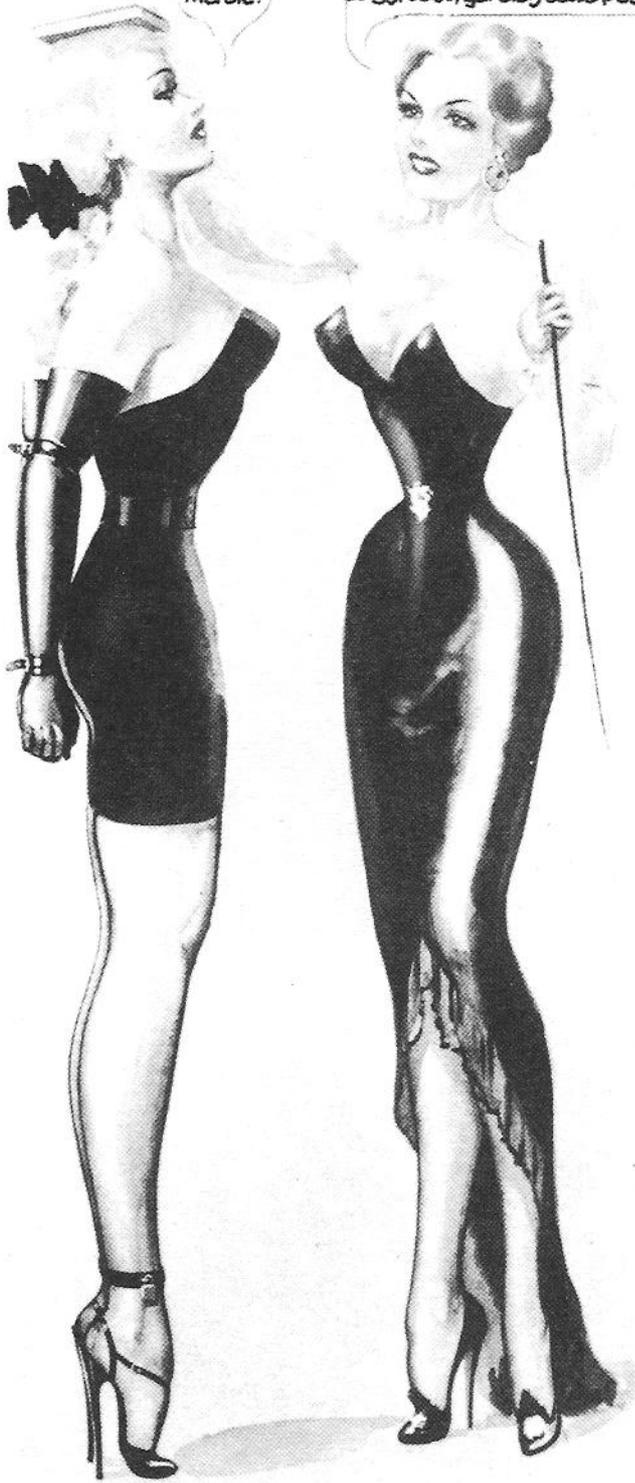
Lorsque U69 se repose, Tantine prend la relève!



Et, lorsque Tantine est lasse...

Vous pouvez vous reposer à présent, ma chérie, j'ai demandé à Fifi de s'occuper de vous. Vous avez été très bien! Et surtout, gardez cette pose

Oui, tantine, je vous remercie.



Fifi, la femme de chambre, arrive enfin...

Je vous en prie, vite, Fifi, détachez-moi! Oh, j'ai si mal! Mes pauvres bras, et mes épaules, et mes jambes, ooh!



Fifi ! vous ne me détachez pas ! Et que faites-vous avec mes cheveux ?

Je regrette, mam'selle, mais vous n'avez pas gardé la pose ! Aussi je vais vous faire une tresse.



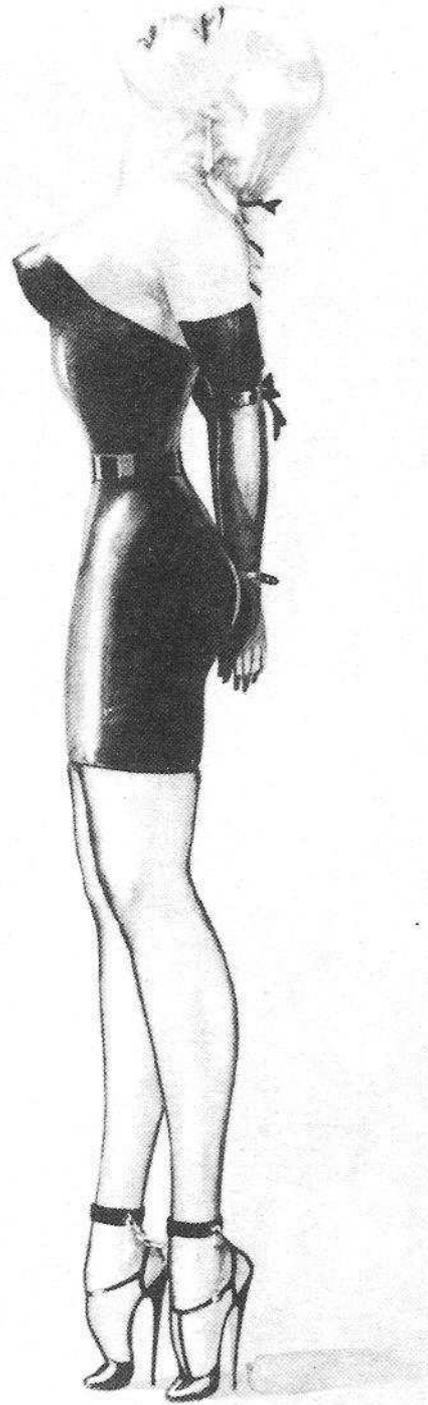
...que j'attache à vos lanières ! Ainsi vous garderez la tête haute ! Astucieux .NON?!?

Aie ! Oh non, Fifi ! Pas ça, je vous en prie !

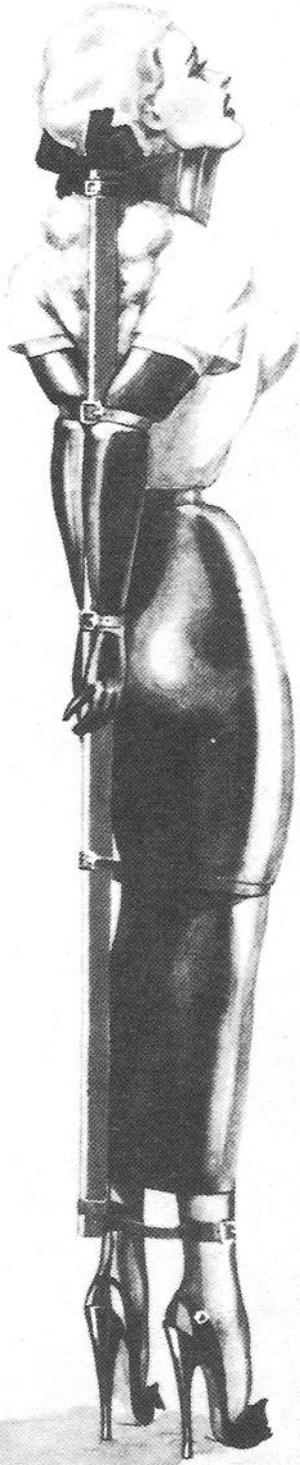


Oh, Fifi, c'est horrible ! Je vous en prie, détachez-moi ! Madame a dit que je pouvais me reposer ! Vous n'avez pas le droit de me traiter ainsi...

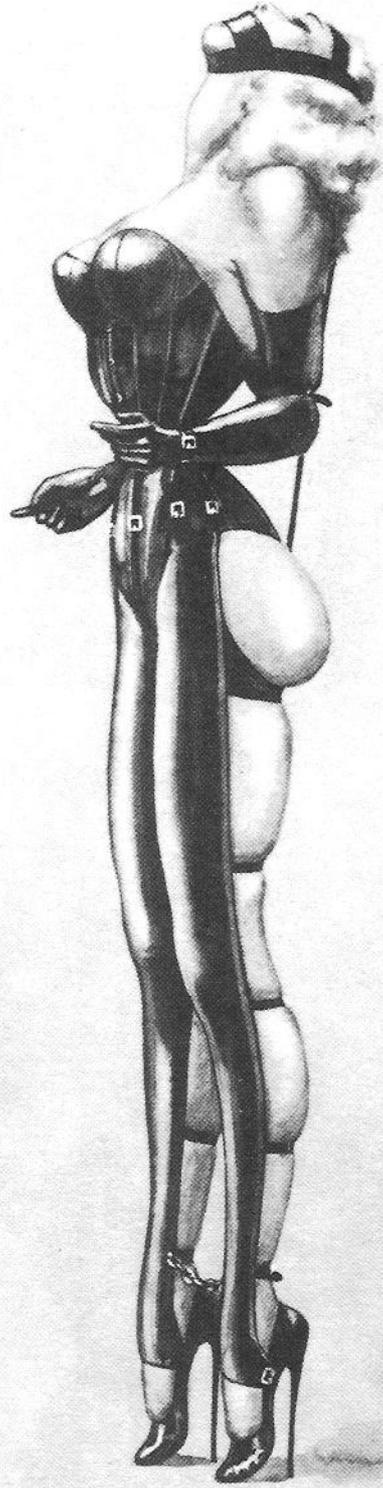
Madame voulait dire que vous n'aviez plus besoin de marcher tout le temps, c'est tout !



Quelles dures leçons de maintien pour Gwen !

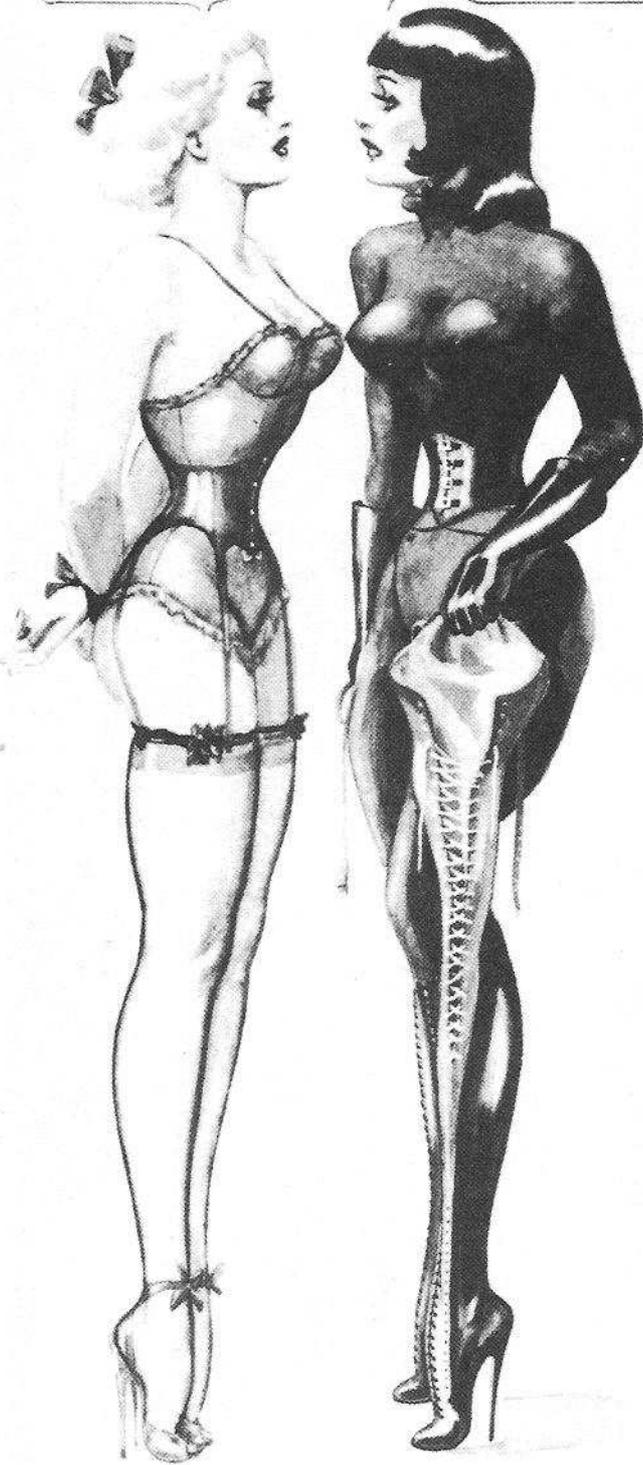


...Quelles poses, plus inconfortables les unes que les autres... quel apprentissage impitoyable !



Cependant, un matin, les choses semblent s'arranger pour Gwen.
Tantine lit un livre, couchée dans son hamac. Fifi nettoie l'argentene
et je dois aller voir le chef. Une princesse a disparu, paraît-il.
Aussi, je vais simplement te mettre ce GANT. Tourne-toi!

Oui, maitresse.



Comme tu devras rester ainsi jusqu'à mon retour
je ne vais pas serrer trop fort, hein?

Oh, alors, je vais m'échapper. Je te parie que je
m'échap-oh...Oh, chérie, OOH!

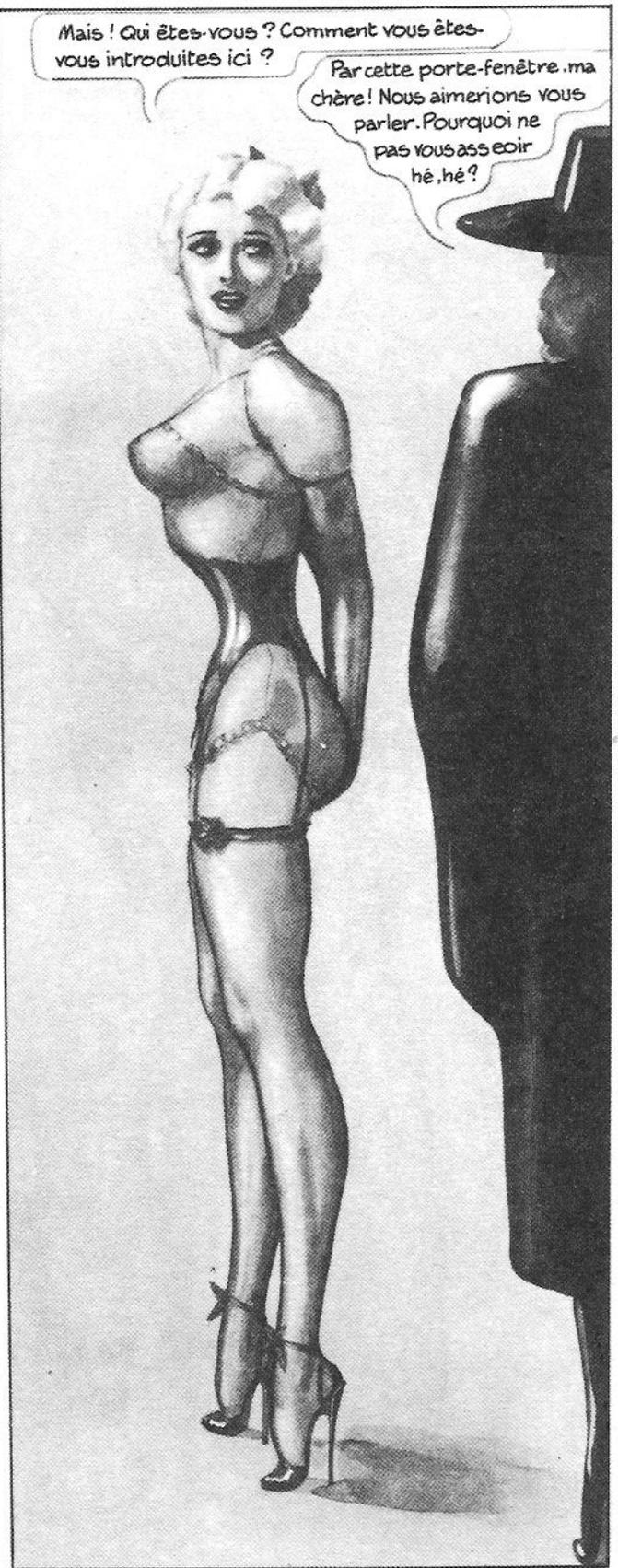


Mais plus tard... dehors... dissimulées dans les bosquets.
Celle que nous devons surveiller s'en va, et celle que nous
venons chercher est à la porte-fenêtre! Nous devons aussi
nous occuper de celle qui lit dans le jardin. Vous avez les
cordes et le matériel? O.K., allons-y!



Mais! Qui êtes-vous? Comment vous êtes-
vous introduites ici?

Par cette porte-fenêtre, ma
chère! Nous aimerions vous
parler. Pourquoi ne
pas vous asséoir
hè, hé?



Vous êtes le portrait vivant de la princesse Tavia de Bulovie. Si elle épouse Rudolph de Rairie, les deux pays seront unis. Mais la princesse a disparu ! Aussi, nous désirons que vous preniez sa place pour la cérémonie nuptiale ! Vous serez bien payée et vous pourrez partir dès la fin de la cérémonie.

Le peuple pensera que vous étiez réellement la princesse.

Nous serons les seules à connaître votre secret. Hé bien, vous acceptez ? Un avion nous attend, à une heure de voiture d'ici...

Non, je refuse ! Je pense que vous ne me dites pas toute la vérité ! Allez-vous en !

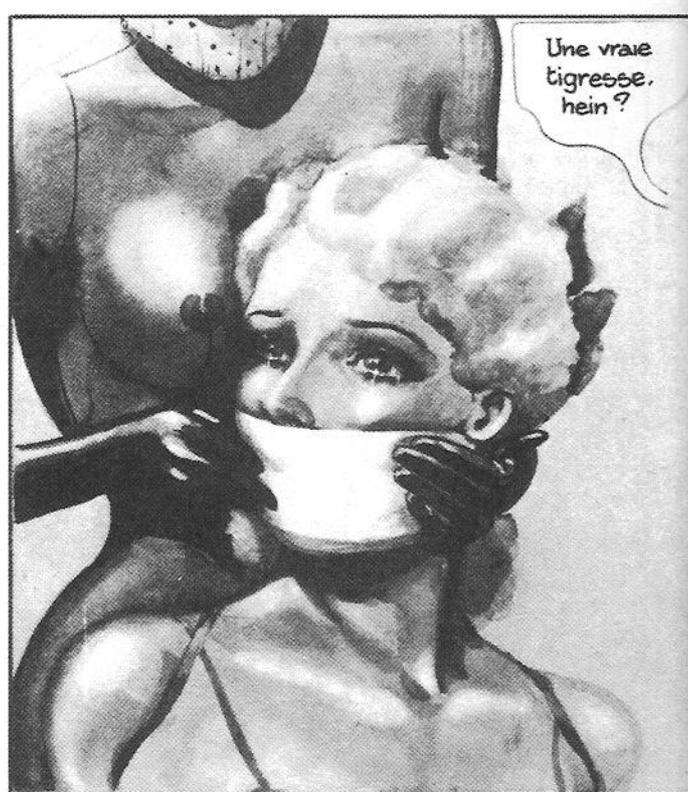
Vous n'êtes guère en position de refuser, ma poulette ! mais je pense qu'un petit baillon s'impose !

NON ! NON !!!
F ! F ! vite !
F.I.F.I !

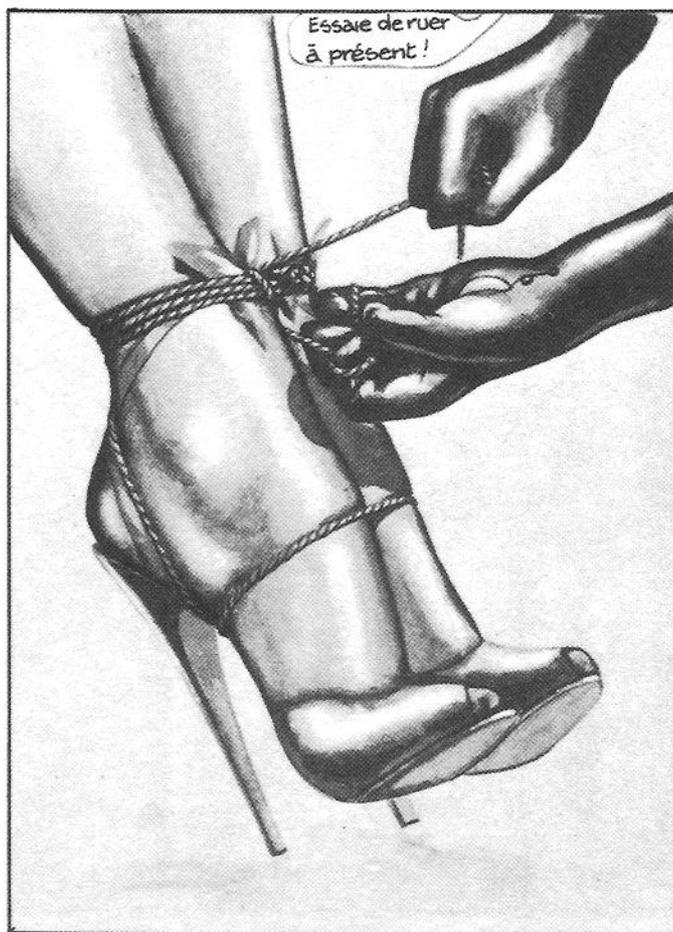




Inutile de vous débattre !



Une vraie tigresse, hein ?



Essaie de ruer à présent !



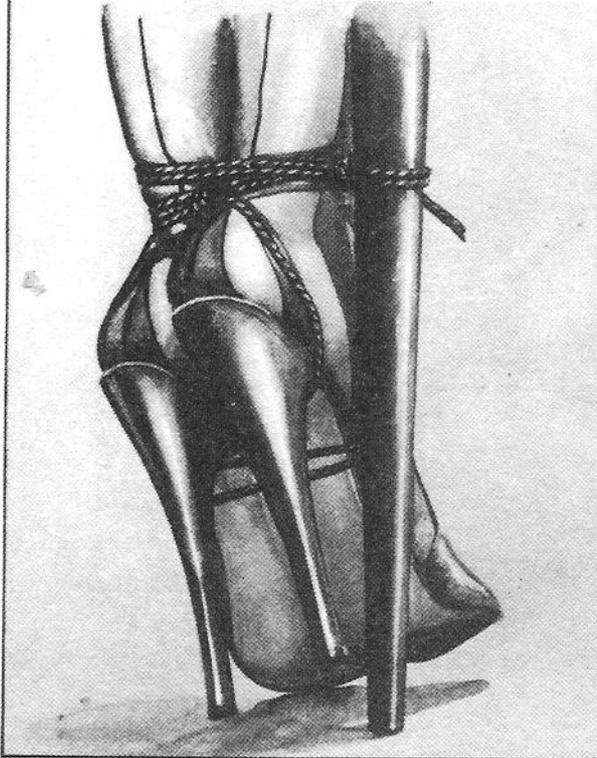
Un morceau de sparadrap sur le baïllon !
Tenez-lui là tête,
Zena, je vais la maquiller,
Ha ! Ha !



Les deux étrangères sont parties ! Fifi parviendra-t-elle à se libérer avant leur retour ? Hélas, non, mais le téléphone est à sa portée ! Se tortillant, roulant sur elle-même, Fifi se dirige lentement vers le téléphone, malgré la douleur causée par les cordes qui pénètrent dans ses chairs et la brûlent !
Ah, la brave fille, entièrement dévouée à ses maîtresses



Gwen, dont les chevilles sont attachées au pied de sa chaise ne peut guère l'aider !



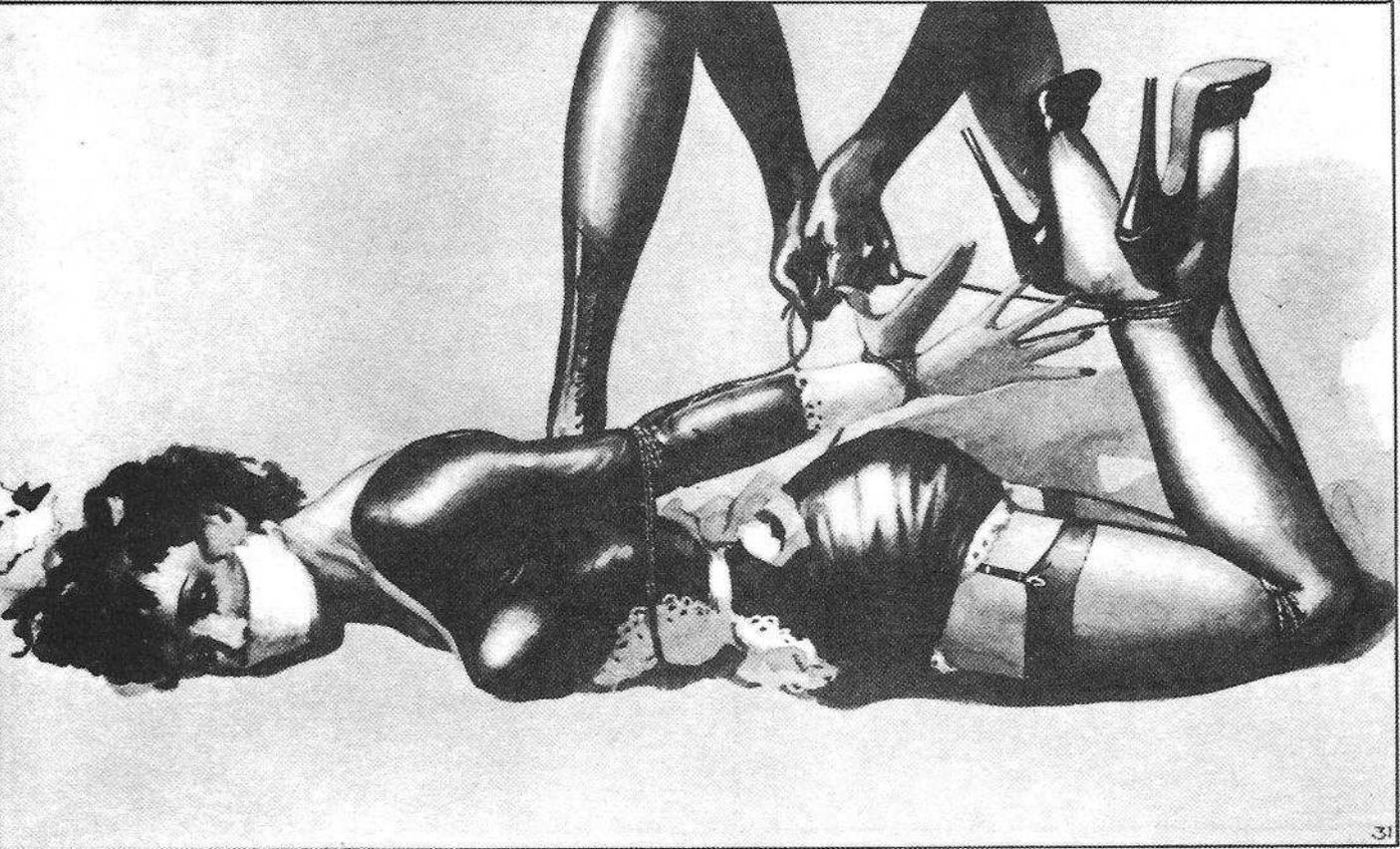
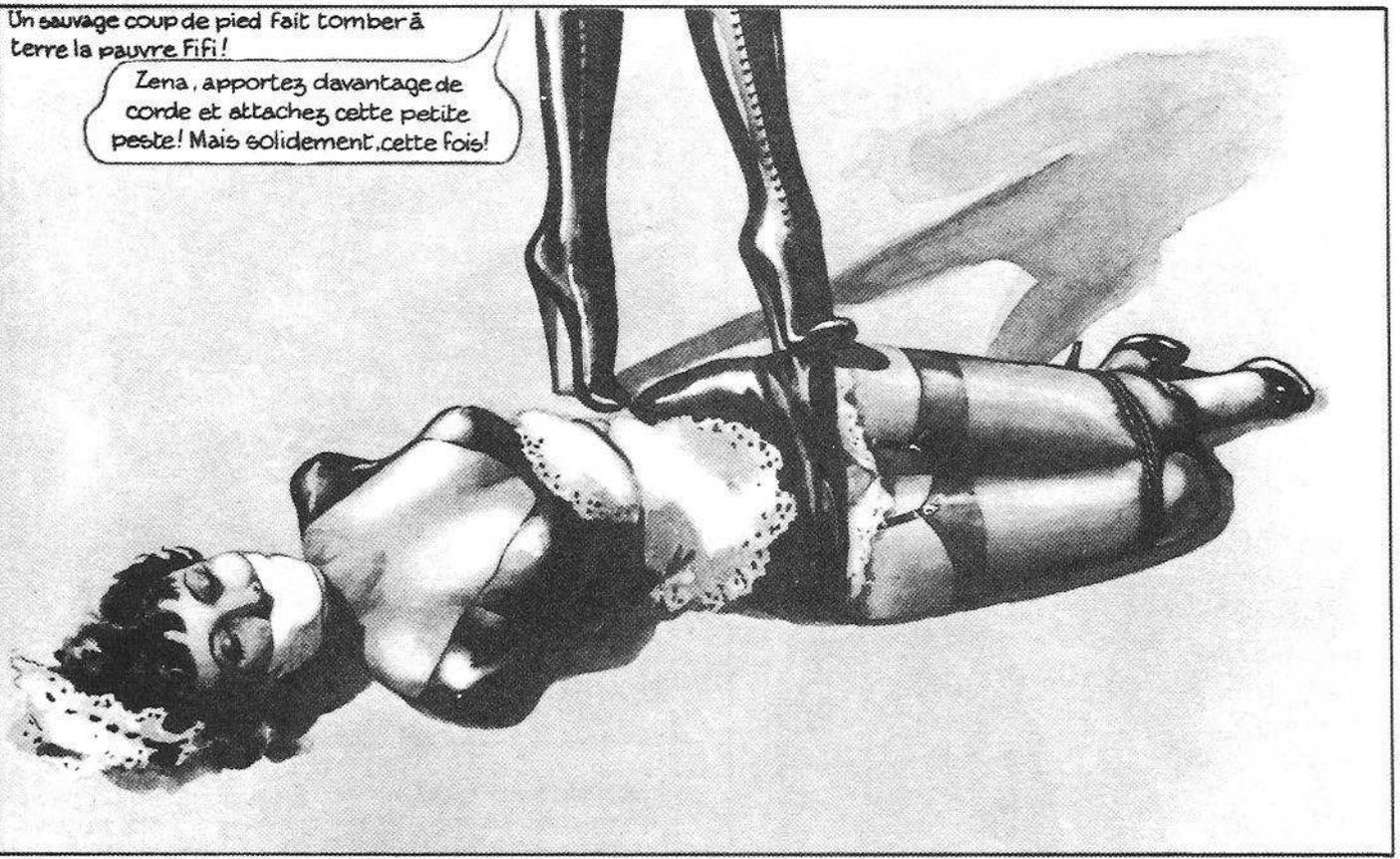
Fifi est sur le point de réussir, lorsque...



Je peux vous aider ?

Un sauvage coup de pied fait tomber à terre la pauvre Fifi!

Zena, apportez davantage de corde et attachez cette petite peste! Mais solidement, cette fois!



Je vais maquiller
notre amie A
propos, Zena,
la tringle des
rideaux est-elle
assez solide ?

Oh, tout à fait ! A présent,
Fillette, essaie d'attendre
le téléphone !



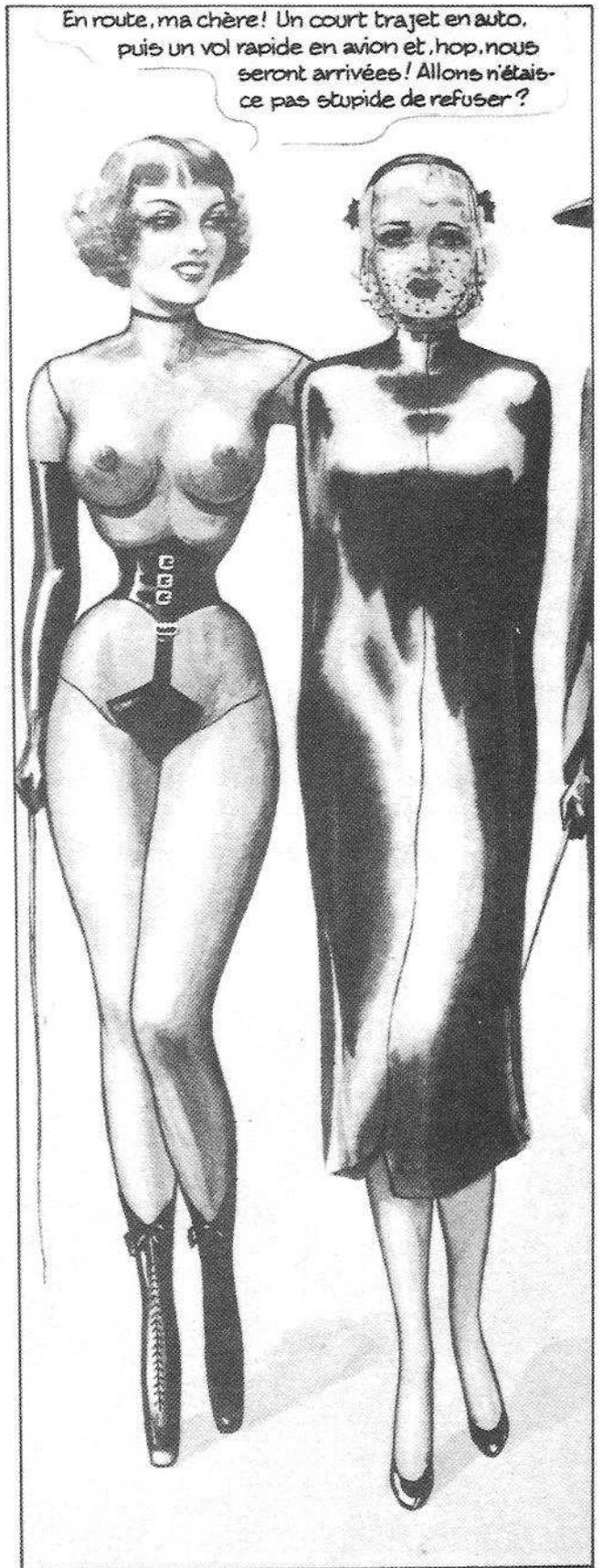
Ne te débats pas, ma jolie, je te fais CHIC, c'est
tout ! Le sparadrap sera ainsi assorti à ton teint,
avec de jolies lèvres rouges. Zena,
le chapeau et la cape !



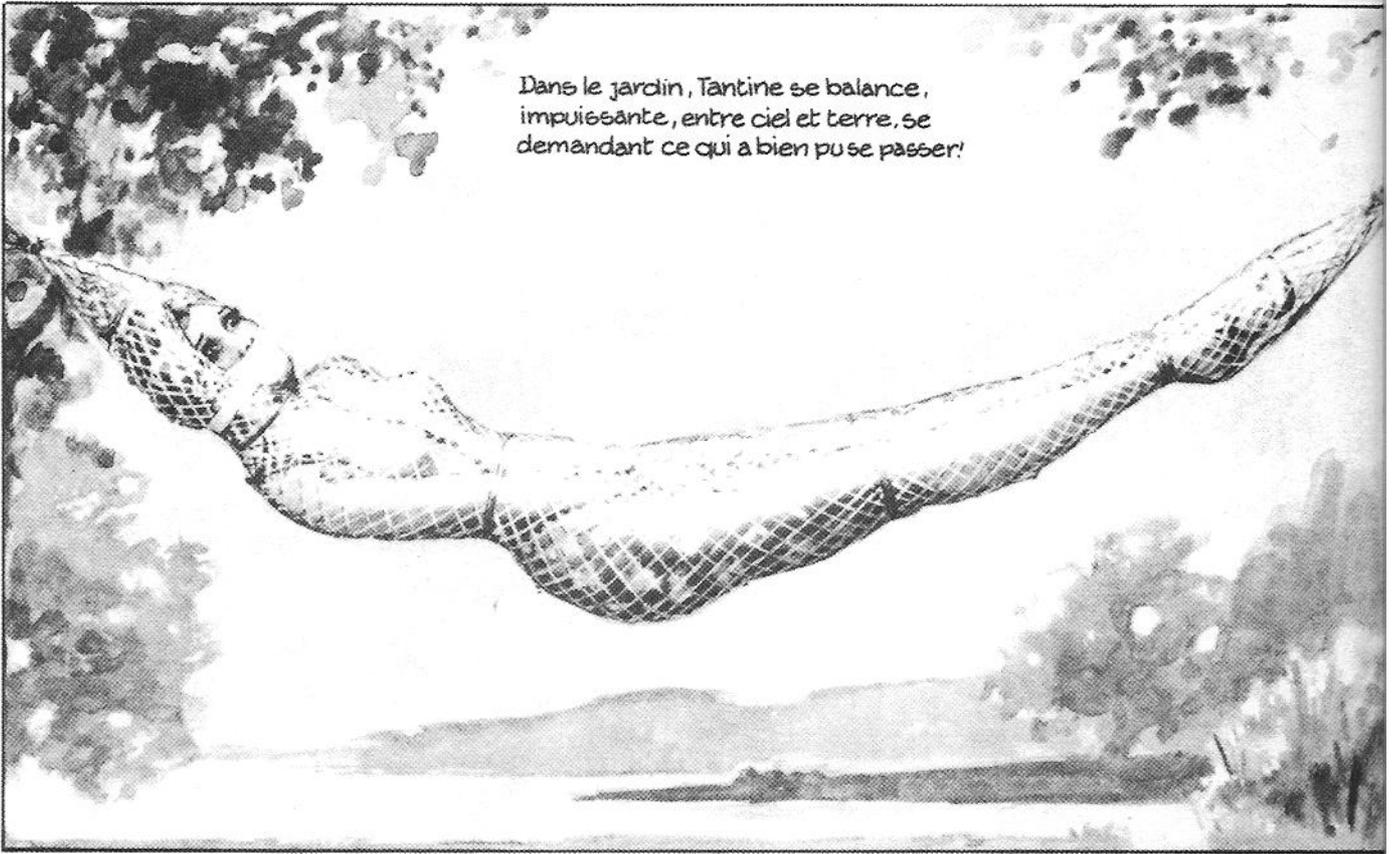
Nous sommes prê-
tes ! N'est-elle pas
ravissante, Zena ?

Adorable ! Tenez, prenez
mon chapeau. Il lui
faut encore des
chaussures !



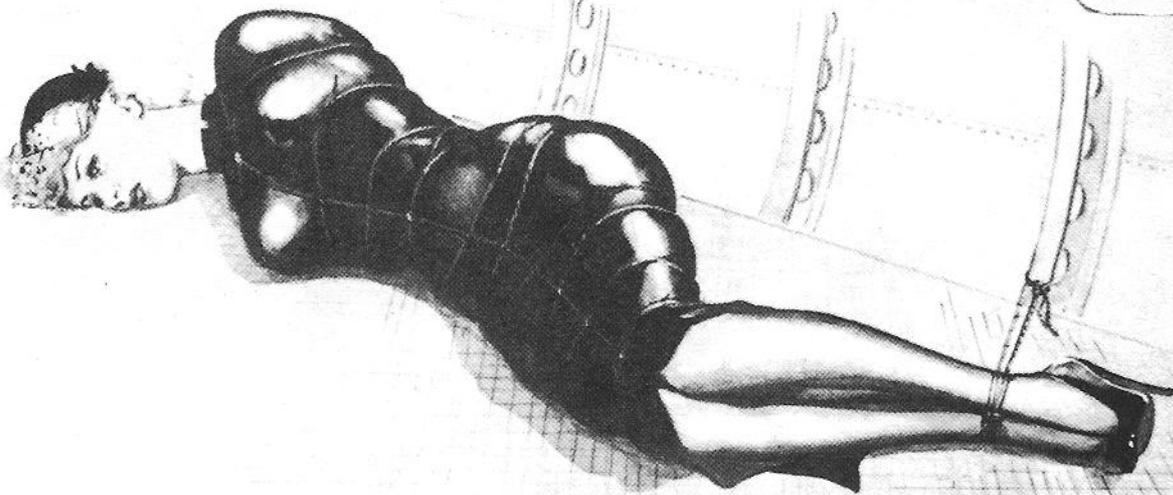


Dans le jardin, Tantine se balance,
impuissante, entre ciel et terre, se
demandant ce qui a bien pu se passer!



Un avion vole rapidement dans le ciel vers un pays étranger, avec la captive à son bord !

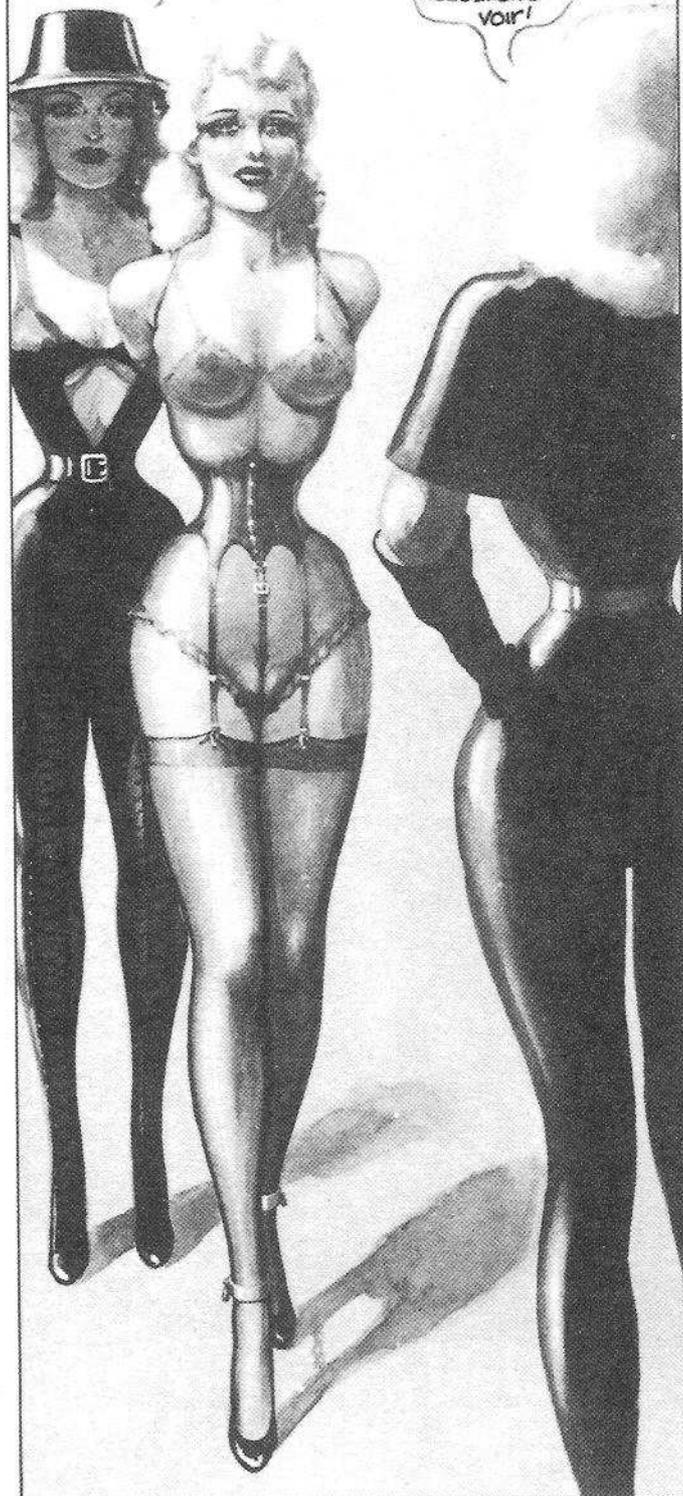
Je vais vous ôter votre baillon, au cas où vous
seriez malade ! Mais pas de bêtises, sinon,
gare !



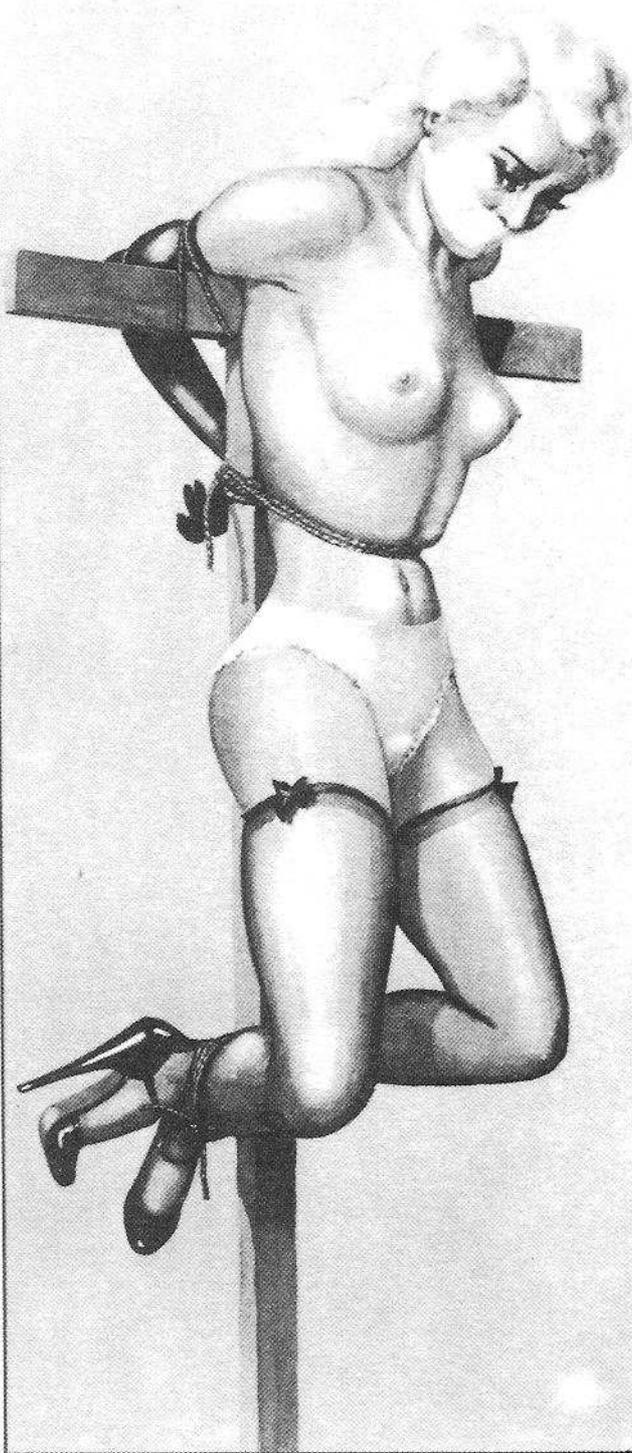
C'est finalement l'arrivée au sinistre château !

Nous voilà ! Que pensez-vous d'elle ?

Mais c'est incroyable ! Elle lui ressemble à la perfection, trait pour trait ! Tétue, dites-vous. Nous allons voir !

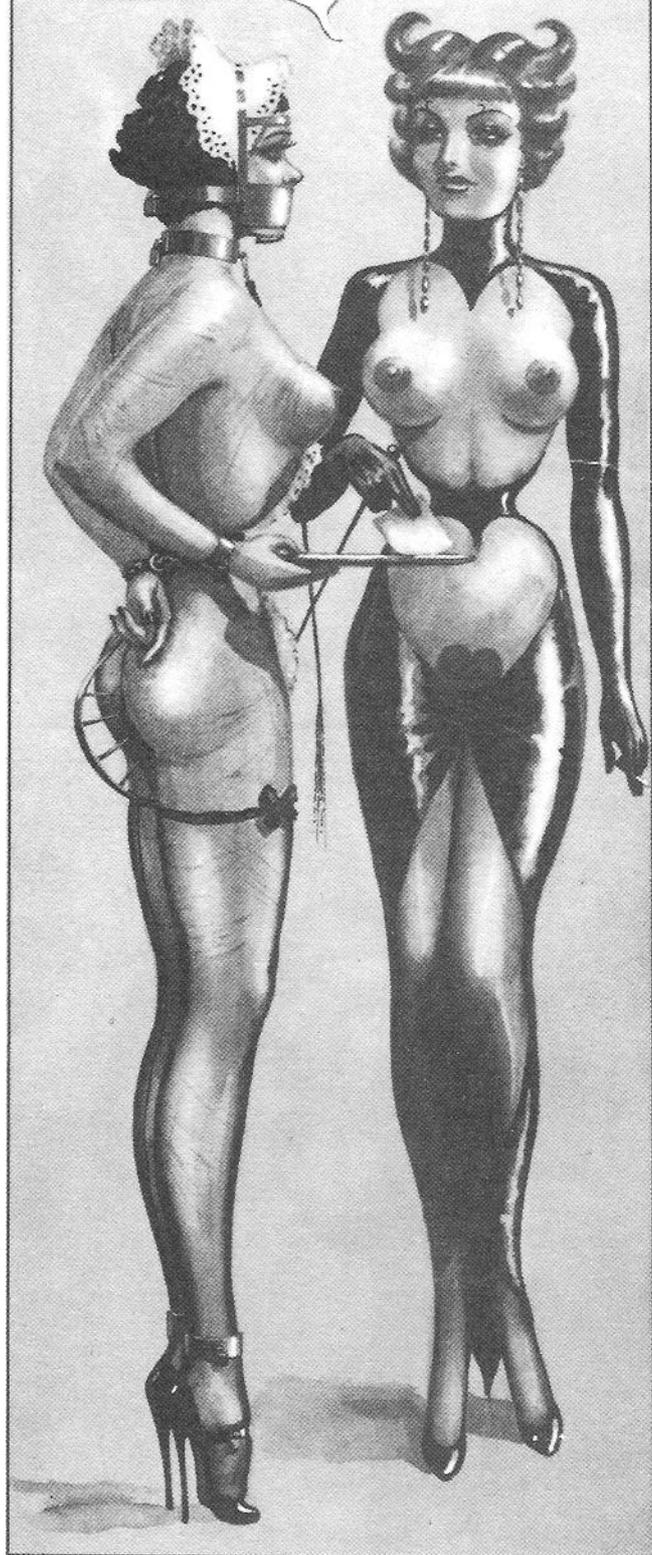


Pendant ce temps, dans les cachots, la pauvre princesse est toujours tourmentée par ses bourreaux.



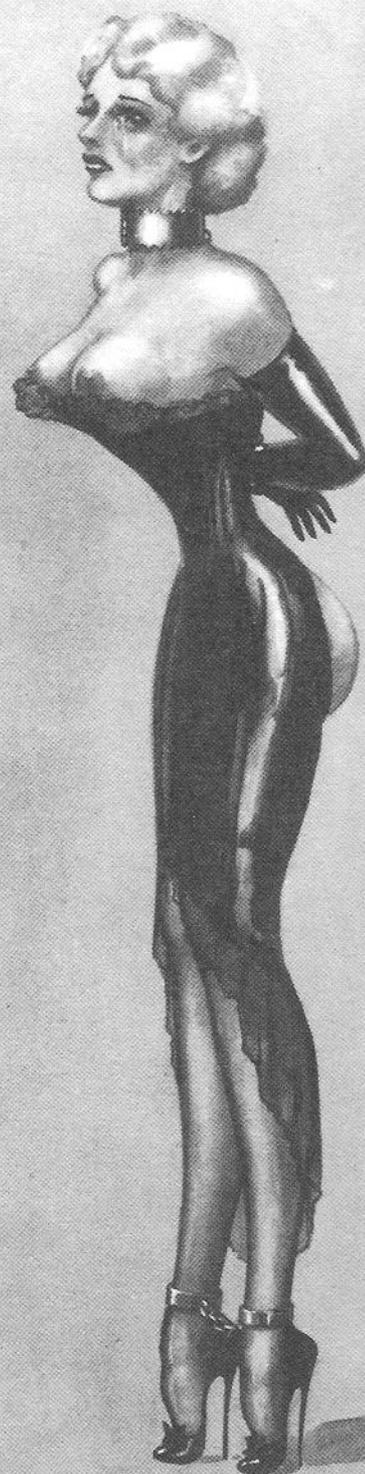
Il est mal avisé de se montrer tête dans ce château !

Portez ce billet à votre maîtresse royale ! nous lui demandons de se préparer à recevoir une visite !

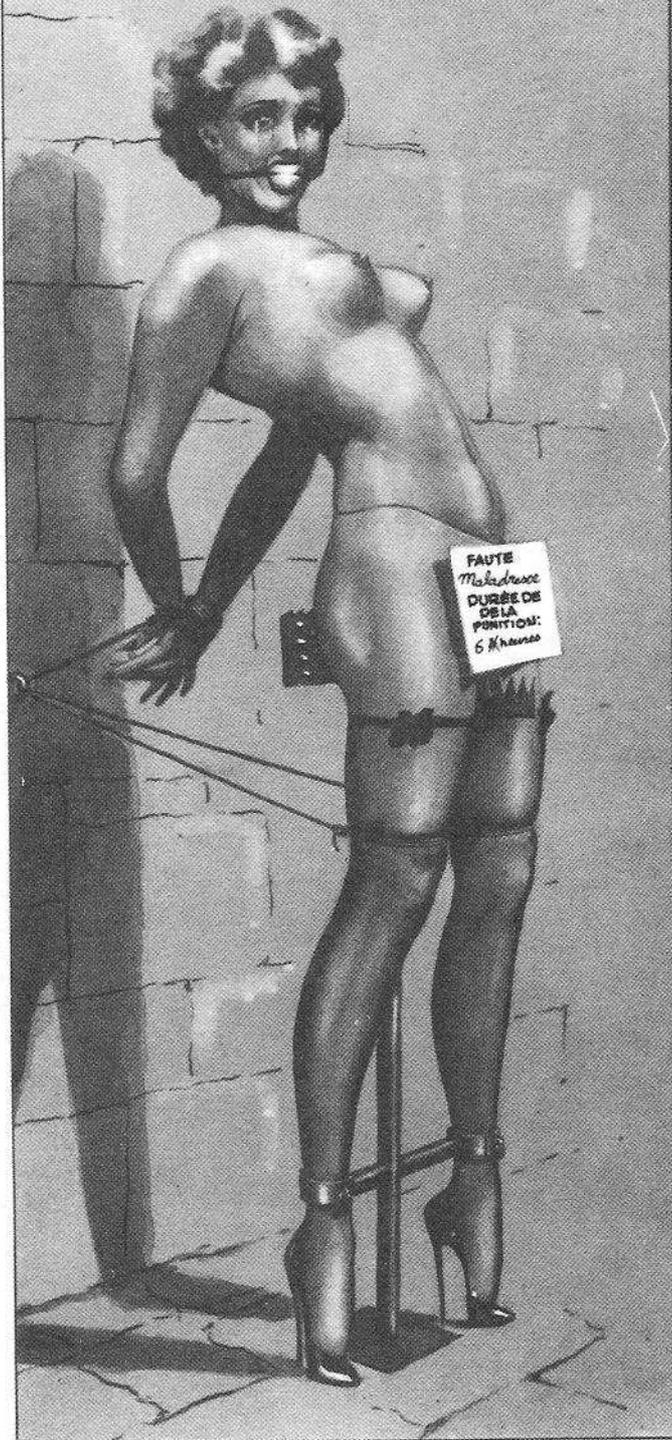


Bientôt Gwen est fin prête pour cette entrevue !

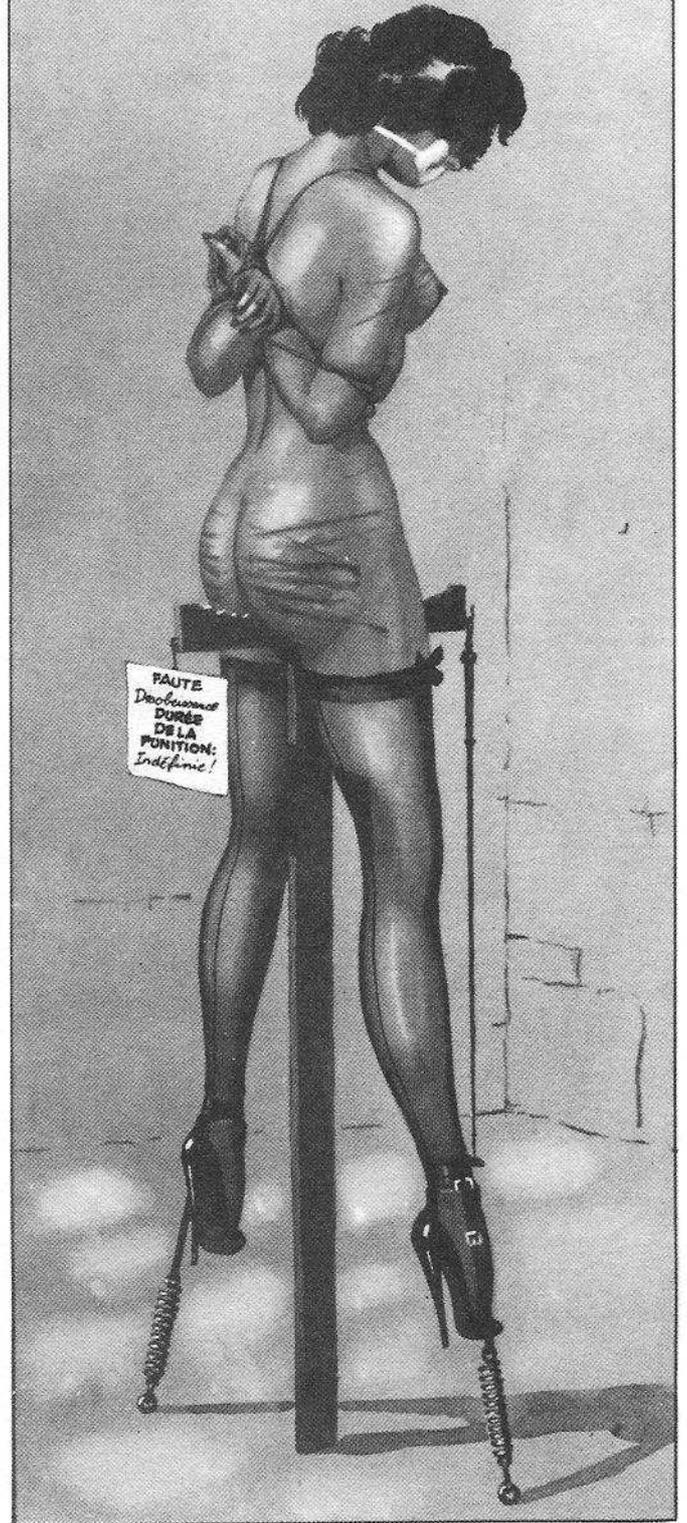
Absolument délicieuse, Olga ! Le baillon, s'il vous plaît. Nous allons commencer par une petite visite instructive !



Regardez, pour les fautes légères, nous avons des punitions légères, qui sont loin d'être désagréables... pendant un instant...



Par contre, celle-ci est plutôt désagréable, tout le temps... Extrêmement désagréable même! Cette fille est l'objet d'une extrême attention. Hi. Hi!



L'affreuse voïte
se poursuit !

Je vous présente ma petite compagne de jeux ! Idée de
génie, non ? Elle ne voit et n'entend rien, ignorant ce qui
va lui arriver ! c'est beaucoup plus amusant ainsi, vous
ne trouvez pas ?

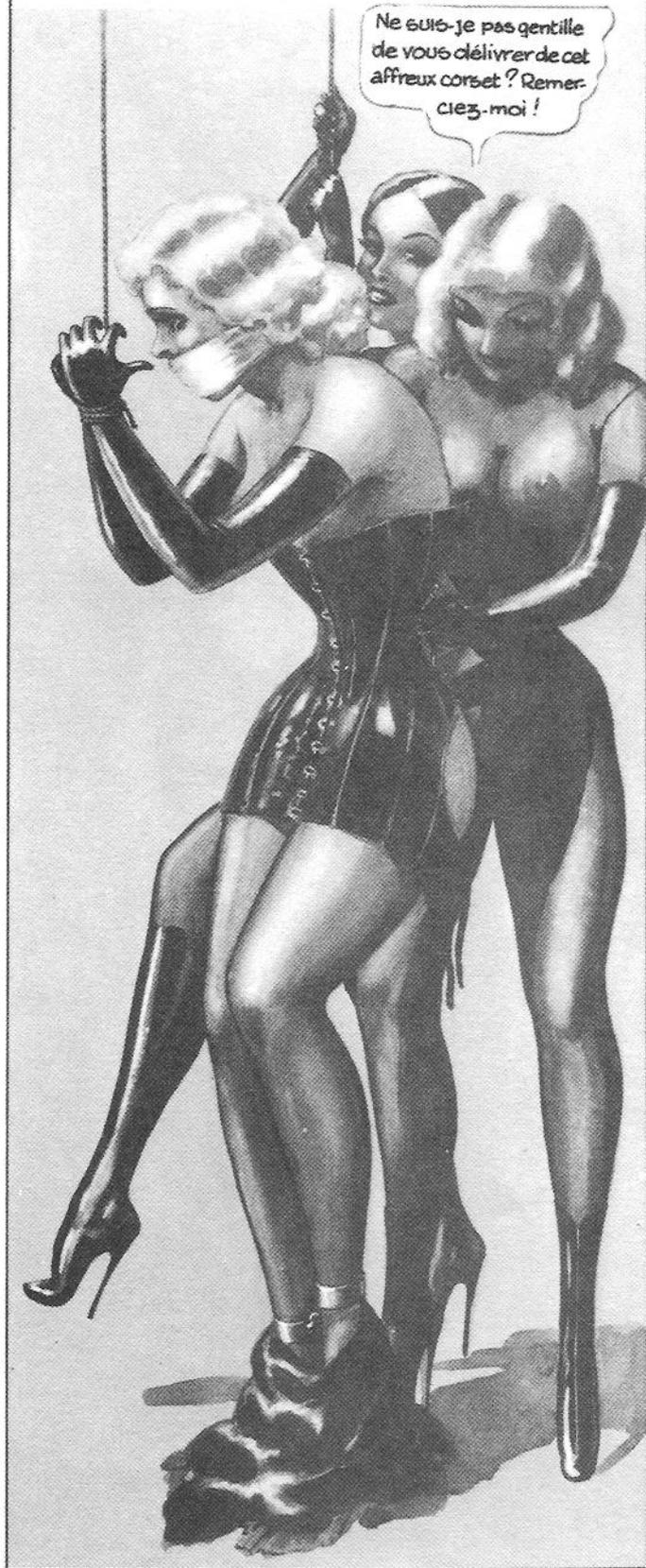


Et voici notre charmante petite princesse, sur son trône!
situation plutôt piquante, hi, hi! Mais
est-ce vraiment la princesse?
Mais non, VOUS êtes
la vraie princesse!

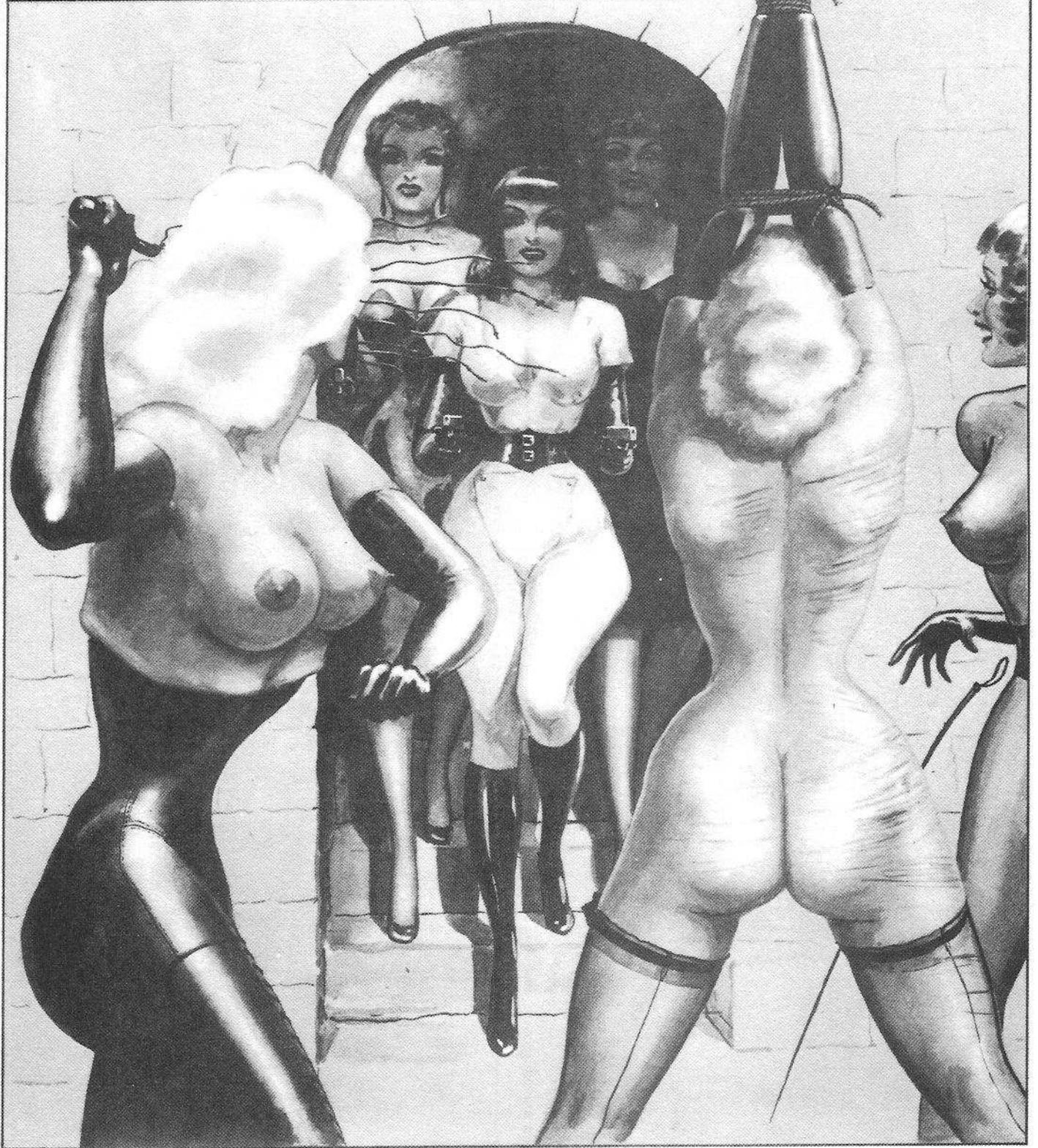


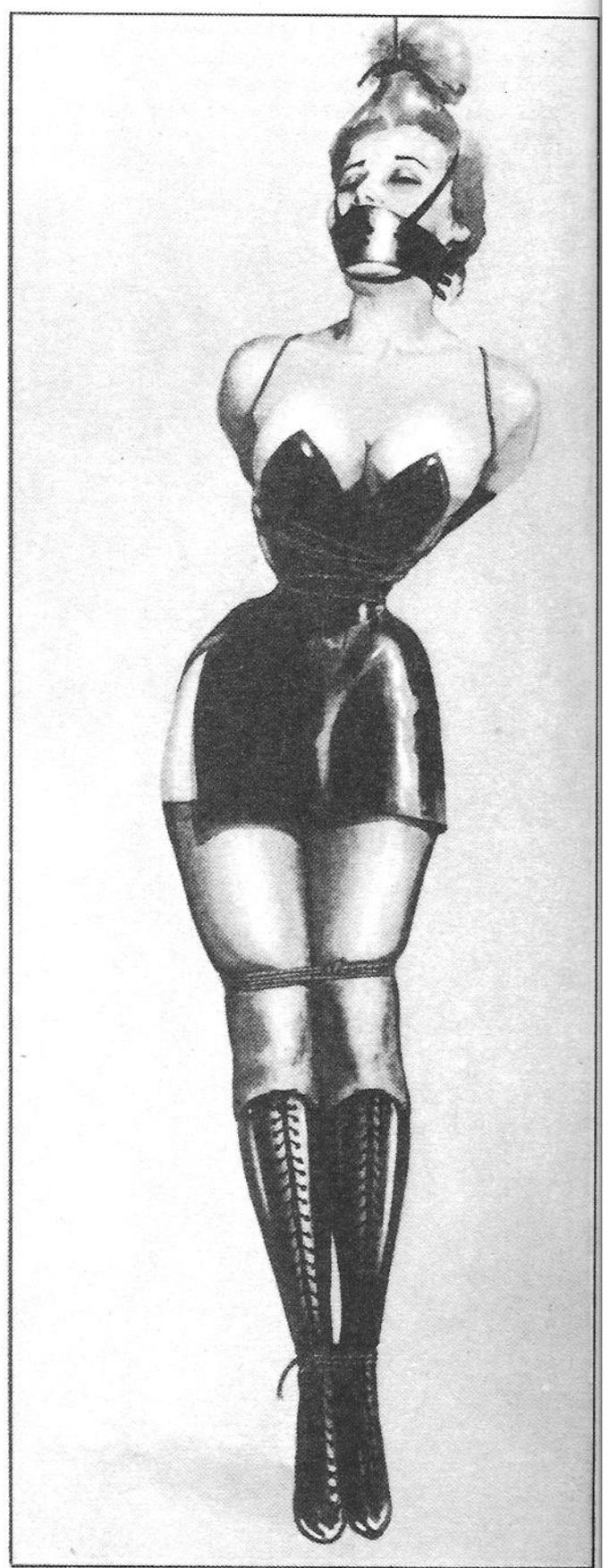
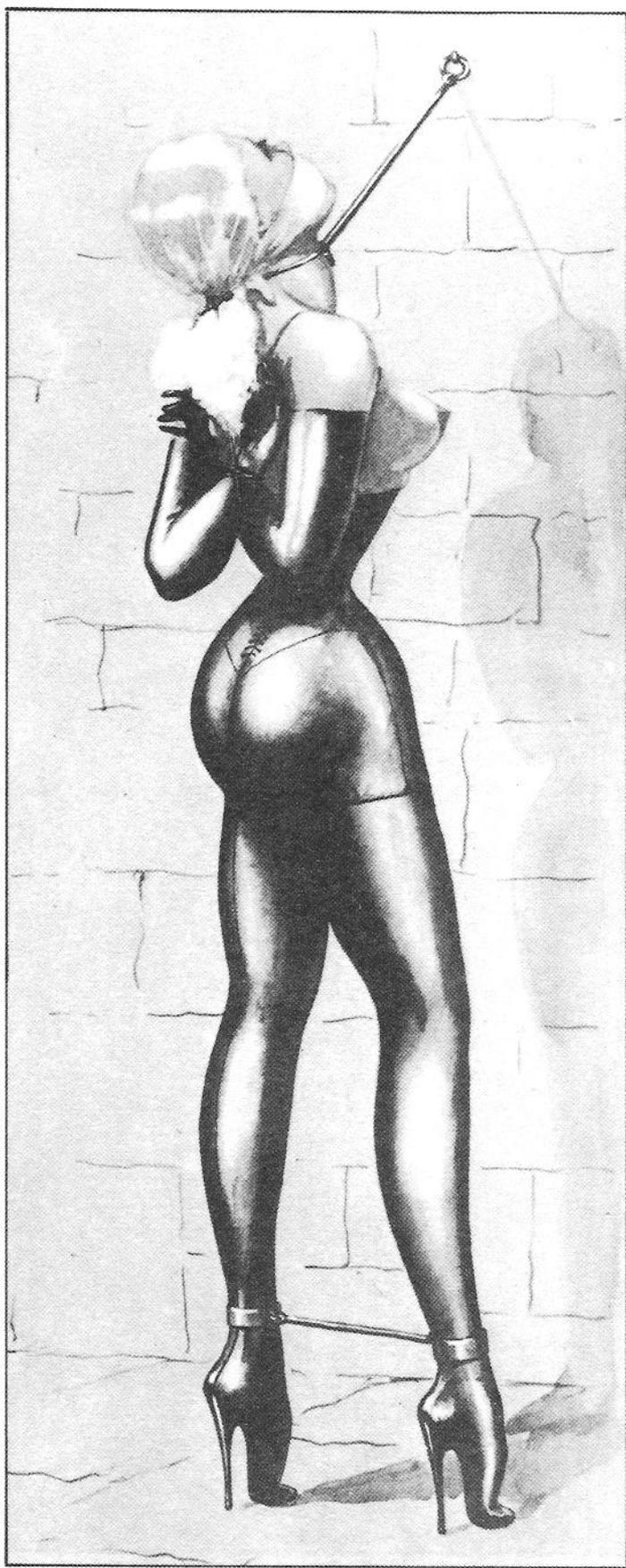
Un sort peu enviable attend la pauvre Gwen !

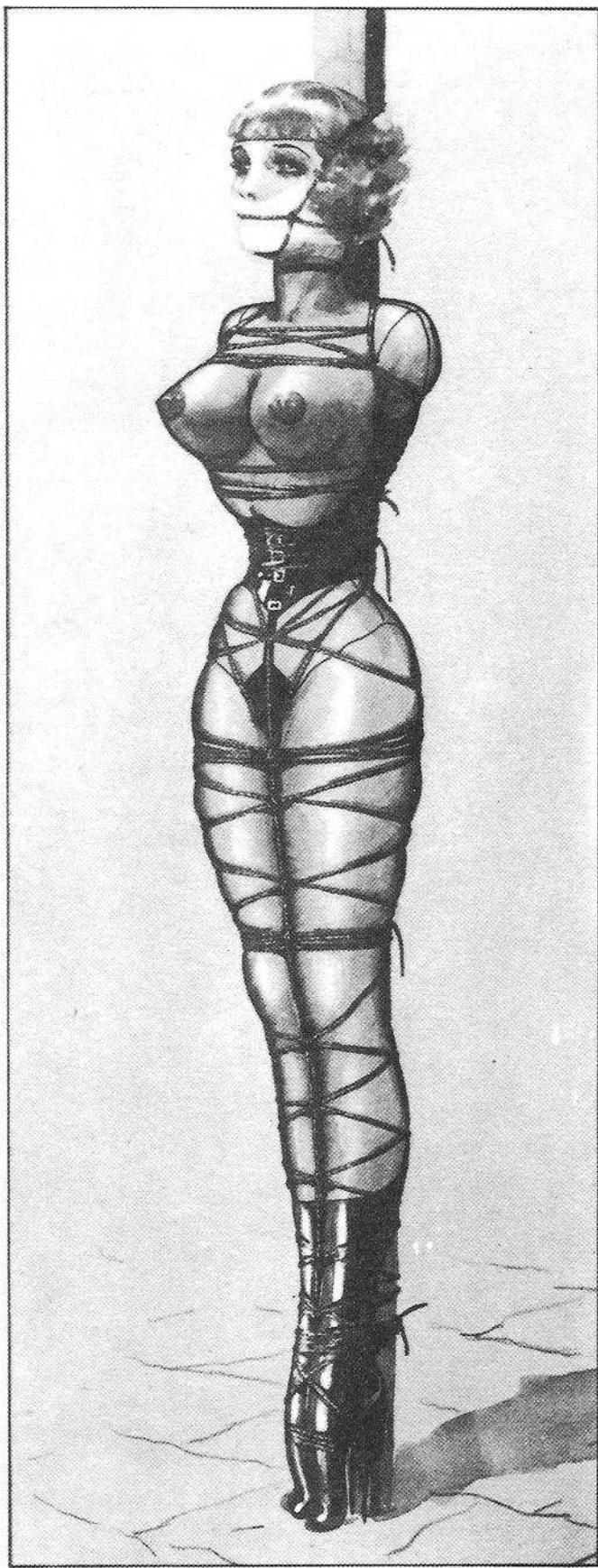
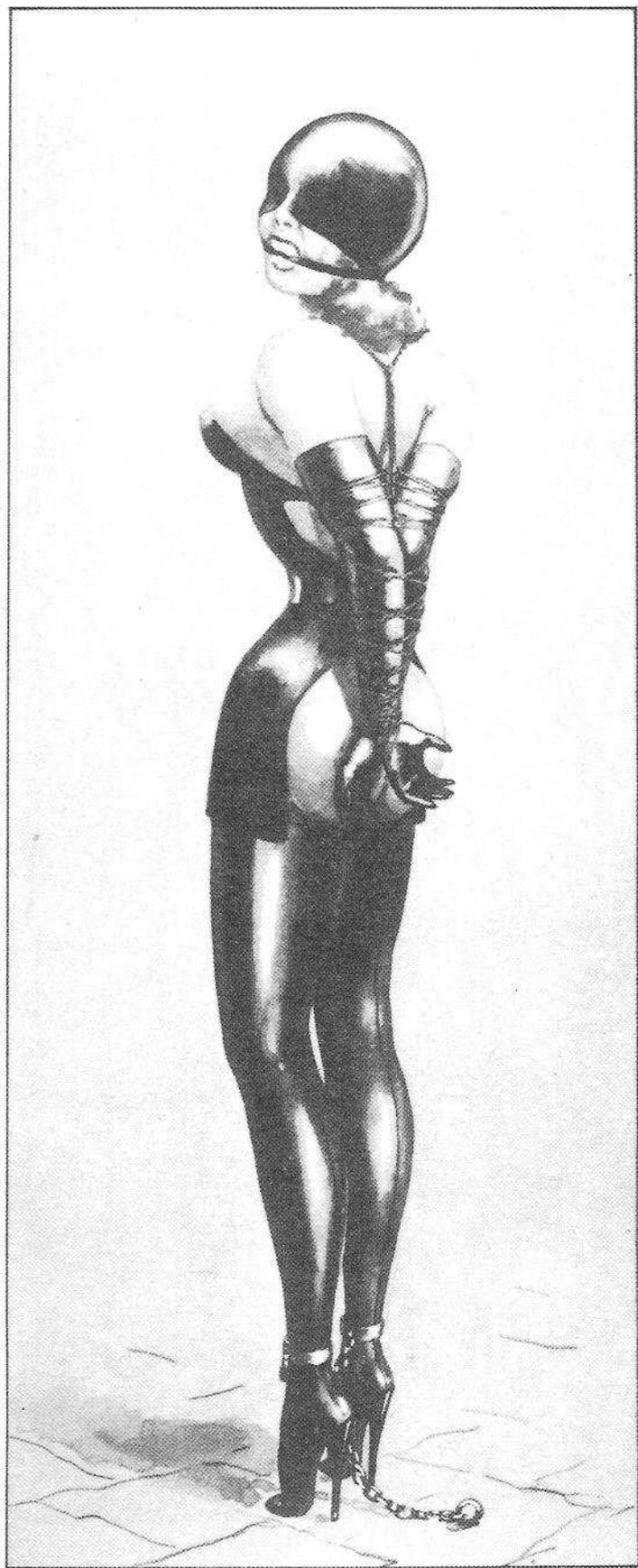
Ne suis-je pas gentille
de vous délivrer de cet
affreux corset ? Remer-
ciez-moi !



Oh, qu'est-ce que ceci ? Mais oui ! Armées jusqu'aux dents, U-69, Tantine et Fifi arrivent à la rescousse ! Tout est bien qui finit bien. Mais, est-ce bien la fin de notre histoire ? A présent, les rôles sont inversés. Les méchants sont réduits à l'impuissance, attendant le bon plaisir de la princesse ! Se montrera-t-elle clémentine ? Se venger serait bien agréable, hé, hé !







HI-HO ! IN TROUBLE AGAIN ! REALLY GWEN YOU'RE QUITE HOPELESS ! I THINK IT'S ABOUT TIME YOU HAD A LESSON ! - I'M GOING TO LEAVE YOU LIKE THAT WHILE I SEE WHERE THEY TAKE THE HORSE TO !

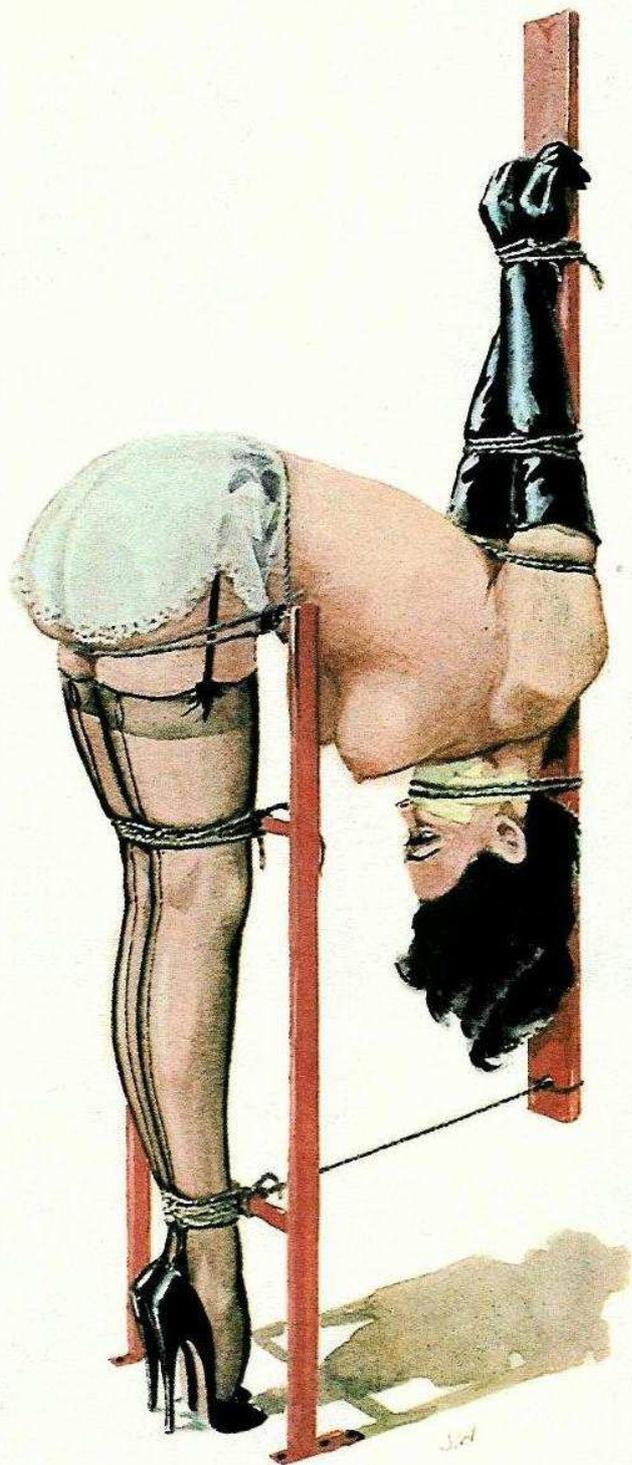




BIZARRE





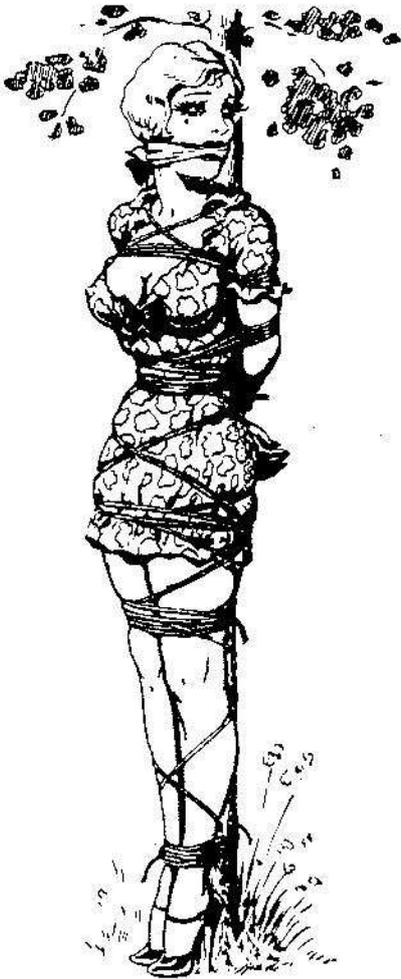








AVANT-PROPOS



Dans tous les domaines de l'art et à chaque époque, il y a le « chef-d'œuvre », officiel, évident, populaire qui détruit perspectives et échelles de valeurs : dans son ombre dorment les « genres mineurs », les petits maîtres trop délicats pour dépasser le cercle d'une chapelle minuscule...

Le temps passe.

L'œuvre célèbre d'un coup démodé :

alors l'étrange, le bizarre, le mineur, le déviant, l'anormal, le malsain, le fruste, le délirant, le décadent, le faussement malhabile, le trop raffiné, le ce-que-vous-voudrez-qui-signifie-en-dehors-des-rails-du-moment...

Reviennent.

Les artistes qui n'ont pas su ou pas voulu rentrer dans le rang rentrent dans la lumière.

La bande dessinée n'a évidemment pas échappé à ces problèmes. D'autant que, souffrant d'un complexe d'infériorité, elle s'est empressée de créer un nouvel académisme : elle a voulu avoir, elle a eu son Michel-Ange, son Goya, son Ingres, elle a eu ses vingt-deux auteurs de premier plan, disséqués sans cesse, ses quatre-vingt, quatre maîtres actuels déjà encensés...

Mais le temps passe...

Les choses se remettent en place, certains noms disparaissent, certaines exhumations provoquent un réajustement global de l'échelle, parfois même naît un nouvel académisme...

Gwendoline là-dedans ?

Une de ces exhumations ?

Un de ces petits maîtres ?

Gwendoline : une bande sado-masochiste pour pervers éseulés due à John Willie (pseudonyme...), un serial, en vérité, comme il y en eu temps à l'aube du cinéma, à la fin du roman populaire, une bande pour adultes, chaste et anodine en regard de certains critères récents...

Quoi que, dites moi, qui vous émeut davantage : les exercices de fellation de Linda Lovelace ou les longs gants noirs de Gilda ?

Attaque pompeuse et disproportionnée avec son objet, snobisme pervers, bagout d'éditeur ? Ni les uns, ni les autres : Gwendoline est un moment privilégié, intemporel, de l'histoire des bandes dessinées : cette jeune femme humiliée, ce dessin grisailant (très peu « BD » en vérité), cette ambiance curieusement enfantine et cette scène toujours répétée, toujours semblable, où l'on attache, où l'on cadenas, où l'on bride et où l'on entrave :

la victime

consentante.

On parlera de Sade et c'est de la Comtesse de Ségur qu'il s'agit, évidemment : le mal n'est jamais bien grand et, après une journée de « tortures » Gwen se frotte un peu les poignets pour que le sang revienne dans les doigts...

Pas un poil pubien,

Pas une goutte de sang,

Deux douzaines de poitrines offertes :

le lecteur habitué à des plats plus épicés, aura peur,

sans doute de n'y pas trouver son compte...

Mais qu'il prenne garde au vertige des talons aiguille !

Jean-Pierre Dionnet.



PREFACE

Allen Jones

L'Imagerie populaire — j'entends par ce terme tout dessin qui vit en dehors de l'enceinte réservée au Grand Art, avec un A majuscule ! — a toujours fait montre d'une exubérance et d'une vitalité qui lui sont propres. De tels dessins se caractérisent par un trait vigoureux, et, souvent, un solide sens de l'humour. Ce genre de dessin n'étant pas motivé par des considérations esthétiques, il ne me semble pas inutile de classer ses différentes manifestations en plusieurs catégories, à savoir :

1. Le dessin satirique, social et politique, couvrant divers modes d'expression, depuis Hogarth jusqu'aux journaux contemporains, en passant par Rowlandson et Cruikshank.

2. Les illustrations de livres, la gamme entière des publications : depuis les Incunables jusqu'aux journaux féminins d'aujourd'hui, sans oublier les livres pour enfants et les classiques.

3. La Bande Dessinée, depuis les premiers « comic strips » jusqu'aux publications intéressant certaines minorités ou de pornographie « dure » (« hard »), en passant par les histoires policières à suspense pour adultes, à prédominance sexuelle, qui prévalent actuellement en Italie.

4. Le Dessin Publicitaire, depuis les affiches de cinéma jusqu'aux paquets de lessive.

5. Le Dessin Animé.

6. Les Pin-Up.

Toutes ces catégories ont une chose en commun : le dessinateur doit **prouver ses capacités**. Son style graphique doit nécessairement délivrer un message ou communiquer une sensation.

S'il ne provoque pas une réaction, le dessin perd toute raison d'être. La nécessité impérieuse d'isoler et d'exprimer pleinement ce message ou cette sensation précise — à laquelle s'ajoutent les **stress** divers familiers au dessinateur, tels que la concurrence et les délais inexorables ! — conduit au développement d'une concision naturelle, à la suite de quoi toute information étrangère au but final recherché par le dessinateur est mise au second plan, ou, encore mieux, éliminée. Chacune de ces catégories — fort arbitraires, j'en conviens — possède ses propres valeurs, son propre jugement de ce qui est bon ou mauvais. On pourrait argumenter que, même en discutant des mérites de l'art érotique explicite ou de la pornographie, le fait que l'on puisse faire un jugement de valeurs, en disant que ceci est meilleur que cela, suggère l'existence d'un mérite esthétique, et que, si la probabilité d'un mérite esthétique existe, alors une telle production devrait être tolérée. Je fais cette observation simplement pour montrer que, quel que soit le point de vue que l'on prenne pour spéculer sur la gamme étendue de la communication visuelle, un esprit ouvert peut être profitable. Que nous regardions un dessin politique extrêmement élaboré ou une réclame pour une marque de lessive, nous pouvons aussi bien rejeter ou accepter, sur un plan esthétique, l'un ou l'autre ! Le choix personnel est notre dernière liberté.

J'ai la conviction intime que la mauvaise illustration se présente souvent, habilement déguisée, comme une bonne illustration, à savoir qu'elle singe souvent une tendance de l'Art contemporain, avec un grand A ! Ainsi une illustration pour un roman érotique sophistiqué du 19^e s'efforcera de ressembler à un Boucher, ou bien une réclame contemporaine sera un plagiat évident de Lichtenstein. Dans les deux cas : le dessinateur n'a rien apporté à son sujet, en dehors d'une habileté certaine, et, en s'appropriant un style qui n'était pas le sien, il en a fait un **cliché**.



Ceci pourrait être ma définition de la pornographie. Le sort du dessinateur publicitaire a ceci de particulier qu'il ne peut s'approprier le style propre au peintre. Si l'inverse peut se produire, c'est parce que le peintre peut faire du **style** son sujet et qui exclut de son dessin tout ce qui ne concourt pas à l'exprimer le plus clairement du monde, et le plus efficacement. Ainsi, les meilleurs dessinateurs politiques, dans leurs dessins, permettent seulement aux accessoires les plus indispensables de distraire notre attention, juste un moment, du visage du politicien représenté et caricaturé. De la même façon, nous pouvons constater une évolution de la Pin-Up, une progression dans sa représentation : depuis la jolie fille des débuts, prisonnière d'une composition extravagante, jusqu'à la clarté de la silhouette, presque épurée, des dessins d'un Vargas des années 60.

Durant une période allant des années 1946-47 jusqu'au milieu des années 60, un petit groupe de dessinateurs apparut, concentré principalement autour de New-York. Ils apportèrent un degré d'intensité dans l'expression du dessin qui était absolument inconnu jusqu'alors. Cette intensité et ce souci du détail étaient nécessaires parce que leur sujet était le fétichisme. Des dessinateurs comme **Stanton, Eneg et Jim**, élevèrent les ouvrages qu'ils illustrèrent au-dessus du banal, par leur authentique invention picturale, leur sens de l'efficacité et leur humour. Ces publications, bien que toujours attendues avec intérêt par les censeurs de l'époque !, nous semblent aujourd'hui curieusement décentes !! Aucun personnage n'apparaît nu ou ne songe à montrer ses poils pubiques, et, bien que les héros de ces histoires se trouvent toujours dans des situations absolument impossibles, pourtant personne ne semble jamais en grand péril... La pire chose qui puisse arriver est que le méchant, ordinairement une femme, soit puni comme il le méritait par les autorités, les forces de la loi et de l'ordre, souvent mentionnées, mais jamais représentées dans ces histoires. Les considérations anatomiques n'empêchaient en aucun cas les contorsions de ces magnifiques créatures et

l'érotisme qu'elles incarnaient était sublimé par un monde cathartique de pure imagination. Ce monde devint révoqué et disparut lorsque la photographie de « haute précision » fit son apparition.

John Willie est mort avant qu'il ait eu besoin de compromettre son talent, confronté à cette invasion des pays nordiques. Il différait du groupe de dessinateurs mentionnés plus haut, sur deux points : premièrement, étant leur aîné, son style graphique était plus ancien que le leur, il les précédait. Bien qu'autodidacte, la manière détendue de ses dessins et le style des divers articles d'habillement trahissaient une forte influence des années 30. Deuxièmement, ses formes étaient le résultat de l'étude objective du corps humain. Même dans leurs « gymnastiques » les plus extravagantes, elles demeurent toujours plausibles anatomiquement. Son dessin était serein et dénué de toute angoisse, son style n'aurait pas été déplacé dans une histoire d'aventures de « Boy's Own ». J'aime à croire que c'était une ruse de sa part : il « désamorçait » ainsi un sujet plutôt explosif. Cela montre également qu'il avait résolu son obsession des nœuds, des liens enserrant les membres de fort jolies personnes, ou **bondage** en un mot, et qu'il avait sublimé celle-ci par ses dessins qui parlent davantage d'aventures échevelées et méiodramatiques que de fétichisme.

John Willie avait une passion pour **les jeunes filles en détresse** : ses dessins et ses recherches photographiques révèlent un détachement qui fait plutôt penser au judoka enthousiaste qui semble avoir oublié en fait que c'est un art qui peut tuer. Son héroïne est celle qui nous a tous fait mourir d'angoisse, alors qu'elle était attachée sur la voie d'un chemin de fer et qu'un train arrivait sur elle dans un sifflement et un grondement d'enfer, comme dans les **serials** d'autrefois ! L'héroïne de John Willie, est une vierge sans défense, livrée à la merci de méchants qui, en fait, ne pourront jamais se résoudre à lui causer des préjudices vraiment graves ! En cela, elle annonce **Little Annie Fanny**.

Allen Jones.



INTRODUCTION

J.B. RUND

Cet album est publié en hommage à John Alexander Scott Coutts, pour appeler « John Willie » par son vrai nom. Il est né à Singapour le 9 décembre 1902, fut élevé en Angleterre, et publia la majeure partie de son œuvre aux Etats-Unis. Il mourut le 5 août 1962, à Côté, Guernesey (l'une des îles anglo-normandes, Grande-Bretagne). Cette anthologie propose un choix représentatif des dessins que Coutts a réalisés durant sa vie, depuis les années 30, vécues en Australie, en passant par sa fameuse bande dessinée « Gwendoline », des années 40 et 50, publiée à Montréal, New-York et Los Angeles.

L'élément le plus remarquable de l'art de John Coutts n'est pas tant son habileté à exprimer avec exactitude ce qu'il voyait, par diverses techniques, que, bien plus, la « réalité » de sa représentation. Coutts était beaucoup plus intéressé par le monde réel que par un monde purement imaginaire. En cela, son œuvre est diamétralement opposée à celle de ses contemporains et de ses imitateurs, et ces derniers furent légion ! Il dessinait uniquement d'après modèle ou d'après photographies, qu'il prenait et développait lui-même. Ce qu'il dessina était une représentation de la vie réelle : la réalité dans un contexte imaginaire. Ses photographies peuvent sembler souvent n'être que des études purement académiques, entreprises sous différents angles ; mais elles sont toujours la **réalité**. Les dessins de Coutts, lorsque l'on a assez de chance pour les trouver, sont avidement collectionnés et jalousement gardés par leurs propriétaires. Malheureusement, ils sont aujourd'hui pratiquement introuvables. Sa production peut sembler considérable pour un artiste qui s'édita et se publia lui-même, mais le tirage de ses éditions fut relativement réduit, et les numéros étaient pratiquement toujours épuisés dès la parution. Sa bande dessinée « Gwendoline », aussi bien que son style et ses idées, ont été réexploités par la suite, « piratés » et imités. Le nom de « Gwendoline » est devenu aussi familier que celui de « Justine » ou de « O ». Les photographies de Coutts sont considérées comme le « nec plus ultra » du genre !

La plus grande partie de son œuvre, Coutts la publia lui-même dans sa propre revue « Bizarre » (1946-1959). Bandes dessinées-seriales ou photographies étaient vendues par voie postale. Certaines bandes, ou suites de celles-ci, parurent dans quelques revues « spécialisées », mais des collections complètes de l'œuvre de Coutts n'existent probablement pas, tant sa production fut irrégulière et fantasque ! Quant aux originaux, nombre d'entre eux furent détruits, et ils sont à présent rarissimes.

On peut diviser l'œuvre de Coutts en trois genres principaux : les écrits, les dessins (illustrations) et les photographies. Les écrits (presque tous parurent dans « Bizarre ») et les photographies ne sont pas traitées dans la présente édition. Les dessins se divisent en trois catégories, selon la technique employée : le dessin au trait, les dessins à l'encre et au lavis, et les aquarelles (chacun de ces modes d'expression étant absolument différent des autres). Le dessin au trait est la technique la plus anciennement utilisée par Coutts pour ses dessins, et c'est probablement celui qui procura le plus de plaisir au peintre. A l'exception de quelques dessins (parmi les premiers que réalisa Coutts) non publiés ou de commandes réalisées pour les bandes de « Gwendoline », les histoires sont souvent fort ténues, pour ne pas dire inconstantes, ou même « ringardes » ! Mais elles sont pleines d'humour et s'apparentent beaucoup à la veine des « Périls de Pauline » ou de « Hairbreadth Harry ». Assez curieusement, c'est dans ces bandes que Coutts choisit de se peindre, sous les traits de l'odieux « Sir

Dystic d'Arcy », toujours en train de tramer d'affreux complots, mais échouant toujours avec la plus grande des maladresses. Puisque d'Arcy ressemble beaucoup à Coutts, il est probable que c'était pour l'artiste le moyen de se moquer des faiblesses qu'il décelait en lui-même. Comme Coutts, d'Arcy parvient jamais à terminer avec succès ce qu'il a entrepris, et invariablement il échoue et perd à la fin !

Dans la seconde catégorie, ou technique employée, les dessins à l'encre et au lavis, Coutts est beaucoup plus sérieux. En effet, les dessins sont ordinairement de nature extrêmement fétichiste. Ils furent publiés pour la plupart dans « Bizarre ». Sans doute, une personne peut sourire tout en lançant son corset, mais on sent que l'artiste est gravement préoccupé par le sujet et qu'il y est extrêmement attentif.

Autrement, le style de ces dessins possède l'élégance raffinée de « London Life ».

Les aquarelles enfin. Ce sont les dessins les plus forts, tant par le fond que par la forme, et ils sont même tout-à-fait sadiques par moments. Le **Bondage** est toujours extrême, et la flagellation ou autres punitions sévères sont présentes. Il est très intéressant de faire remarquer qu'il n'y a jamais de sang dans l'œuvre de Coutts (il avait cela en horreur), mais que les marques laissées par le fouet sont dessinées et représentées avec un soin et une précision plus que minutieux ! Les aquarelles contiennent également un élément « quelque peu » les bien, ordinairement présent dans le mode de relation qui existe entre Gwendoline et U-89 (U-69), élément qui n'apparaît que dans le reste de l'œuvre de Coutts. Tout humour est banni des aquarelles et celles-ci ont été probablement peintes par l'artiste, alors qu'il était en proie à la plus sombre des humeurs. Une seule bande complète a été réalisée à l'aquarelle (bien qu'il existe beaucoup de dessins réalisés individuellement à l'aide de cette technique) : « La Princesse disparue ». L'histoire est fort proche des « serials », qui avaient envahi le cinéma américain dans les années 40 et au début des années 50, remplis d'intrigues échelonnées et d'agents secrets, au service de nations étrangères ! Mais il n'est pas inutile de rappeler que ces agents secrets ou « espions » étaient pris très au sérieux à l'époque ! Les bandes dessinées qui sont publiées dans cet album sont présentées telles que l'artiste les publia à l'époque (deux sont incomplètes).

Les seuls dessins qui ne soient pas présentés dans le présent album, sont ceux qui parurent primitivement dans « Bizarre » (à l'exception des bandes dessinées), ceux qui étaient des commandes privées (et qui sont toujours conservés par leurs propriétaires, ou bien qui ont été détruits), et peut-être aussi quelques œuvres du tout début de la production de Coutts (la preuve nous en a été fournie tout dernièrement). Certaines des aquarelles sont publiées ici pour la première fois ou l'ont été à l'origine, seulement partiellement.

Le matériel utilisé ici provient uniquement des éditions originales dans lesquelles il fut publié pour la première fois. Les aquarelles ont été photographiées dans les collections de leurs propriétaires actuels. Tout ce travail a été rendu possible grâce à un petit groupe, celui des amis les plus proches de John Coutts, et je tiens à les en remercier chaleureusement ici-même.

On pourrait — et on doit — dire encore beaucoup d'autres choses sur John Alexander Scott Coutts, mais nous remettrons cette étude à une autre fois, et dans d'autres lieux. Pour le moment, cet album est suffisamment éloquent par lui-même.

J.B. Rund.



Correspondance
Lettre de John Willie

(La lettre qui suit a été écrite par John Coutts, et porte sur le **bondage**. Il n'est pas inutile de souligner qu'elle était adressée à un travesti (voir les allusions à « Jim » et à « Sue »). Elle ressemble à beaucoup d'autres lettres que Coutts écrit à des amis, mais la plupart de ces lettres ont été détruites. Celle-ci est datée du 28 février, de l'année 1951 probablement, NYC.)

Cher Jim...

Pour une fois, je suis d'accord avec un psychiatre. A en juger non seulement par vos lettres, mais aussi par vos photos, il est parfaitement clair que Jim et Sue sont deux personnes parfaitement distinctes et que toutes les deux sont parfaitement heureuses de vivre. Je ne suis pas médecin... je ne suis pas non plus un « Mr-je-sais-tout » qui donne son opinion, je dirai donc très simplement que, en restant comme vous êtes tous les deux présentement, vous n'aurez jamais de problèmes. **Mais** si jamais vous tentez d'éliminer l'une de ces deux « personnes », alors vous vous engagerez très vite dans une mauvaise direction et les difficultés sont insurmontables. Ce n'est pas la « pulsion » irrésistible qui vous conduit qui est dangereuse... c'est en essayant de la contenir et de la réprimer, comme si l'on tentait d'endiguer une rivière, sans avoir prévu de canaux de dérivation, qui amènera cette force à prendre des directions non souhaitables. Comme vous le réalisez probablement, nos citoyens éminemment respectables et les gens du clergé, sont en réalité des pervers sexuels, de la façon la plus vicieuse qui soit ! L'entière pratique de la religion n'est ni plus ni moins que cela, et nous n'aurons la « paix en nos demeures » que lorsque nous aurons enfin compris qu'au lieu de respecter ces gens, d'en faire nos dirigeants, des exemples et d'illustres citoyens, il faut les mettre derrière des barreaux, comme des fous dangereux. Mais cela n'est le cas nulle part encore, hélas !

Pour vous démontrer à quel point vos deux identités sont complètes, j'avais commencé à répondre à la lettre de Jim - « Chère Sue » - mais je n'ai pas été plus loin. Je ne pouvais pas écrire à Sue de la même façon que pour répondre à la lettre de Jim, bien que celle-ci parle beaucoup de « Sue ».

Une chose m'a rendu quelque peu perplexe. Votre lettre donne l'impression, à un moment, que vous vous êtes attaché vous-même, d'une façon très efficace - sous votre veste, comme le « mannequin » sur le piédestal - mais je ne vois vraiment pas comment vous avez pu vous attacher les bras et ensuite boutonner la veste. Ou bien, la veste étant étroitement boutonnée, avez-vous réussi à vous attacher sous celle-ci ? Je reconnais avec vous que le **bondage** qui maintient les coudes à plat, fixés aux côtés, et les mains ramenées en arrière des cuisses est efficace, mais plus efficace encore la position dans laquelle les coudes sont tirés en arrière... sans parler du spectacle visuel qui en découle ! L'une de mes positions favorites en « H » était celle-ci... avec les bras

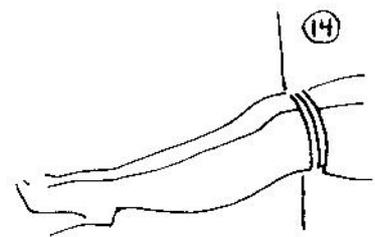
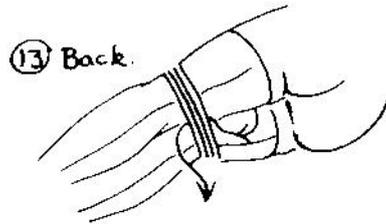
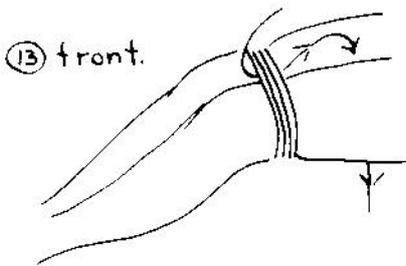
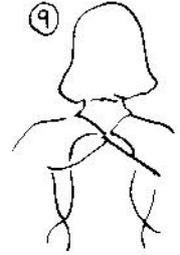
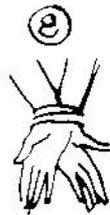
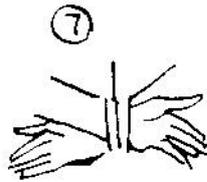
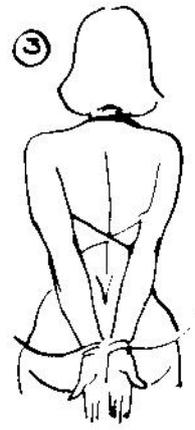
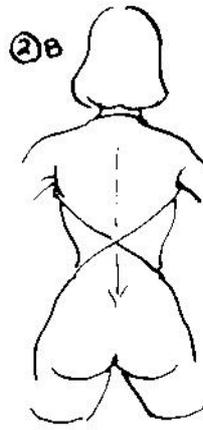
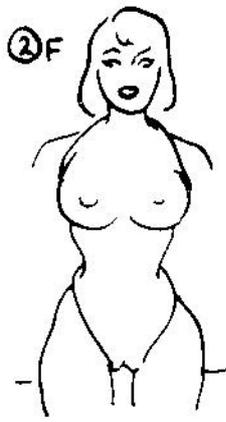
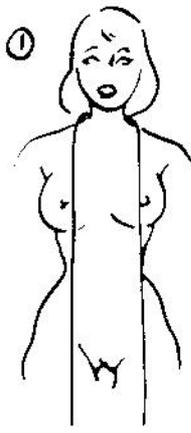
attachés de cette manière (sur les côtés, je veux dire)... mais nous préférons les cordes aux lanières, et les lanières aux chaînes. En effet, même prise dans des chaînes, la victime, peut bouger beaucoup trop facilement, une trop grande liberté de mouvements, est laissée... sauf si l'on prévoit une dispositions particulière, comme il semble que vous l'avez fait.

La méthode pour obtenir un **bondage** efficace est extrêmement simple, mais extrêmement difficile à décrire, et même Houdini ne l'aimait guère ! Vous passez une longue corde autour de la nuque, puis vous faites retomber les deux extrémités de celle-ci par devant, en passant par les épaules (v. figure 1). La corde ne serrera pas la gorge, mais est simplement passée autour de la nuque. Ensuite vous faites passer les deux extrémités de la corde sous les aisselles (2-F), pour les croiser ensuite au milieu du dos, près de la taille (2-B). Vous les ramenez par devant (2-F), pour les faire passer ensuite entre les cuisses (2-B), pour les amener enfin jusqu'aux poignets (3). Vous croisez la corde une seule fois : au milieu du dos. Vos serrez la corde ensuite, aussi fort que possible, et vous l'attachez à chaque poignet séparément, alors qu'ils sont maintenus l'un contre l'autre dans le dos (4). Ensuite vous faites passer les extrémités autour des cuisses (4-B), puis vous séparez les poignets en tirant sur la corde, de manière à ce que chacun d'eux se trouve exactement en arrière des cuisses. Vous nouez enfin la corde par devant (4-F).

L'avantage de cette méthode de **bondage** (« l'enroulement » de la corde), c'est que, quelque soit la façon dont le corps se torde ou se tourne, la corde ne se desserrera pas. Elle restera toujours aussi serrée. Comme vous le savez certainement, si l'on utilise un soutien-gorge des plus « exigus » et un cache-sexe « feuille de vigne », celle qui les porte peut se livrer à toutes sortes de contorsions, ses seins seront maintenus en place et ne sortiront pas du soutien-gorge.

Si l'on fait un « nœud de drisse » autour de chaque poignet, plus la captive se débattrait, plus le nœud se resserrera, et voilà tout ! De surcroît, elle sera dans l'impossibilité absolue de bouger ses mains... de déplacer la gauche en la tirant dans son dos, et la droite vers le devant de son corps, et ce genre de choses.

Une fois que tout ceci a été effectué, vous attachez simplement une corde, aussi serrée que possible, autour de la taille et des bras, et le tour est joué ! (4-B et 4-F).



Pour plus de sécurité, et pour que les liens soient plus serrés encore... attachez une corde à celle qui passe autour de la nuque (5) et faites-la passer ensuite autour de celle qui entoure la taille et les bras. Tirez fortement alors, de manière à ce que la corde passée autour de la nuque soit tirée légèrement vers le bas, dans le dos, et que celle entourant les bras soit tirée, au contraire, légèrement vers le haut. Ensuite faites descendre la corde jusqu'aux poignets. A cet endroit, vous l'enroulez autour de la corde qui attache... disons le poignet gauche, entre le poignet et l'endroit où la corde disparaît entre les jambes (5), puis vous la faites passer sous l'autre corde qui va au poignet droit. Ensuite tirez vers le haut pour l'attacher à la corde qui lie les coudes de nouveau (6). Ceci devrait exercer une traction sur la corde liant les cordes, l'abaissant et la faisant s'approcher légèrement de sa position originale, et automatiquement tirer vers le bas celle qui passe autour de la nuque. Nous avons une autre conséquence : les cordes qui passent entre les jambes et remontent vers les poignets sont tirées vers le haut et rapprochées l'une de l'autre, et plus elles seront tirées ensemble vers le haut, plus serrées elles seront des poignets et plus elles remonteront entre les jambes.

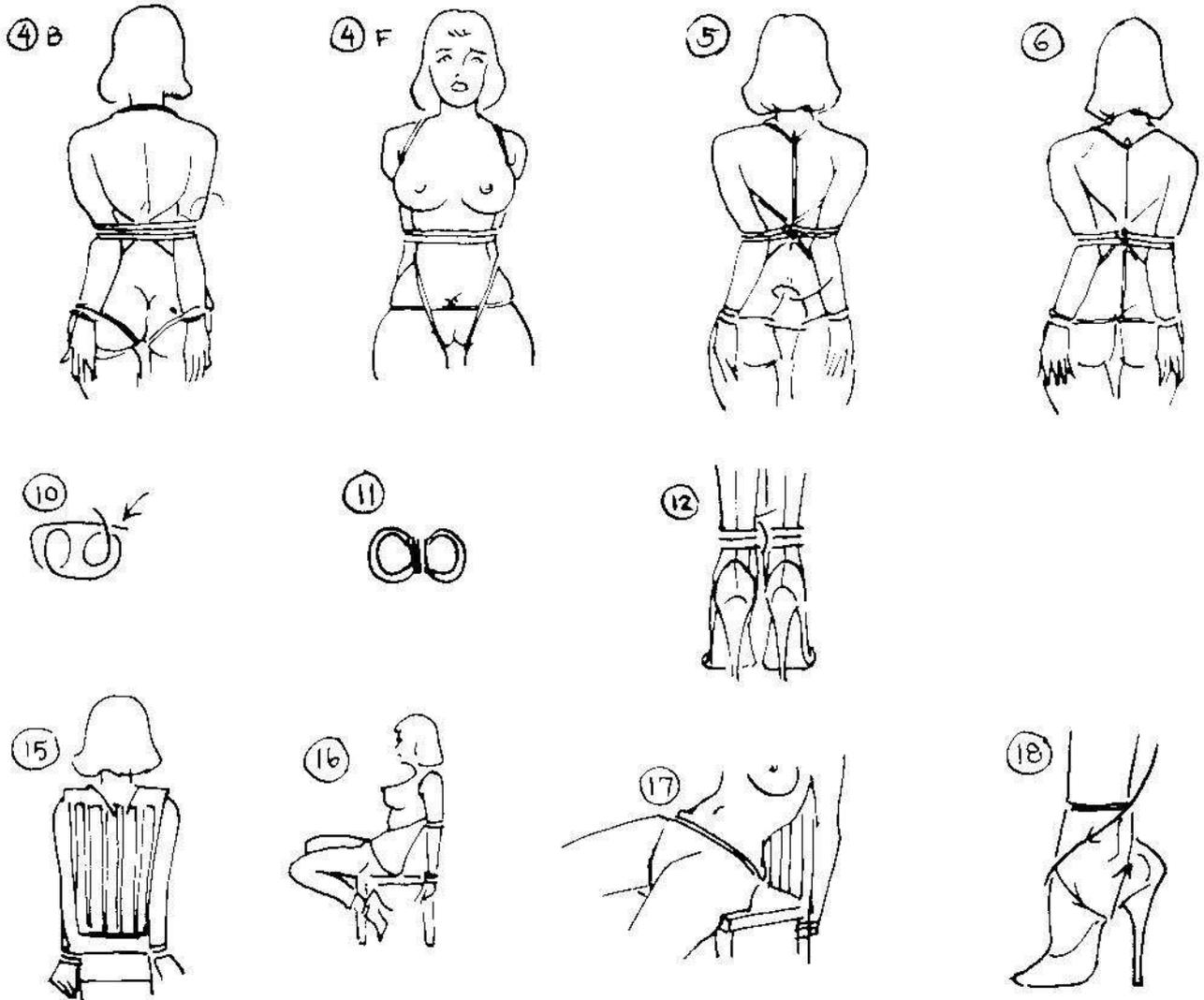
Si vous souhaitez que les poignets soient croisés et attachés derrière le dos, il vous suffit simplement de faire remonter la corde qui passe entre les jambes et de l'enrouler autour d'eux.

Ceci sera en fait beaucoup plus sûr si l'on serre bien et solidement.

Comme vous le savez probablement, il est infiniment plus difficile de se libérer d'une corde attachée de la façon indiquée dans le croquis (7), que lorsque la corde est liée autour des poignets, d'une façon beaucoup plus conventionnelle, indiquée dans le croquis (8).

Pour parler très franchement, toute personne qui est attachée selon la façon indiquée (la corde passant autour de la nuque, puis sous les aisselles), ne peut absolument pas se délivrer, et cette méthode de **bondage** peut-être très utile pour ceux qui aiment pratiquer la flagellation et ont besoin de « dégager » une certaine surface corporelle. dans ce cas, procédez ainsi : commencez comme dans la figure (1), puis passer à la figure (2-B), mais, au lieu de croiser simplement les cordes dans le dos, attachez-les ensemble aussi solidement que possible et faites passer l'une des extrémités sous celle qui enserre la nuque... tirez ensuite sur les deux, de manière à former un X. Cet ensemble représente alors une base solide, à laquelle les poignets peuvent être attachés.

Ceux-ci seront croisés, mais tirés et ramenés vers le haut entre les omoplates. Une femme peut relever les bras ainsi, dans cette position, mais un homme en est incapable. De toute façon, les mains de votre ami seront dans l'impossibilité absolue de s'opposer à vos desseins (9).



Voici à présent l'une de mes méthodes favorites pour serrer fortement les cordes. Une corde est passée autour des chevilles (10), vue de coupe. Serrez-la aussi fortement que possible et ensuite, soit avec l'extrémité de cette longue corde, soit avec une autre corde, vous l'enroulez autour des cordes par devant et par derrière les chevilles (en la passant plusieurs fois entre les chevilles); puis vous les tirez pour les resserrer, de façon à produire la forme suivante (croquis 11). Vous obtenez ainsi un **bondage** parfait, les liens étant serrés au maximum. (12).

Ce « truc » peut-être utilisé en de nombreuses occasions, car, même si l'on emploie deux cordes, elles peuvent être serrées d'une manière très satisfaisante par ce procédé.

Si vous employez ce « truc » pour un **bondage** réalisé à la hauteur des genoux, vous constaterez qu'il vous est impossible de faire passer la corde entre les jambes au-dessous du lien... c'est-à-dire plus près des genoux. Mais vous pouvez y arriver plus haut, plus près des cuisses. C'est pourquoi vous faites passer la corde sous le lien enserrant les genoux - la passant entre les jambes, près des cuisses, pour ensuite le faire repasser sous le lien autour des genoux, depuis l'intérieur des jambes et derrière (13). Ensuite, si vous tirez, vous vous apercevrez que vos cordes se disposeront comme dans la figure (14). Ce que vous n'auriez jamais obtenu avec vos doigts en tirant, à moins d'avoir attaché la corde autour des genoux d'une façon très lâche. Tout ce qu'il vous reste à faire alors, c'est de faire

repasser l'extrémité supérieure de la corde entre les cuisses et de ramener vers le haut l'extrémité inférieure passant entre les cuisses. Vous tirez fortement et l'affaire est terminée. Mais je vous recommande de faire repasser la corde une fois encore, sous la première corde et autour de celle-ci. Il se peut que vous sachiez déjà toutes ces choses, mais il se peut aussi fort bien que vous les ignoriez !

Voici à présent un **bondage** diabolique qui est extrêmement efficace. Les mains de la victime sont attachées derrière son dos, puis elle est assise les jambes croisées — dans la position du Bouddha — on attache ensuite ses chevilles dans cette position. Puis ses deux pieds sont attachés à ses mollets, dans cette position accroupie. Et vous verrez déjà à quoi je veux en venir ! Ensuite (c'est une opération plutôt délicate), la victime est inclinée vers l'avant, face contre terre. Comme ses pieds sont attachés à ses mollets, elle doit garder ses genoux disjoints. En fait, ses jambes forment réellement un triangle : ses deux cuisses étant les côtés, ses pieds attachés, ses mollets et ses chevilles étant la base.

Une fois la victime appuyée sur le visage, ses poignets sont attachés une nouvelle fois, aussi serrés que possible, à ses chevilles, ce qui provoque une cambrure de son dos. Ensuite la victime est renversée sur le dos, et vous constaterez alors que certaines régions corporelles auxquelles nous portons un vif intérêt sont exposées parfaitement, de la façon la plus ravissante qui soit !

